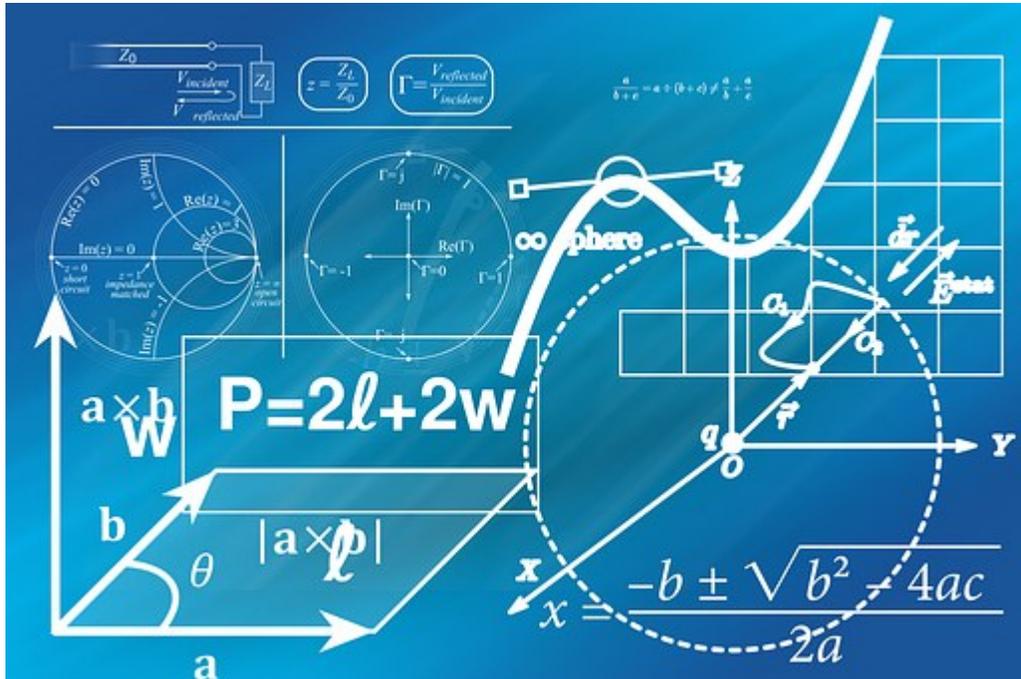


D.529 - La science - vraie ou fausse ?



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 2:9, nous lisons : « Et ***l'Éternel*** Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et ***l'arbre de vie*** au milieu du jardin, et ***l'arbre de la connaissance du bien et du mal***. » Il est manifeste que la première référence à la science, dans la Bible, concerne dès le départ la connaissance du bien et du mal. Le mot « science » vient du latin *scientia* qui veut dire « connaissance ». Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, les mots « science » ainsi que « connaissance » sont des traductions des mêmes mots grecs et hébreux. La science, proprement dite, est ce que **nous connaissons**, et non ce sur quoi nous spéculons, comme la « science » évolutionniste.

Adam et Ève connaissaient beaucoup de choses sur Dieu et Sa création, et ils savaient que tout était très bon. Ils n'avaient pas besoin de connaître ce qui était mal, car, dans Genèse 2:17, Dieu leur dit : « Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras. » Mais ils mangèrent quand même de cet arbre, et la

connaissance **du mal** entra dans le cœur et l'esprit des humains. Au fil des siècles, la véritable science a apporté beaucoup de bien dans le monde, tandis que la fausse science a transmis beaucoup de mauvaise connaissance à l'humanité.

L'apôtre Paul nous donne un avertissement contre celle-ci. Dans 1 Timothée 6:20-21, Paul lui déclare : « *O Timothée ! garde le dépôt, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science fausement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont **détournés** de la foi.* » Dans le contexte des époques, Paul mettait Timothée en garde contre le panthéisme évolutionniste des philosophes gnostiques. Or, regardez dans le monde et notez s'il y a plus de disputes que d'accords sur **les mêmes sujets**.

En contraste, la dernière référence de la Bible à la connaissance est l'exhortation de Pierre lorsqu'il nous dit : « *Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:18). Voilà la bonne connaissance qui nous fait croître dans la grâce. Cependant, regardons ce que Proverbes 1:7 nous dit : « *La crainte de l'Éternel est le principal point de la science ; mais **les fous méprisent** la sagesse et l'instruction.* » Tandis que c'est en Jésus-Christ : « *En qui sont renfermés **tous les trésors** de la sagesse et de la science* » (Colossiens 2:3). Alors, rejetons la connaissance conduisant à savoir comment faire le mal afin de grandir dans la connaissance de Christ en nous concentrant à savoir comment faire le bien.

Dans Jérémie 17:5-7, nous lisons : « *Ainsi a dit l'Éternel : Maudit est l'homme qui se confie **en l'homme**, et qui de la chair fait son bras, et dont le **cœur se retire** de l'Éternel ! Il sera comme un homme dénué de secours dans la plaine stérile ; il ne verra point venir le bien ; mais il habitera au désert, dans les lieux secs, dans une terre salée et inhabitable. Béni soit l'homme qui **se confie en l'Éternel**, dont l'Éternel est la confiance !* » Jérémie nous fournit un contraste entre l'humaniste qui se fie en lui-même et l'homme qui place son entière confiance en Dieu. Celui qui se fie en ses propres moyens ou sur ceux de ses amis pour lui porter secours dans les moments de trouble est maudit. Son existence en sera une de futilité comme dans une plaine stérile. Pourquoi ? Simplement parce que son cœur a délaissé **l'Éternel**, sa seule source de force et de salut.

Jérémie joue sur les mots, ici. Le mot pour « homme » au début du texte est « guerrier », tandis que dans la deuxième partie du texte, il s'agit d'un « homme normal ». Le guerrier qui **devrait** être fort est maudit parce qu'il place sa confiance en un être faible, en quelqu'un ayant peu de sagesse et de force. Il n'a que l'apparence extérieure de force et de sagesse. Mais béni soit l'homme qui se confie en l'Éternel, dont l'Éternel est sa confiance ! « *Il sera comme un arbre planté près des eaux, qui étend ses racines le long d'une eau courante ; qui, lorsque vient la chaleur, ne la craint point, mais dont la feuille est verte ; il n'est point en peine dans l'année de sécheresse, et ne **cesse pas de porter du fruit*** » (Jérémie 17:8).

C'est un fait tragique que plusieurs chrétiens tombent dans le piège de tenter de vivre leur vie selon **leur propre force**. Essayons-nous de placer notre confiance en notre faiblesse ou en notre Seigneur ? Que nous soyons humaniste ou chrétien, notre cœur n'est pas fiable. Car : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, **je sonde le cœur**, et j'éprouve les reins ; et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses actions* » (Jérémie 17:9-10). Ne soyons pas séduits ! Dieu sonde nos cœurs et Il connaît nos pensées. Béni soit l'homme qui se confie en l'Éternel, dont l'Éternel est la confiance, et la **seule espérance**.

La bonne sagesse, d'où vient-elle ? Dans Job 28:20-24, nous lisons : « *Mais la sagesse, d'où viendra-t-elle ? Et où donc est la demeure de l'intelligence ? Elle est cachée aux yeux de tous les vivants ; elle se dérobe aux oiseaux des cieux. Le gouffre et la mort disent : Nous avons de nos oreilles entendu parler d'elle. C'est **Dieu qui sait son chemin** ; c'est lui qui connaît sa demeure. Car il regarde, lui, jusqu'aux extrémités du monde ; il voit sous tous les cieux.* » Dans un de ses monologues, le patriarche Job compare ses recherches d'exploration humaine des métaux et des pierres précieuses à la compréhension spirituelle. « *Le fer se tire de la poussière, et la pierre fondue donne l'airain. L'homme dissipe les ténèbres ; il explore, jusqu'aux extrêmes limites, la pierre qui est dans l'obscurité et l'ombre de la mort* » (Job 28:2-3).

La recherche de ces choses est plus facile que de trouver la véritable sagesse. « *On ne la met pas en balance avec l'or d'Ophir ; ni avec le précieux onyx, ni avec le saphir. On ne la compare point avec l'or et avec le verre, et on ne l'échange pas pour*

des vases d'or fin. On ne parle ni du corail ni du cristal, et la possession de la sagesse vaut plus que des perles. On ne la compare pas avec la topaze d'Éthiopie ; on ne la met pas en balance avec l'or le plus fin » (Job 28:16-19).

Même les animaux ne l'ont pas découvert. Dans Job 28:8, il déclare : « *Les bêtes féroces n'y ont point marché, le lion n'a point passé par là* » Et, au verset 21 : « *Elle est cachée aux yeux de tous les vivants ; elle se dérobe aux oiseaux des cieux.* » « *L'abîme dit : Elle n'est pas en moi ; et la mer dit : Elle n'est pas avec moi* » (v.14). « *Mais la sagesse, où la trouvera-t-on ? Où donc est le lieu de l'intelligence ? L'homme ne connaît pas son prix, et elle ne se trouve pas dans la terre des vivants* » (vs 12-13).

Ce n'est pas la sagesse de ce monde. « *Or, nous prêchons la sagesse parmi **les parfaits**, une sagesse, non de ce monde, ni des princes de ce monde, qui sont impuissants ; mais nous prêchons la **sagesse de Dieu**, en un mystère, sagesse cachée, que Dieu avait destinée avant les siècles **pour notre gloire**, et qu'aucun des princes de ce monde n'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient **point crucifié le Seigneur de gloire*** », nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 2:6-8.

Le gisement de l'évolution, qui domine sur l'éducation moderne et l'enseignement, ne fournit que **l'or des fous** que l'on place sur un bon fonds, mais il ne fournit pas la vraie sagesse. Paul dit cependant à son jeune évangéliste : « *O Timothée ! **garde le dépôt**, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science faussement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi* » (1 Timothée 6:20-21). Même si elle est fausse, la sagesse humaine a quand même détourné de la foi quelques disciples qui n'ont rien vu venir.

Job n'a trouvé la véritable sagesse seulement qu'au travers de Dieu, et nous devons faire pareillement, car : « *C'est Dieu qui sait son chemin ; c'est lui qui connaît sa demeure. Car il regarde, lui, jusqu'aux extrémités du monde ; il voit sous tous les cieux. Quand il donnait au vent son poids, quand il pesait et mesurait les eaux, quand il prescrivait une loi à la pluie, et un chemin à l'éclair des tonnerres, il la vit alors et la proclama ; il l'établit, et même il la sonda ; puis il dit à l'homme : Voici, **la crainte du Seigneur, c'est la sagesse, et se détourner du mal, c'est l'intelligence*** » (Job 28:23-28).

C'est en Jésus-Christ : « *En qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science* », nous déclare Paul, dans Colossiens 2:3. Le roi Salomon fut également mis à l'épreuve dans le but de voir s'il allait utiliser la sagesse de Dieu ; or, il l'a utilisée selon la **volonté de Dieu**. Dans 1 Rois 3:27-28, nous lisons : « *Alors le roi répondit, et dit : Donnez à celle-là l'enfant qui vit, et gardez-vous de le faire mourir : c'est elle qui est la mère. Et tout Israël, ayant su le jugement que le roi avait prononcé, craignit le roi ; car on vit qu'il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice.* »

Puisque la sagesse divine est démontrée en profondeur dans les Écritures, le terme « sagesse divine » n'est employé que sept fois comme indiquant qu'une pareille sagesse se manifeste dans l'inspiration que Dieu accorde à un humain. Le roi de Perse l'avait reconnue chez Esdras quand il a dit : « *Et toi, Esdras, établis des magistrats et des juges, selon la sagesse de ton Dieu, que tu possèdes, afin qu'ils fassent justice à tout le peuple qui est au-delà du fleuve, à tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu ; enseignez-les à quiconque ne les connaît point* » (Esdras 7:25).

La sagesse divine est donc consistante avec les **lois de Dieu**, c'est-à-dire, Ses Écritures. Dans le Nouveau Testament, la première référence vient de Christ lorsqu'Il dit, dans Luc 11:49 : « *C'est pourquoi aussi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des messagers ; et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres.* » Ensuite, Paul l'utilise trois fois : « *Car, tandis que le monde, par cette sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication* » (1 Corinthiens 1:21). La sagesse humaine ne peut jamais découvrir Dieu. Cependant : « *Nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les Grecs ; mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, le Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu* » (1 Corinthiens 1:23-24).

« *Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, en un mystère, sagesse cachée, que Dieu avait destinée avant les siècles **pour notre gloire*** » (1 Corinthiens 2:7). C'est-à-dire qu'au travers de la Parole écrite et de la Parole vivante, nous pouvons proclamer la véritable sagesse de Dieu. Finalement, avec la Sagesse de Dieu manifestée au travers des hommes choisis de Dieu, nous pouvons également prêcher la Sagesse divine : « *Afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée*

par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes » (Éphésiens 3:10).

Dans Psaume 71:15-18, David déclare : « *Ma bouche racontera chaque jour ta justice et tes délivrances ; car je n'en sais pas le nombre. J'irai louant tes grandes œuvres, Seigneur Éternel ; je célébrerai ta seule justice. O Dieu ! Tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'ici j'ai annoncé tes merveilles. Et même jusqu'à la vieillesse, jusqu'à la blanche vieillesse, ô Dieu, ne m'abandonne pas ; jusqu'à ce que j'aie annoncé la force de ton bras à cette génération, ta puissance à tous ceux qui naîtront.* » Puisque Dieu est omnipotent, et si nous marchons selon Sa puissance, il semblerait qu'il n'y a aucune limite à ce que nous pourrions accomplir.

Le livre des Psaumes, en particulier, témoigne continuellement que Dieu est notre force. David, le serviteur de l'Éternel, Lui adressa ces paroles lorsque l'Éternel l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. « *Il dit donc : Je t'aimerai, ô Éternel, qui es **ma force** !* » (Psaume 18:2). Alors, de quelle façon pouvons-nous nous approprier de la force de Dieu, et comment se manifeste-t-elle dans notre vie ? La réponse n'est pas ce que plusieurs pourraient croire. Dans Psaume 147:10-11, il est écrit : « *Dieu ne se complaît point en la force du cheval ; il ne fait point cas des hommes légers à la course. L'**Éternel** prend Son plaisir en ceux qui le **craignent**, en ceux qui s'attendent à **Sa bonté**.* » Zacharie abonde dans le même sens lorsqu'il déclare : « *Et l'ange qui me parlait répondit et me dit : Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ? Et je dis : Non, mon seigneur. Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole de l'Éternel, qu'il adresse à Zorobabel, disant : Ce n'est point par puissance, ni par force, mais **par mon Esprit**, a dit l'Éternel des armées* » (Zacharie 4:5-6).

Ce texte nous indique clairement que marcher dans **la force de Dieu** veut essentiellement dire de proclamer chaque jour Sa justice et Ses délivrances, car notre force est dans la force de Dieu, point à la ligne ! En parlant de Sa Justice, et non de la nôtre, dans la crainte de Dieu, le tout dirigé par Son Esprit, dans l'espérance de Sa miséricorde, il s'agit d'une véritable manifestation en nous de **Sa puissance**. Lors d'une fête, Néhémie, qui instruisait le peuple sur la loi, lui dit : « *Ce jour est consacré à l'Éternel notre Dieu ; ne vous affligez pas, et ne **pleurez pas** ; car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. Et ils leur dirent : Allez,*

*mangez des viandes grasses, et buvez du vin doux, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien d'apprêté, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne soyez donc point affligés, car **la joie de l'Éternel** est **votre force** » (Néhémie 8:9-10).*

Enfin, l'apôtre Paul, qui exhibait quotidiennement la force de Dieu dans tout ce qu'il faisait, Lui demanda trois fois de le guérir d'une écharde que Satan lui avait mise dans la chair. « *Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12:9-10). Sa grâce et Sa joie brillant au travers de notre faiblesse nous donne notre force. Comme le disait si bien David : « *Heureux l'homme dont la force est en Toi, ceux qui aiment les chemins de ta maison !* » (Psaume 84:6).*

L'humanité fait face présentement à une multitude de problèmes pour lesquels les dirigeants de ce monde n'ont aucune solution ! Qui est responsable de ces problèmes ? Dans un sens, c'est Satan qui en est responsable au travers de sa séduction. Satan séduit le monde entier. Mais l'humanité a librement accepté de suivre la voie de Satan. Donc, les humains n'ont pas d'excuses et ne peuvent être déclarés non coupables des problèmes auxquels ils font face. Jésus a été très clair quand Il a déclaré : « *Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit **sauvé par lui**. Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point **est déjà condamné**, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière **est venue dans le monde**, et que les hommes ont **mieux aimé les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* » (Jean 3:17-19).

Donc, nos problèmes sont le résultat direct des choix que nous avons faits. Les problèmes de guerres, d'épidémies, de maladies, de pollution et de famines ne sont pas le résultat de coïncidences. Les humains ont choisi d'amener leurs propres solutions, et ils ont clairement prouvé qu'ils ne sont pas qualifiés pour ce faire. Le prophète Jérémie a crié vers Dieu : « *Éternel ! je connais que **la voie de l'homme** ne dépend pas de lui, et qu'il n'est pas au **pouvoir** de l'homme qui marche, de **bien***

diriger ses pas » (Jérémie 10:23). Ainsi, la misère et les problèmes étaient prévisibles. En effet, suite à ses mauvaises décisions, l'homme lui-même est coupable et la cause de ses problèmes. Il n'a pas à chercher plus loin que son image dans un miroir pour identifier la source.

Maintenant que la source est identifiée, qu'en est-il de la solution ? La solution se trouve dans **l'obéissance à Dieu** qui a toutes les solutions. Lorsque les humains décideront librement et volontairement d'obéir aux commandements résumés dans l'amour envers Dieu et l'amour envers leur prochain, tous leurs problèmes disparaîtront. Tant que l'homme mettra sa confiance en l'homme, ses solutions seront vaines. « *Ainsi a dit l'Éternel : Maudit est l'homme qui se **confie en l'homme**, et qui de la chair fait son bras, et dont le cœur se retire de l'Éternel ! Il sera comme un homme dénué de secours dans la plaine stérile ; il ne verra point venir le bien ; mais il habitera au désert, dans les lieux secs, dans une terre salée et inhabitable* ». (Jérémie 17:5-6). Par contre : « *Béni soit l'homme qui se confie en l'Éternel, dont l'Éternel est la confiance ! Il sera comme un arbre planté près des eaux, qui étend ses racines le long d'une eau courante ; qui, lorsque vient la chaleur, ne la craint point, mais dont la feuille est verte ; il n'est point en peine dans l'année de sécheresse, et ne cesse pas de porter du fruit* » (Jérémie 17:7-8).

Pourquoi ? Simplement parce que : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, je sonde le cœur, et j'éprouve les reins ; et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses actions. Celui qui acquiert des richesses, mais non point avec droit, est comme une perdrix qui couve ce qu'elle n'a point pondu ; il les laissera au milieu de ses jours, et à la fin il se trouvera qu'il est un insensé* » (Jérémie 17:9-11). Alors, pouvons-nous mettre notre entière confiance en Dieu ? Plusieurs diront non, car ils ont choisi de croire que Dieu n'existe pas. Cependant, croyons-nous vraiment que la marée monte et descend quotidiennement par pur accident ?

Même l'athée, qui ne croit pas en Dieu, ne rejettera pas ce fait évident ! Est-ce que les étoiles et les planètes de notre système solaire continuent de se déplacer à l'unisson selon **leur propre accord** sans le secours d'une force intelligente ? Même les athées admettent que la terre, la lune et le soleil, dans leur interaction quotidienne, produisent les marées jour après jour et les saisons les unes après les

autres. Seul un insensé pourrait croire que tout cet ordre fut produit par hasard. Remettons-nous en question l'existence de l'atmosphère terrestre, cette bulle d'air qui entoure la terre, rendant possible la vie physique ici et nulle part ailleurs ?

Souvenons-nous toujours que notre système solaire ne forme qu'un petit point dans notre galaxie, et notre galaxie ne forme qu'un petit point dans l'univers. Et toutes ces myriades de planètes, d'étoiles, de systèmes solaires et de galaxies, dans cet espace inimaginable et incalculable, se déplacent dans un ordre préconçu et prédéterminé depuis leur existence. Est-ce que tout cela serait le résultat d'une conception aveugle et désordonnée ? Jamais ! Seul « *l'insensé dit en son cœur : **Il n'y a point de Dieu**. Ils se sont corrompus, ils ont commis des iniquités abominables ; il n'y a personne qui fasse le bien. Dieu, du haut des cieux, jette ses regards sur les fils des hommes, pour voir s'il en est **un** qui ait de l'intelligence, qui recherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils sont corrompus tous ensemble ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul* » (Psaumes 53:2-4).

Toutes ces merveilles prouvent l'existence d'un Grand Dieu qui a tout créé, et qui a donné tout ce pouvoir à Christ suite à Son sacrifice de salut et de rédemption sur la croix. Car, dans Matthieu 28:18, nous voyons : « *Jésus, s'approchant [de Ses disciples], leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.* » Ensuite, Jésus les envoya pour instruire toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que Jésus nous a commandé ; et en nous assurant que « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (vs 19-20).

« *Et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, Afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes* » (Éphésiens 3:9-10). « *C'est lui qui est **l'image** du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. **Tout a été créé par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui* », nous dit Paul, dans Colossiens 1:15-17.

C'est Lui qui est assis présentement à la droite du Père qui L'a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi Il a fait le monde ; « *et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et **soutenant toutes choses** par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur* » (Hébreux 1:3-4). Alors, pouvons-nous avoir confiance en la Parole de Dieu ? Absolument ! Sa Parole est vraie et toute-puissante, et Jésus est le seul capable de résoudre tous les problèmes de l'humanité. Donc, ne vous inquiétez pas !

Récessions, chômage, saisies de propriété, faillites, endettement et pauvreté... Ces termes négatifs associés à l'économie paraissent de plus en plus dans les journaux quotidiens à la grandeur de la planète. Mais pourquoi ? Qu'est-ce qui ne va pas avec les économies mondiales ? Pourtant, l'économie est fondée sur la production de biens consommables et les multiples services qui les entourent. Nous avons beaucoup de biens et de services disponibles, et énormément de consommateurs grâce à une population mondiale d'au-delà de **sept milliards** de personnes. Or, les économies mondiales chancellent et, dans certains cas, frisent la faillite totale. Cette situation est la raison principale pour laquelle beaucoup d'individus vivent sans les nécessités de base.

Les preuves montrent de façon flagrante que les économies mondiales ont besoin d'être corrigées. Certains prétendent que la solution serait d'avoir plus de lois, plus d'intervention gouvernementale, plus de contrôle sur les prix de consommation, de meilleurs contrôles au niveau du fisc, etc. D'autres prétendent que les gens devraient dépenser davantage pour stimuler l'économie. Et d'autres disent, au contraire, que nous devrions avoir moins d'interférence de la part du gouvernement, moins de règles sur les dépenses afin de permettre à l'entreprise privée de contrôler le système par la compétition. Certaines personnes blâment les grandes corporations comme étant les coupables de la situation économique courante. Et encore d'autres blâment le gouvernement de ralentir les investissements en limitant l'embauche dans certains secteurs de la population, et on accuse les consommateurs d'être réticents et ne pas dépenser assez. Toujours des accusations, mais jamais de solutions.

Quelle est la vraie cause de tous ces problèmes économiques, et comment peuvent-ils être corrigés ? Il y a plusieurs raisons expliquant pourquoi nous trouvons autant de problèmes dans l'économie globale. Il existe des lois économiques de base ainsi que des principes qui, s'ils sont suivis, produisent des résultats positifs. Malheureusement, ces principes ne sont pas enseignés dans les écoles et les universités. Les professeurs voudraient bien rejeter ces lois comme étant naïves, non pratiques et surtout pas assez sophistiquées. Pourtant, ces lois se trouvent dans un livre qui, malgré le fait qu'il soit un best-seller, est ignoré et rejeté. Mais ce sont des principes qui fonctionnent parce qu'ils ont été mis en place par un Créateur qui l'a déclaré ainsi, et ce livre se nomme « La Bible ».

Contrairement aux lois des hommes, les lois **de Dieu sont simples**. En effet, toutes les lois de Dieu se résument en deux principes, 1) l'amour envers Dieu et 2) l'amour envers notre prochain. Ils sont pourtant dévoilés dans Matthieu 22:35-40 aux pharisiens qui, ayant appris que **Jésus** avait fermé la bouche aux sadducéens, s'assemblèrent autour de Lui. *« Et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour l'éprouver, et lui dit : Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »* Paul a dit : *« Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut **secourir les faibles**, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a plus de **bonheur à donner qu'à recevoir** »* (Actes 20:35).

Cela se reflète sur la loi qui dit : *« Et quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu n'achèveras point de moissonner le bout de ton champ, et tu ne ramasseras point la glanure de ta moisson ; tu ne grappilleras point ta vigne, et tu n'en recueilleras pas les grains tombés ; **tu les laisseras au pauvre et à l'étranger** : Je suis l'Éternel, votre Dieu »* (Lévitique 19:9-10). Et pareillement : *« Quand tu feras ta moisson dans ton champ, et que tu y auras oublié une poignée d'épis, tu ne retourneras point pour la prendre ; elle sera pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve, afin que l'Éternel ton Dieu te bénisse dans toutes les œuvres de tes mains »* (Deutéronome 24:19). Ces lois ainsi que d'autres que Dieu a données, changeraient les économies mondiales, si elles étaient suivies. Mais aujourd'hui, le

riche grappille le moindre de ses petits sous et ne laisse rien au pauvre qu'il accuse d'être paresseux tout en lui enlevant même de quoi travailler.

Une loi de Dieu couvre les emprunts d'argent. « *Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au malheureux qui est avec toi, tu n'agiras point avec lui comme un usurier ; vous ne lui imposerez **point d'intérêt*** » (Exode 22:25). Mais les banquiers ont fait de l'usure un art satanique et, non seulement appauvrissent-ils les individus, mais aussi des pays entiers ! Et dans Lévitique 25:35-36 : « *Si ton frère, qui est près de toi, devient pauvre et que sa main devienne tremblante, tu le soutiendras, étranger ou hôte, afin qu'il vive auprès de toi. Tu ne tireras de lui **ni intérêt ni profit** ; mais tu craindras ton Dieu, et ton frère vivra auprès de toi.* » **Les manières de Dieu** ne sont vraiment pas les manières des hommes. Et la meilleure manière de Dieu s'en vient ! Il y a un très vieux dicton sur l'argent qui dit : « Vous ne l'emporterez pas avec vous au paradis. » Vraiment, quand la vie est terminée, nous laissons tout derrière nous. Cette ancienne sagesse vient directement de la Bible. Et elle est destinée à ceux qui pensent qu'ils vont sauver la terre par leur Nouvel Ordre Mondial où seule une petite poignée d'élite dirigera d'une main de fer le reste des humains.

Les perles les plus simples, et pourtant les plus profondes de la vie et de la sagesse se trouvent dans les pages de la Bible, là où la synagogue de Satan n'ose pas vérifier. Mais en quelques jours à peine, ils seront vite instruits quand ils verront tout ce qu'ils ont rapaillé s'écrouler devant eux. La maxime des temps modernes, disant que nous ne pouvons pas l'emporter avec nous, se trouve dans le livre de l'Ecclésiaste, écrit par le roi Salomon d'Israël. Ecclésiaste est rempli de conseils éloquentes, afin de partager les vérités de notre vie éphémère. Comme Salomon nous le rappelle, le travail et les plaisirs de notre vie sont **bien trop courts**.

À un certain moment, la plupart d'entre nous devons réfléchir au véritable sens de notre vie. Beaucoup de personnes, surtout dans les pays occidentaux prospères, ont probablement fait de la poursuite de l'argent l'activité de leur vie. Certaines ont amassé des fortunes énormes à un point tel qu'ils pouvaient à peine dépenser les intérêts accumulés, dans une vie d'insouciance et de gaspillage. Mais même la plus grande fortune n'est que vanité et poursuite du néant à long terme. « *Celui qui aime l'argent n'est point rassasié par l'argent, et celui qui aime un grand train, n'en est*

pas nourri. Cela aussi est une vanité », nous dit Salomon, dans Ecclésiaste 5:10.

*« Où il y a beaucoup de bien, il y a beaucoup de gens qui le mangent ; et quel avantage en a celui qui le possède, sinon qu'il le voit de ses yeux ? Le sommeil du travailleur est doux, soit qu'il mange peu ou beaucoup ; mais le rassasiement du riche **ne le laisse pas dormir**. Il y a un mal fâcheux que j'ai vu sous le soleil : des richesses conservées pour son malheur par celui qui les possède. Et ces richesses périssent par un mauvais trafic, et s'il a **engendré un fils**, il n'aura rien entre les mains. Et, comme il est sorti nu du sein de sa mère, il s'en retournera nu, s'en allant comme il est venu ; et il n'emportera rien qu'il puisse prendre dans sa main »*, déclare Salomon, dans Ecclésiaste 5:11-15.

Non, nous ne pouvons rien emporter avec nous. Paul répète cette vérité profonde dans sa lettre au jeune évangéliste Timothée. *« Or, c'est un grand gain que la piété avec le contentement d'esprit. Car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter »*, lui confirme Paul, dans 1 Timothée 6:6-7. Paul continue de partager un point de vue important sur l'argent, en notant que si nous avons les nécessités de base, nous devrions être contents. Il met également en garde contre le désir d'être riche.

Dans 1 Timothée 6:8-10, Paul lui déclare : *« Ainsi, pourvu que nous ayons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans **la tentation et le piège**, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car **l'amour** de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs. »*

Notez que d'avoir de l'argent n'est pas mal en soi, car il faut payer nos comptes et pourvoir au nécessaire ; ce qui est mauvais, c'est *« l'**amour** de l'argent »*, c'est-à-dire, la **poursuite déséquilibrée** de l'argent, la recherche du **pouvoir** que donne l'argent. Toutefois, de toute évidence, la Bible n'est pas contre l'argent en lui-même. Abraham, Job, David et d'autres étaient tous très riches, après avoir reçu les bénédictions de Dieu. Ces patriarches adorèrent Dieu fidèlement et n'ont pas perdu la bonne perspective concernant l'argent. Dans Matthieu 6:24, Jésus nous rappelle que : *« Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il*

s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. »

Mammon signifie la richesse ou les possessions. Ces gens mettent leur **confiance** dans l'argent, la richesse ou les biens et en font une idole, à la place de Dieu. Pourtant, même si nous ne mettons pas notre **confiance** en l'argent, nous devrions **l'utiliser** de façon responsable. Et Dieu va nous bénir avec Ses vraies richesses. Il a sûrement comme attente que nous Lui soyons fidèles. « *Les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient tout cela, et se moquaient de lui. Et il leur dit : Pour vous, vous voulez passer pour justes devant les hommes ; mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé devant les hommes est une abomination devant Dieu* » (Luc 16:14-15).

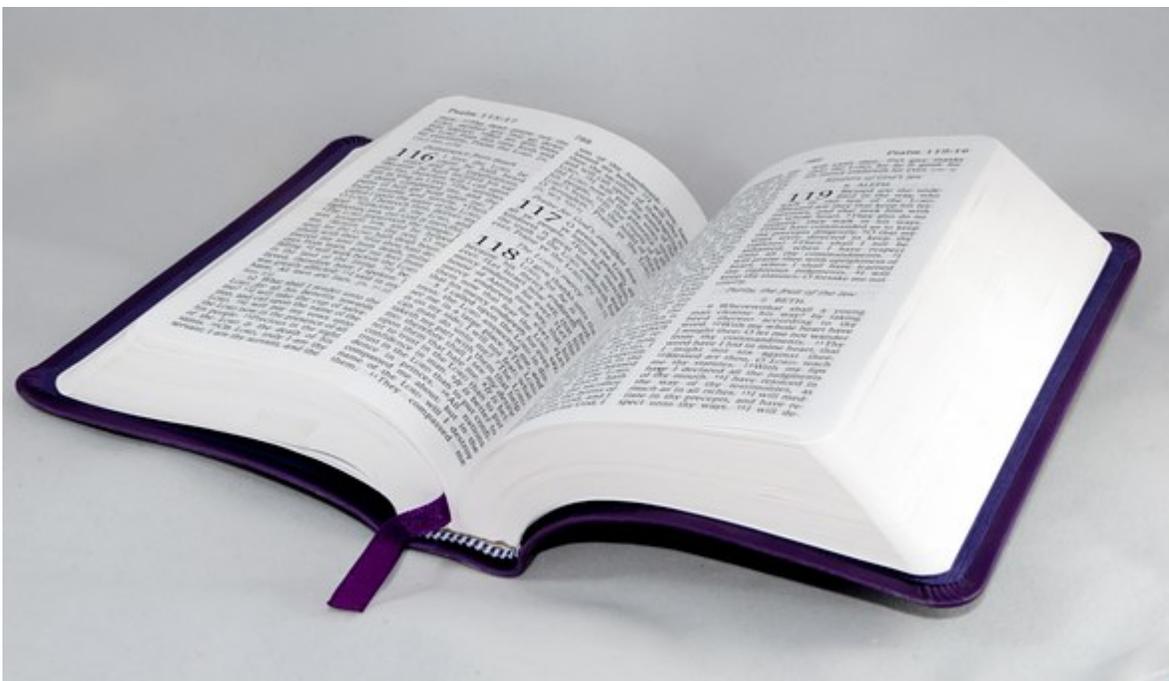
Considérez aussi l'exemple des paraboles de Matthieu 25 et Luc 19. Les chrétiens ne doivent pas être paresseux et insouciantes au sujet de l'argent ; ils doivent être de rentables serviteurs et de fidèles utilisateurs de ce qu'on leur donne. La vie physique est éphémère. Jésus nous dit de ne pas amasser des trésors sur la terre. Dans Matthieu 6:19-21, Christ nous déclare : « *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille gâtent tout, et où les larrons percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent point ; car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.* » Vraiment, nous n'avons pas **besoin** de prendre quelque chose avec nous. Nous allons hériter de l'univers !

Humainement parlant, les problèmes de l'humanité sont débordants, mais Jésus aura des solutions pour tous lorsqu'Il reviendra. Dans Apocalypse 11:15, nous lisons : « *Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les **royaumes du monde** sont **soumis à notre Seigneur et à son Christ**, et il régnera aux siècles des siècles.* » Les hommes apprendront à vivre comme Dieu l'avait initialement établi, avec de l'amour pour leur prochain. Avez-vous remarqué que Jésus ne règnera pas au ciel durant le millénium, mais bien sur la terre, car c'est là que les royaumes du monde se trouvent ?

Dans Hébreux 8:10-12, Jésus nous déclare : « *Or, voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai **mes lois dans leur***

esprit, et je les écrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ; et aucun n'enseignera plus ni son prochain ni son frère, en disant : Connais le Seigneur ; parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand ; parce que je serai apaisé à l'égard de leurs injustices, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. » Cette attitude amènera une solution aux problèmes, et elle durera éternellement. C'est ce que je souhaite à tous ceux qui lisent ce message.

D.524 - Le Sauveur du monde



Par Joseph Sakala

Dans 1 Jean 4:13, nous pouvons lire : « *En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le **Sauveur du monde**.* » Ce titre unique du Seigneur Jésus-Christ nous assure que, lorsque le Père a envoyé Son Fils sur cette terre, vers un monde perdu dans ses péchés, ce n'était

pas seulement le Messie des Juifs, ou pour occuper le trône de David comme Roi sur Israël, ou pour punir les nations des Gentils. « *Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit **sauvé par lui*** » (Jean 3:17). En effet, ce titre spécial de **Sauveur du monde** a été utilisé une autre fois dans la Bible, et ce fut par les Samaritains plutôt que par les Juifs, quand Il est venu leur prêcher pendant deux jours. Ce peuple se composait de Gentils qui étaient devenus participants d'une religion à façade juive, mais fondamentalement païenne.

Ce peuple recherchait visiblement un Sauveur, par le témoignage qu'il rendait de Jésus. « *Et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ton récit, que nous croyons ; car nous avons entendu **nous-mêmes**, et nous savons que celui-ci est véritablement le **Sauveur du monde**, le Christ* » (Jean 4:42). Ils avaient saisi que Jésus était venu leur apporter également le salut, non seulement aux Juifs et à la Samarie, mais au monde entier. Il a dit plus tard : « *Et si quelqu'un entend mes paroles et ne croit pas, **je ne le juge point**, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et ne reçoit point mes paroles, a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle **qui le jugera** au dernier jour* » (Jean 12:47-48).

Ainsi, a-t-Il commandé à Ses disciples, dans Luc 24:47 : « *qu'on prêchât en **Son nom** la repentance et la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem.* » À Son Père, Il est devenu la propitiation du péché, comme nous le voyons dans 1 Jean 2:2 : « *C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.* » Lorsqu'Il a offert Sa vie pour le péché des autres, pour mourir et ressusciter, vous qui aviez cru en Lui en tant que Sauveur personnel : « *vous recevrez la puissance du **Saint-Esprit**, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1:8).

« *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la **propitiation** pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi **pour ceux du monde entier*** » (1 Jean 2:1-2). La plupart des mots de la Bible contiennent une ou deux syllabes. Et le Saint-Esprit l'a voulu ainsi afin que la

Bible soit facilement compréhensible par ceux que Dieu appelle. Mais le mot « propitiation » contient quatre syllabes et, pour ceux qui n'aiment pas utiliser un dictionnaire, cela demande une explication. Que veut dire « propitiation » ?

Le mot grec est *hilasmos* et paraît seulement deux autres fois dans les Écritures. La première fois, c'est lorsque Paul parle de justification, dans Romains 3:24-25 : « *Et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime **propitiatoire** ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu.* » Et la deuxième fois lorsque Jean nous dit que : « *L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est **Lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en **propitiation** pour nos péchés* » (1 Jean 4:9-10).

Encore une fois, notez avec quelle facilité nous pouvons comprendre le sens de ces versets. Mais il y a toujours le mot « propitiation » qui semble être un problème. Cependant, « propitiation » est certainement le mot le plus juste pour qualifier le véritable sens original. Le dictionnaire utilise des mots comme « expiation » et « conciliation » comme définition, mais cela ne nous aide pas beaucoup. De toute évidence, l'action de notre Seigneur Jésus — en soumettant Son corps en tant que sacrifice pour payer l'amende de nos péchés et ainsi endurer la colère de Dieu contre tous les péchés du monde, ce qui nous permet d'être réconciliés à Lui avec la parfaite justice de Christ créditée à notre compte — cette action, donc, est visiblement démontrée dans les trois versets en tant que thème de base de la grande vérité de Son travail de propitiation sur la croix.

Et sûrement, comme Jean nous le dévoile, qu'en ceci est l'amour et que Dieu nous aimerait tant qu'Il allait consentir à offrir Son Fils unique et que Christ nous aime à Son tour, au point d'être prêt à mourir pour nous. Ça, c'est vraiment de l'amour ! Et nous, nous avons une langue qui : « *Par elle nous bénissons Dieu le Père, et par elle nous maudissons les hommes, **faits à l'image de Dieu**. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi* » (Jacques 3:9-10). Ici, nous découvrons comment il est facile de mal utiliser le privilège de la parole, en tant que don de Dieu, en faisant référence à l'usage qu'en

fait l'humain créé à l'image de Dieu en l'homme. Cette vérité n'est pas simplement réelle, mais également très spécifique.

Car elle nous dévoile que, même si l'image de Dieu en l'homme fut sévèrement altérée par le péché, **l'image** est toujours là. Cela veut dire que Dieu est éternel, et nous avons le privilège qu'un jour nous vivrons éternellement en Sa présence. Cette image n'est pas partagée avec les animaux, qui ont été créés **selon leur espèce**, tandis que nous avons été créés **à l'image de Dieu**. Donc, nous avons une similitude avec notre Créateur. Dans Genèse 1:21, nous lisons : « *Et Dieu créa les grands poissons, et tous les êtres vivants qui se meuvent, dont les eaux foisonnèrent, **selon leurs espèces**, et tout oiseau ailé, selon son espèce ; et Dieu vit que cela était bon.* » Mais regardons ce que Dieu déclare dans Genèse 1:27 : « *Et Dieu créa **l'homme à son image** ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa mâle et femelle.* »

Parmi les sens donnés au mot « similitude », il y a celui de « ressemblance physique ». Alors que Dieu, dans Sa pleine essence, est omniprésent et invisible aux yeux humains, il est également vrai que, lorsque Dieu est devenu homme, Il S'est manifesté dans un corps physique. Et de plus, notre Seigneur Jésus, Dieu le Fils, est toujours le même Jésus. Regardons ensemble Actes 1:10-11 : « *Et comme ils avaient les yeux attachés au ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et leur dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, reviendra de la **même manière** que vous l'avez vu monter au ciel.* »

Regardons maintenant ce que l'apôtre Jean nous déclare, dans 1 Jean 3:2-3 : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme **Lui est pur**.* » Puisque Son incarnation et Son œuvre de salut furent planifiés avant la fondation du monde (1 Pierre 1:20), l'homme fut créé en l'image du corps que Christ avait planifié avoir **lorsqu'Il deviendrait** éventuellement un homme. Voilà pourquoi, lorsque Jésus est né ou S'est incarné, nous lisons, dans Matthieu 1:23 : « *Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS**.* » Et ceci en même temps que dans Esaïe 45:6 où Dieu a pu

déclarer : « *Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a **point d'autre que moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre.*** » Pas deux Dieux, mais le même, sous Sa forme visible et sous Sa forme invisible.

Cela étant le cas, nos corps sont encore plus sacrés que nous l'avions assumé, et il devient encore plus grave de mal utiliser notre langue ou tout autre partie de notre corps, qui fut vraiment créée d'après la similitude de Christ. Paul prêchait l'Évangile de Christ : « *Pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé que par sa puissance il gardera mon dépôt jusqu'à ce jour-là* » (2 Timothée 1:11-12).

Une personne qui croit être chrétienne, ou espère être chrétienne, n'est probablement pas un chrétien. L'individu devrait **savoir** avec une pleine assurance lorsqu'il arrive à la plus importante de toutes les déclarations : « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que **vous sachiez que vous avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu* » (1 Jean 5:13). C'est une question à savoir **qui vous connaissez** et non pas **ce que vous connaissez**.

Paul a déclaré : « ***Je sais en qui j'ai cru*** » (2 Timothée 1:12), c'est-à-dire que Paul **connaissait** Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Comment pouvons-nous savoir que nous avons la vie éternelle ? En premier lieu, nous le savons parce que Jésus l'a dit dans Sa Parole. Ensuite, Jésus a déclaré : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. **Je leur donne la vie éternelle**, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main* » (Jean 10:27-28). « *En ceci nous **connaissions** que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a **donné de son Esprit*** » (1 Jean 4:13). « *Car **l'Esprit lui-même** rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu* » (Romains 8:16). Est-ce que vous entendez la voix du bon Berger ? Où est-ce la voix de n'importe quel berger qui veut disperser le troupeau ?

Si le **Saint-Esprit** fait vraiment partie de notre vie, comme cela le devrait lorsque nous sommes venus vers Christ en tant que pécheurs perdus, avons-nous placé notre entière confiance en Lui pour le pardon et le salut, en Lui soumettant nos vies ?

Alors, nous allons aimer la Parole qu'Il a inspirée. Donc : « *par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : **Je l'ai connu**, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi **marcher comme il a marché lui-même** » (1 Jean 2:3-6).*

Il y a plusieurs autres choses que nous **pouvons savoir** lorsque nous savons d'abord que nous sommes sauvés. La plus importante est que : « *nous savons aussi que toutes choses **concourent au bien de ceux qui aiment Dieu**, de ceux qui sont appelés, **selon Son dessein**. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il **les a aussi glorifiés** » (Romains 8:28-30). Saviez-vous que les petites épreuves que vous endurez concourent à votre justification et aussi à votre glorification éventuelle ? Paul l'avait très bien compris lorsqu'il a dit, dans Philippiens 1:21 : « *Car pour moi **Christ est ma vie**, et la mort m'est un gain.* » Combien d'Églises prêchent cette vérité ?*

Cependant, malgré les corps glorieux que nous aurons, il faut attendre la deuxième venue de Christ. Alors, Paul voulait avancer l'avènement de Jésus, mais il savait parfaitement qu'il ne le pouvait pas. Donc, il a déclaré : « *Car je suis pressé des deux côtés, ayant le désir de déloger et d'être avec Christ, ce qui me serait beaucoup meilleur ; mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure en la chair* » (Philippiens 1:23-24). Mais Paul était au moins certain d'une chose, que : « *nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps, et demeurer auprès du Seigneur* » (2 Corinthiens 5:8).

Alors, c'est un gain lorsque les chrétiens meurent, car, dans Son corps ressuscité, Christ veille sur eux, alors qu'Il est au ciel à la droite du Père. Car l'état transitoire de la mort est semblable à un sommeil temporaire duquel le véritable chrétien se réveillera sûrement dans le Royaume. « *Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et*

les morts **qui sont en Christ** ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons **enlevés avec eux sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi **nous serons toujours avec le Seigneur** » (1 Thessaloniens 4:16-17).

L'une des plus grandes bénédictions dans le fait de mourir est d'avoir ce privilège d'être avec notre Seigneur en tant que prémices des humains, installés par Dieu dans des positions assurées pour l'éternité. Dans 1 Thessaloniens 3:11-13, Paul nous affirme : « Que Dieu lui-même, notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur, conduisent nos pas vers vous. Et que le Seigneur vous fasse croître et abonder en charité les uns envers les autres, et envers tous, comme il en est de nous envers vous ; et qu'il affermis vos cœurs pour qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu notre Père, **à l'avènement** de notre Seigneur Jésus-Christ **avec tous ses saints**. »

La mort d'un chrétien ou d'une chrétienne peut être un moment de peine pour ceux qui restent, mais c'est un moment de joie et de bénédiction pour celui qui meurt, car ceci devient le moment où le converti se repose de toutes ses oeuvres avec ceux qui l'ont précédé. Mais Christ est déjà ressuscité et c'est ce que les pharisiens craignaient. Alors, dans Matthieu 27:62-66 : « Le jour suivant, qui était le lendemain de la préparation du sabbat, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble vers Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que, quand ce séducteur vivait, il disait : **Je ressusciterai dans trois jours**. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et n'enlèvent son corps, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez. S'en étant donc allés, ils s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre, et en y mettant la garde. »

Pilate avait vécu plusieurs expériences étranges avant la crucifixion de Jésus. Par exemple : « pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne te mêle point de l'affaire de ce juste ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui en songe, à son sujet. Mais les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus » (Matthieu 27:19-20). Mais Pilate

voulait Le relâcher : « *Et le gouverneur, reprenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? et ils dirent : Barabbas. Pilate ajouta : Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ ? Tous lui répondirent : Qu'il soit crucifié. Et le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Alors ils crièrent plus fort : Qu'il soit crucifié !* » (Matthieu 27:21-23).

Alors, pour calmer les politiciens, apaiser les leaders Juifs et pallier à une révolte potentielle, Pilate a consenti à l'exécution de Jésus. Mais une fois mort et dans le sépulcre, les troubles de Pilate au sujet de Jésus n'ont pas cessé. Avez-vous noté un peu de sarcasme et d'impatience dans les paroles de Pilate lorsqu'il dit aux pharisiens : « *allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez* » ? Qu'y avait-il à craindre d'un homme mort ? « *Faites-Le garder, si vous voulez.* » Mais peut-être que Pilate était, lui aussi, assailli de doutes inexplicables. Peut-être qu'un gardien pouvait empêcher les craintes bizarres des pharisiens de se réaliser.

De notre perspective, cependant, nous pouvons voir un peu d'ironie divine dans ces paroles. N'était-il pas écrit que même la mort ne pouvait Le retenir dans les griffes de Satan, qui semblait avoir gagné une puissante victoire sur la croix, car l'Héritier du Royaume était décédé ? Ainsi l'initiative principale de Satan était d'empêcher la résurrection de Christ, car tous Ses messages dépendaient de Sa victoire sur la mort. Jusqu'à quel point le cercueil devait-il être bien scellé et bien gardé pour contenir le Créateur de toutes choses ? Si Son but était de mourir et de ressusciter, les efforts des hommes et même de Satan pouvaient-ils l'en empêcher ? « *Allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez* » n'était sûrement pas assez.

Aujourd'hui, nous savons que l'entrée scellée du sépulcre fut ouverte par un ange. Car, dans Matthieu 28:2-4, nous pouvons lire : « *Et voici, il y avait eu un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur, descendu du ciel, était venu, **avait roulé la pierre en dehors de l'entrée du sépulcre, et s'était assis dessus.** Son visage était comme un éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Et dans leur frayeur les gardes avaient tremblé et étaient devenus comme morts.* »

Cependant, dans Matthieu 28:12-15, nous lisons : « *Alors ils s'assemblèrent avec les anciens, et après qu'ils eurent délibéré, ils donnèrent une bonne somme d'argent aux soldats, et ils leur dirent : Dites : **Ses disciples sont venus de nuit**, et ont*

dérobé son corps pendant que nous dormions. Et si cela vient à la connaissance du gouverneur, nous le gagnerons et nous vous tirerons de peine. Et les soldats, ayant pris l'argent, firent selon qu'ils avaient été instruits ; et **ce bruit a couru parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui**. » C'est d'ailleurs cet épouvantable mensonge qui est encore écrit dans le livre le plus sacré des Juifs du 21^e siècle, le **Talmud**.

Et les ouvriers de Satan renient toujours la résurrection de Christ, mais leurs efforts sont aussi futiles que ceux qui ont tenté de Le conserver dans Son sépulcre. Or, la vérité demeure que Christ a triomphalement quitté la tombe et offre gratuitement la **vie éternelle** à tous ceux qui croient. Cependant, pour tous ceux qui reniaient Christ et Sa résurrection : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9).

La Bible, dans laquelle se trouve la glorieuse promesse du pardon, fut entièrement écrite **au saint de Dieu**, et non au pécheur non converti. La confession est ce que **les saints font** lorsqu'ils pèchent. La repentance est ce que les pécheurs font **avant de devenir saints**. Alors, la confession est la prise de conscience qui identifie le péché contre Dieu. Et la repentance est le renversement de notre esprit vers la soumission et la confiance totale en Dieu.

Le Psaume 51 est la prière classique d'une confession. Le roi David avait vidé son cœur de sa peine et de son comportement terrible avec Bath-Shéba. Alors, il cria vers Dieu : « *O Dieu, aie pitié de moi, selon ta miséricorde ! Selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits ! Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et nettoie-moi de mon péché !* » (Psaume 51:3-4). « *Car je connais mes transgressions, et mon péché est toujours devant moi. J'ai péché contre toi, **contre toi seul**, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras,* » déclare David, dans Psaume 51:5-6.

Avez-vous remarqué que David se confesse directement à Dieu et non à un homme ? Donc, ayant reconnu vraiment son péché, David le confesse et demande à Dieu : « *Détourne ta face de mes péchés ; efface toutes mes iniquités ! O Dieu, **crée en moi un cœur pur**, et renouvelle en moi un esprit droit ! Ne me rejette pas loin de ta face, et ne m'ôte pas **ton esprit saint** !* » (Psaume 51:11-13).

Dans trois des quatre Évangiles, nous pouvons lire la déclaration de Jésus : « *Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal ; je suis venu appeler à la repentance non les justes, mais les pécheurs* » (Marc 2:17). La repentance n'est pas une apologie pour des péchés spécifiques, c'est une transformation cœur/esprit/âme de notre vaniteuse propre justice vers la sainteté de Dieu. Ce sont ceux qui se savent perdus qui se repentent et non pas ceux qui se croient déjà sauvés sans besoin de repentance. Jésus a déclaré : « *Je vous dis qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance* » (Luc 15:7).

Un jour, malgré cela : « *que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:11). C'est beaucoup mieux de se repentir dans la peine, aujourd'hui, que de se confesser dans la terreur du jugement. Alors, il existe un danger de diluer ou de retrancher de l'Écriture, et ceux qui prêchent doivent sûrement en tenir compte. Car : « *si quelqu'un **retranche des paroles** du livre de cette prophétie, Dieu retranchera **sa part du livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre* », nous déclare Jésus, dans Apocalypse 22:19. Ce témoignage final de Christ et cet avertissement à ceux qui professent être Ses ministres sont un commandement clair de ne pas augmenter (Apocalypse 22:18) ou retrancher des Paroles inspirées par l'Esprit.

Il existe plusieurs personnes, dans des sectes variées, qui suivent un leader prétendant qu'il ou elle aurait reçu quelque nouvelle inspiration venant de Dieu. Ceci est un véritable manque de sagesse ou bien un mensonge délibéré cachant de mauvaises intentions. Car il s'agit de leaders de dénominations religieuses qui tentent d'expliquer certains versets de la Bible qu'ils ou elles considèrent non scientifiques, ou offensives de quelques manières. Cela est encore plus dangereux, car : « *quiconque ne fut pas trouvé **écrit dans le livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu* », nous dit Jésus en toute simplicité, dans Apocalypse 20:15. Que les humains le croient ou non, la Bible est la véritable Parole de Dieu. Spécialement s'ils croient vraiment que Dieu est capable de dire tout ce qu'Il entend dire.

Les écrivains de la Bible utilisent occasionnellement un langage figuratif, bien sûr, où certains symboles sont habituellement expliqués en contexte. Lorsque le rédacteur veut être clairement et littéralement compris, il devient toutefois

dangereux pour nous d'imposer un sens métaphorique au passage biblique à cause de nos croyances ou de nos considérations extérieures. Paul nous rassure en disant : « *Mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et **ne falsifiant point la parole de Dieu**, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par **la manifestation de la vérité*** » (2 Corinthiens 4:2).

Cela peut très bien devenir la pente glissante pour ceux qui choisissent la manière facile d'agir, pour ceux qui veulent plaire à leurs troupeaux. Mais rappelez-vous qu'il sera plus facile et agréable, lors du jugement de Christ, **d'expliquer** pourquoi nous avons cru en Dieu plutôt que pourquoi nous avons cru aux hommes qui questionnaient Dieu. « *Que si notre Évangile est voilé, il est voilé **pour ceux qui périssent**, Pour les incrédules, dont **le dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons **Jésus-Christ le Seigneur** ; et pour nous, nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus* » déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:3-5.

D.523 - Le défi du leadership



Par Joseph Sakala

Le temps de sortir d'Égypte était arrivé et Dieu voulait préparer Son peuple afin qu'il le fasse en étant dirigé par un leadership selon la volonté divine. Alors, dans Exode 6:7-12, Dieu déclara à Moïse : « *Je vous prendrai **pour mon peuple**, et je vous serai Dieu, et vous connaîtrez que je suis l'Éternel votre Dieu, qui vous retire de dessous les fardeaux de l'Égypte. Et je vous ferai entrer au pays au sujet duquel j'ai levé ma main que je le donnerais à Abraham, à Isaac, et à Jacob ; et je vous le donnerai en héritage : Je suis l'Éternel. Moïse parla donc ainsi aux enfants d'Israël ; mais ils **n'écoutèrent point Moïse**, par impatience et à cause de leur **dure servitude**. Et l'Éternel parla à Moïse, en disant : Va, parle à Pharaon, roi d'Égypte, et qu'il laisse sortir les enfants d'Israël de son pays. Alors Moïse parla devant l'Éternel, et dit : Voici, les enfants d'Israël ne m'ont pas écouté ; et comment Pharaon m'écouterait-il, moi qui suis **incirconcis de lèvres** ? » Mais Moïse accepta de faire ce que l'Éternel lui avait commandé.*

Lorsqu'une personne ou un groupe accepte de se soumettre à un niveau de leadership, Dieu S'attend à un engagement sans réserve de la part du serviteur, afin d'accomplir le travail. « *Alors Moïse s'en alla, et retourna vers Jéthro son beau-père, et lui dit : Que je m'en aille, je te prie, et que je retourne vers mes frères qui sont en Égypte, pour voir s'ils sont encore vivants. Et Jéthro dit à Moïse : Va en paix ! Or,*

*l'Éternel dit à Moïse, en Madian : Va, retourne en Égypte ; car tous ceux qui en voulaient à ta vie, sont morts. Alors Moïse prit sa femme et ses fils, les fit monter sur un âne, et retourna au pays d'Égypte. Et Moïse prit la verge de Dieu dans sa main. Et l'Éternel dit à Moïse : En t'en allant pour retourner en Égypte, considère tous les miracles que j'ai mis dans ta main, et **tu les feras devant Pharaon** ; mais **j'endurcirai son cœur**, et il ne laissera point aller le peuple » (Exode 4:18-21).*

*« Et tu diras à Pharaon : Ainsi a dit l'Éternel : **Israël est mon fils, mon premier-né** ; et je t'ai dit : Laisse aller mon fils, **afin qu'il me serve** ; et tu as refusé de le laisser aller. Voici, je vais faire mourir **ton fils, ton premier-né**. Or, il arriva qu'en chemin, dans l'hôtellerie, l'Éternel rencontra Moïse, et chercha à le faire mourir. Et Séphora prit un couteau de pierre, et coupa le prépuce de son fils, et le jeta à ses pieds, et dit : Certes, tu m'es un époux de sang ! Et l'Éternel le laissa. Elle dit alors : Époux de sang ! à cause de **la circoncision**. Et l'Éternel dit à Aaron : Va au-devant de Moïse, au désert. Il alla donc et le rencontra à la montagne de Dieu, et il le baisa. Et Moïse rapporta à Aaron toutes les paroles avec lesquelles l'Éternel l'avait envoyé, et tous les prodiges qu'il lui avait commandé de faire. Moïse s'en alla donc avec Aaron ; et ils rassemblèrent tous les **anciens des enfants d'Israël**. Et Aaron dit toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse, et il fit les prodiges aux yeux du peuple. Et le peuple crut ; et ils apprirent que l'Éternel avait visité les enfants d'Israël, et qu'il avait vu leur affliction ; et ils s'inclinèrent et adorèrent » (Exode 4:22-31).*

Jésus avait noté, un jour, dans Luc 9:62, que : « *Celui qui met la main à la charrue et regarde derrière lui, n'est point propre au royaume de Dieu.* » Donc, le leadership s'avère rarement simple et facile. Moïse devait d'abord rencontrer et gagner le cœur des anciens. « *Va, et assemble les anciens d'Israël, et dis-leur : L'Éternel, le Dieu de vos pères m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob, et m'a dit : Certainement, je vous ai visités, et j'ai vu ce qu'on vous fait en Égypte* » (Exode 3:16). Mais il n'était pas certain que le peuple accepterait immédiatement un tel défi. « *Moïse parla donc ainsi aux enfants d'Israël ; mais **ils n'écoutèrent point Moïse**, par impatience et à cause de leur dure servitude* » (Exode 6:9).

« L'Éternel parla donc à Moïse et à Aaron, et leur ordonna d'aller trouver les enfants

d'Israël, et Pharaon, roi d'Égypte, pour retirer les enfants d'Israël du pays d'Égypte. Voici les chefs des maisons de leurs pères. Les fils de Ruben, premier-né d'Israël : Hénoc et Pallu, Hetsron et Carmi. Voilà les familles de Ruben. Les fils de Siméon : Jémuël, Jamin, Ohad, Jakin, Tsochar et Saül, fils de la Cananéenne. Voilà les familles de Siméon. Et voici les noms des fils de Lévi, selon leurs générations : Guershon, Kéhath et Mérari. Et les années de la vie de Lévi furent de cent trente-sept ans. Les fils de Guershon : Libni et Shimei, selon leurs familles. Les fils de Kéhath : Amram, Jitsehar, Hébron et Uziel. Et les années de la vie de Kéhath furent de cent trente-trois ans. Les fils de Mérari : Machli et Mushi. Voilà les familles de Lévi, selon leurs générations. Or, Amram prit pour femme Jokébed, sa tante, et elle lui enfanta **Aaron et Moïse**. Et les années de la vie d'Amram furent de cent trente-sept ans. Les fils de Jitsehar : Coré, Népheg et Zicri. Les fils d'Uziel : Mishaël, Eltsaphan et Sithri. Et Aaron épousa Elishéba, fille d'Amminadab, sœur de Nahashon, et elle lui enfanta Nadab, Abihu, Éléazar et Ithamar. Les fils de Coré : Assir, Elkana et Abiasaph. Voilà les familles des Corites. Or, Éléazar, fils d'Aaron, prit pour sa femme une des filles de Puthiel, et elle lui enfanta Phinéas. Tels sont les chefs des maisons des pères des Lévites, selon leurs familles. C'est cet **Aaron et ce Moïse**, à qui l'Éternel dit : Retirez les enfants d'Israël du pays d'Égypte, selon leurs armées. Ce sont eux qui parlèrent à Pharaon, roi d'Égypte, pour retirer d'Égypte les enfants d'Israël. C'est ce Moïse et cet Aaron » (Exode 6:13-27).

L'opposition de ce peuple impie était pourtant continuellement présente. Notre Seigneur Jésus a enseigné, dans Jean 15:20-23 : « Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse pas parlé, ils n'auraient **point de péché** ; mais maintenant **ils n'ont point d'excuse pour leur péché**. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. »

Moïse a également rencontré la puissance et la colère de la cour d'Égypte : « Mais Pharaon dit : Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai pas non plus aller Israël » (Exode 5:2). « Alors les exacteurs du peuple et ses commissaires sortirent, et dirent au peuple : Ainsi a dit Pharaon : Je ne vous donne plus de paille. Allez vous-mêmes, prenez de la

paille où vous en trouverez, car on ne retranchera rien de votre travail. Alors le peuple se répandit par tout le pays d'Égypte, afin d'amasser du chaume pour tenir lieu de paille. Et les exacteurs les pressaient, en disant : Achevez votre ouvrage, chaque jour la quantité fixée, comme quand il y avait de la paille » (Exode 5:10-13).

Mais l'Éternel était évidemment en charge des événements. « *Les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, quand j'étendrai ma main sur l'Égypte, et que je retirerai du milieu d'eux les enfants d'Israël » (Exode 7:5). Dieu a toujours une raison pour Ses actions. Et les leaders humains sont toujours Son moyen pour accomplir Son œuvre. Et Son but immédiat ne sera jamais voilé par Son objectif à long terme. Voici ce que dit l'Éternel, dans Ézéchiel 30:25-26 : « Je fortifierai les bras du roi de Babylone, mais les bras de Pharaon tomberont ; et **ils sauront que je suis l'Éternel**, quand je mettrai **mon épée dans la main du roi de Babylone**, et qu'il l'étendra sur le pays d'Égypte. Et je disperserai les Égyptiens parmi les nations ; je les répandrai dans les pays, et ils sauront que je suis l'Éternel. »*

Les leaders humains voient rarement le but ultime de Dieu lorsqu'Il accomplit l'histoire, mais ils en connaîtront **la réalité et l'aboutissement** pendant l'éternité. « *Maintenant nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais imparfaitement, mais alors je connaîtrai comme **j'ai été connu** » (1 Corinthiens 13:12). Alors, à Josué, Dieu lui déclare, dans Josué 1:6-7 : « Fortifie-toi et prends courage ; car c'est **toi qui mettras ce peuple en possession du pays** que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, pour prendre garde à faire **selon toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite** ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu prospères dans tout ce que tu entreprendras. »*

Ceux que Dieu appelle au leadership doivent apprendre à se préparer pour ce travail. Il faut être sûr de demander à Dieu de nous conduire. « *Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là. Qu'un tel homme, en effet, **ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur**. L'homme dont le cœur est partagé, **est inconstant en toutes ses voies** »*, nous dit l'apôtre, dans Jacques 1:5-8.

Cependant soyez certain que vous demandez selon la volonté de l'Esprit, tout comme Jésus qui était ferme dans Son leadership, et : « Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. Pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité. Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant des mains pures, sans colère et sans contestation », nous déclare Paul, dans 1 Timothée 2:6-8.

« Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses **occupent vos pensées**. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous. Or, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait **refleurir vos sentiments pour moi** ; vous pensiez bien à moi, mais vous manquiez d'occasion. Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve », nous témoigne Paul, dans Philippiens 4:8-11.

Pour être un leader bienveillant, veillez à ce que vos motifs soient véritablement sans reproche. Dans 2 Corinthiens 4:1-5, Paul nous déclare : « C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, **par la manifestation de la vérité**. Que si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont le dieu de ce siècle **a aveuglé l'esprit**, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ le Seigneur ; et pour nous, nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus. »

« Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une vierge chaste. Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de **la simplicité qui est en Christ**. Car, s'il venait quelqu'un qui

vous prêchât **un autre Jésus** que celui que **nous vous avons prêché**, ou un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, **vous le supporteriez fort bien**. Mais j'estime que je n'ai été en rien inférieur aux plus excellents apôtres », nous affirme Paul, dans 2 Corinthiens 11:2-5. Car il faut mettre toute notre loyauté en Dieu.

Regardons ce que Dieu a dit à Josué : « Moïse mon serviteur est mort ; maintenant lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer au pays que **je donne aux enfants d'Israël**. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse. Votre frontière sera depuis ce désert et ce Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthiens, et jusqu'à la grande mer, vers le soleil couchant. **Nul ne subsistera devant toi** pendant tous les jours de ta vie ; je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Josué 1:2-5). Dieu pouvait lui faire une telle promesse à cause de Sa toute puissance, et nous ne devrions jamais douter de Sa toute puissance, car Dieu ne change pas. Il est aujourd'hui le même que du temps de Moïse et de Josué.

Ce sont des dispositions que les leaders de Dieu doivent continuellement garder à l'Esprit alors qu'ils font le travail que Dieu a préparé devant eux. Ayez la certitude de garder avec vous les gens dont vous avez besoin. « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le **Saint-Esprit** vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau ; et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des doctrines pernicieuses, afin d'attirer les disciples après eux », leur dit Paul, dans Actes 20:28-30.

« De telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son

sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures », nous déclare Paul, dans Colossiens 1:10-15.

Un autre point très important : soyez certain que vous conduisez le peuple là où Dieu vous a conduit. « *Tu t'établiras des juges et des officiers dans toutes tes portes que l'Éternel ton Dieu te donne, selon tes tribus, et ils jugeront le peuple d'un **jugement juste**. Tu ne pervertiras point le droit ; tu n'auras point égard à l'apparence des personnes ; et tu ne prendras pas de présent [des pots-de-vin] ; car le présent **aveugle les yeux des sages**, et trouble les paroles des justes. Tu suivras exactement la justice, afin que tu vives et que tu possèdes le pays que l'Éternel ton Dieu te donne. Tu ne te planteras point d'emblème d'Ashéra, aucun arbre, auprès de l'autel que tu dresseras à l'Éternel ton Dieu. Tu ne te dresseras point non plus de statue. Car l'Éternel ton Dieu hait ces choses » (Deutéronome 16:18-22). Il y a beaucoup d'églises modernes qui auraient intérêt à réviser leur mobilier ecclésiastique...*

« *Mais parce que mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit, et m'a pleinement suivi, je le ferai entrer au pays où il est allé, et sa postérité le possédera »*, déclara Dieu, dans Nombres 14:24. « *Et mes frères, qui étaient montés avec moi, firent fondre le courage du peuple ; mais moi, je suivis pleinement l'Éternel mon Dieu. Et Moïse fit serment, ce jour-là, en disant : Certainement la terre que ton pied a foulée sera à jamais un héritage pour toi et tes enfants, parce que tu as suivi pleinement l'Éternel mon Dieu ! Or maintenant, voici, l'Éternel m'a conservé la vie, comme il l'avait dit ; voilà quarante-cinq ans que l'Éternel prononça cette parole à Moïse, lorsque Israël marchait dans le désert ; et maintenant, me voici âgé aujourd'hui de quatre-vingt-cinq ans ; je suis encore, aujourd'hui, aussi fort que le jour où Moïse m'envoya ; j'ai maintenant la même force que j'avais alors, pour la guerre, pour sortir et rentrer » (Josué 14:8-11).*

Soyez sûrs et certains que vous établissez le bon exemple au fur et à mesure que vous avancez. Et c'est ce que Paul dit à Tite de faire lorsqu'il lui déclara : « *Cette parole est certaine, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes. Mais évite les questions folles, les généalogies, les contestations et les disputes touchant la loi ; car elles sont inutiles et vaines.*

Éloigne-toi de l'homme hérétique, après l'avoir averti une première et une seconde fois ; sachant qu'un tel homme est perverti, et qu'il pèche, en se condamnant lui-même » (Tite 3:8-11).

*« Avertis-les d'être soumis aux princes et aux magistrats, de leur obéir, d'être prêts à toute bonne œuvre ; de ne médire de personne, de n'être point querelleurs, d'être modérés, et de montrer une parfaite douceur envers tous les hommes » (Tite 3:1-2). Mais d'où vient cette Parole ? De Dieu, sûrement, Qui : « t'a déclaré, ô homme, **ce qui est bon**. Et qu'est-ce que l'Éternel demande de toi, sinon de faire ce qui est droit, d'aimer la miséricorde, et de marcher humblement avec ton Dieu ? » (Michée 6:8). C'est ainsi que se fait le transfert du leadership.*

*Donc : « Après la mort de Moïse, serviteur de l'Éternel, l'Éternel parla à Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse, et lui dit : Moïse mon serviteur est mort ; maintenant lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer au pays que je donne aux enfants d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, **comme je l'ai dit à Moïse**. Votre frontière sera depuis ce désert et ce Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthiens, et jusqu'à la grande mer, vers le soleil couchant. Nul ne subsistera devant toi pendant tous les jours de ta vie ; je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Josué 1:1-5).*

Les ministères du Seigneur sont variés et nombreux, même au sein des Églises que Jésus avait établies sur la terre. Les leaders de ces Églises et de plusieurs groupes qui servaient ces Églises ajoutaient des couches de caractère qui se devaient d'être continuellement améliorées, et nous le voyons par les correctifs que Jésus apporte à chaque congrégation des **sept premières Églises** choisies par Jésus, sauf l'Église de Philadelphie. Donc, tel que prévu, la Bible n'est pas silencieuse sur une affaire aussi importante. Les remplaçants doivent être identifiés, entraînés et apprêtés avant d'être utilisés. « Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée un homme qui sorte et entre devant eux, et qui les fasse sortir et entrer, afin que l'assemblée de l'Éternel ne soit pas comme des **brebis qui n'ont point de berger** » (Nombres 27:16-17).

Au moment où un leader ayant terminé son ministère doit mourir, Dieu S'est déjà

choisi un successeur préparé longtemps d'avance. « Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. En vain vous vous levez matin, vous vous couchez tard, et vous mangez le pain de douleur ; il en donne autant à son bien-aimé pendant son sommeil », déclare Salomon, dans Psaume 127:1-2. Le même principe s'applique dans le Nouveau Testament, où Paul déclare : « Car nous sommes ouvriers avec Dieu ; vous êtes le **champ de Dieu, l'édifice de Dieu**. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus ; mais que **chacun prenne garde comment il bâtit dessus**. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ » (1 Corinthiens 3:9-11).

Le travail en vue du Royaume de Dieu se poursuivra, avec ou sans vous. « Car, si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il se séduit lui-même. Mais que chacun **éprouve ses actions**, et alors il aura **sujet de se glorifier**, pour lui-même seulement, et non par rapport aux autres ; car chacun portera son propre fardeau » nous déclare Paul, dans Galates 6:3-5. « C'est pourquoi ni celui qui plante, ni celui qui arrose, n'est quelque chose, mais **Dieu qui donne l'accroissement**. Or, celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa récompense propre selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu ; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu », nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 3:7-9.

« Ah ! si je n'avais cru que je verrais les biens de l'Éternel dans la terre des vivants ! Attends-toi à l'Éternel, demeure ferme, que ton cœur se fortifie ; **oui, attends-toi à l'Éternel !** » (Psaumes 27:13-14). Et qu'est-ce que cela veut dire, au juste ? Voici un exemple : « Tu diras tout ce que je te commanderai, et Aaron ton frère parlera à Pharaon, pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays. Mais **j'endurcirai le cœur de Pharaon**, et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d'Égypte. Et Pharaon ne vous écoutera point ; et je mettrai ma main sur l'Égypte, et je retirerai du pays d'Égypte mes armées, mon peuple, les enfants d'Israël, **par de grands jugements**. Les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, quand j'étendrai ma main sur l'Égypte, et que je **retirerai du milieu d'eux les enfants d'Israël**. Moïse et Aaron firent donc comme l'Éternel leur avait commandé ; **ils firent ainsi** » (Exode 7:2-6).

Moïse et Aaron n'avaient pas à se poser de question, ils n'avaient qu'à obéir et **s'attendre à l'Éternel** ! Lorsque Dieu appelle un leader dévoué à Son service, Dieu lui donne toujours une vision qui vient avec l'appel. Avec Moïse, la vision fut donnée au tout début, lors de l'implantation du projet, et confirmée lorsque le grand exode du peuple fut accompli. Les **dix** plaies furent simplement des paroles de la bouche de Dieu contre le panthéon polythéiste des dieux d'Égypte. Et c'est toujours ainsi de nos jours : *« Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes »*, nous dit Paul, dans Éphésiens 6:12-13.

Tout comme il fut déclaré à Moïse que Pharaon résisterait à chaque démonstration de la puissance divine, on nous met en garde de la même manière : *« Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions »*, déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 5:8-9. Cependant, même l'ennemi du peuple de Dieu est assujéti à la Parole du Créateur. Alors que Satan peut rugir autant qu'il veut et tenter de nous dévorer, il doit se sauver lorsque les serviteurs de Dieu lui résistent. L'apôtre Jacques nous dit : *« Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et **il s'enfuira de vous** »* (Jacques 4:7).

Parfois, il nous semble que les méchants peuvent tout faire. Dieu ne le voit pas ainsi lorsque les saints de Dieu sont prêts à attendre patiemment le moment où **Dieu va agir**. Quand vous serez à bout de patience, lisez Psaume 37:1-8, un Psaume de David, qui dit : *« Ne t'irrite pas contre les méchants ; ne porte pas envie à ceux qui font le mal. Car ils seront bientôt fauchés comme l'herbe ; ils se faneront comme l'herbe verte. Confie-toi en l'Éternel, et **fais le bien** ; habite la terre, et fais de **la vérité ta pâture**. Et prends ton plaisir en l'Éternel, et il t'accordera les demandes de ton cœur. Remets ta voie à l'Éternel et te confie en lui, et il agira. Il fera ressortir ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi. Demeure tranquille en regardant à l'Éternel, et t'attends à lui ; ne t'irrite pas contre celui qui vient à bout de ses desseins. Réprime la colère, et laisse l'emportement ; **ne t'irrite point pour***

mal faire. »

Le travail est un don, car il vient de Dieu. Voici ce que Dieu a fait dès le commencement : « *L'Éternel Dieu prit donc l'homme et **le plaça dans le jardin d'Éden**, pour le cultiver et pour le garder* » (Genèse 2:15). Lorsque Dieu créa l'homme, Il lui donna également quelque chose à faire. Même si : « *l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden du côté de l'Orient, et y mit l'homme qu'il avait formé* » (Genèse 2:8), c'est l'homme qui **devait s'en occuper** s'il voulait en manger les produits. Donc, travailler pour gagner sa vie n'est pas une punition divine pour le péché de l'homme, comme certains se plaisent à l'interpréter, mais plutôt un **bien-être** pour l'homme.

Pareillement, après que la terre sera purifiée, lorsque le péché et la souffrance humaine seront enlevés éternellement, il y aura certainement de l'ouvrage à faire. « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et **ses serviteurs le serviront*** » (Apocalypse 22:3). Nous ne serons certainement pas confinés sur un nuage et condamnés à jouer de la harpe pour toute l'éternité ! Nous ne savons pas encore quels travaux seront disponibles, mais ils seront sûrement reliés à la fidélité que nous avons à Le servir pendant que Jésus est au ciel à nous préparer une place. « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai **mon salaire avec moi**, pour rendre à chacun selon que **ses œuvres auront été*** », nous dit Jésus, dans Apocalypse 22:12.

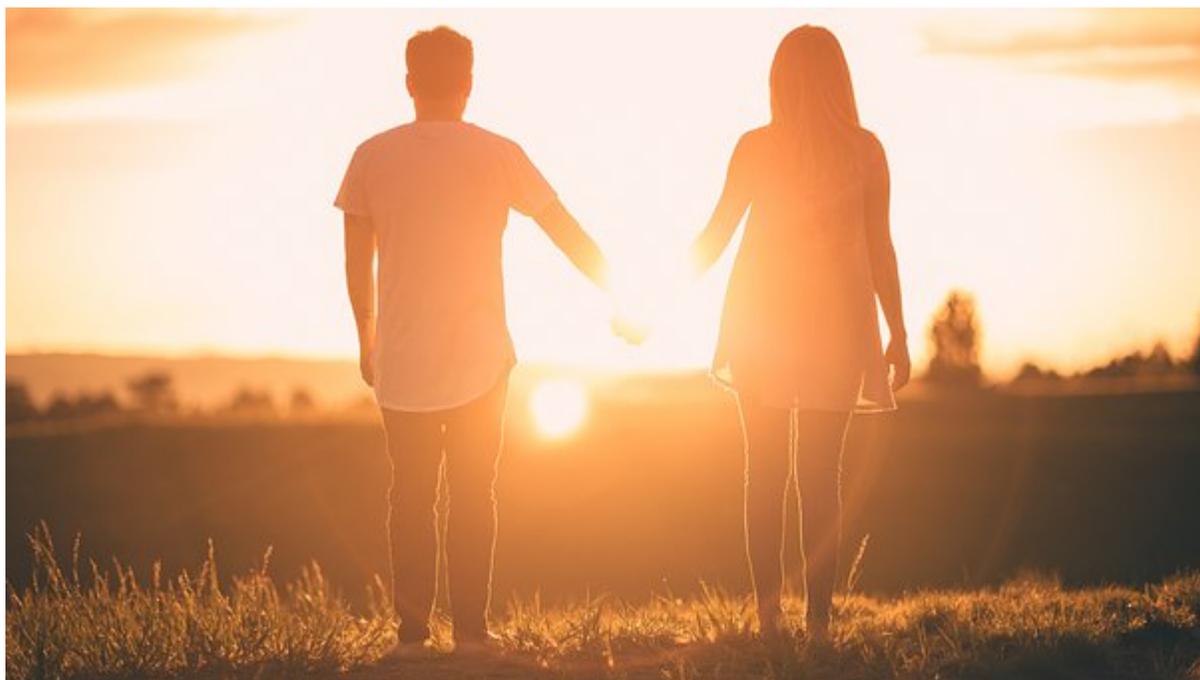
C'est alors un privilège accordé par Dieu que de pouvoir faire dès maintenant un **travail utile**, et que ce travail soit de prêcher la Parole de Dieu, ou bien d'améliorer présentement quelque chose dans le monde pour Dieu. Salomon nous a déclaré, dans Ecclésiaste 9:10 : « *Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon **ton pouvoir** ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le Sépulcre où tu vas.* » Jésus a également déclaré : « *Pendant qu'il est jour, il faut que je fasse **les œuvres de celui** qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle **personne ne peut travailler*** » (Jean 9:4).

Peu importe le travail que Dieu nous a demandé d'accomplir, il est très important de nous rappeler l'enseignement que nous trouvons dans Colossiens 3:23-25 et d'y obéir : « *Et quoi que vous fassiez, faites-le **de bon cœur**, comme **pour le Seigneur**,*

et **non pour les hommes** ; sachant que vous recevrez du Seigneur **la récompense de l'héritage**, car vous servez Christ le Seigneur. Mais celui qui agit injustement, recevra **selon son injustice** ; et il n'y a point d'acception de personnes. »

« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans **l'œuvre du Seigneur**, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur » , nous atteste Paul, dans 1 Corinthiens 15:58.

D.521 - En Lui, il n'y a point de ténèbres



Par **Joseph Sakala**

Dans I Jean 1:4-5, nous pouvons lire : « *Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite. Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres.* » Certains ont suggéré que le message de l'Évangile était la plus importante vérité de la Bible. Et peut-être que, d'un point de vue matériel humain, c'est vrai. Cependant, il y a un autre message, mis à jour au travers toutes les Écritures, déclaré par Jean : « *que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres* » (1 Jean 1:5). Dans la Bible, la lumière de Dieu est clairement centrée sur la sainteté morale, intellectuelle et spirituelle.

Cette sainte nature unique nous guide vers la révélation de Dieu Lui-même et de Sa création. Dans un sens intellectuel, Dieu est la source de toute vérité, comme nous pouvons le découvrir dans Psaume 119:129-130 : « *Tes témoignages sont admirables ; c'est pourquoi mon âme les a gardés. La révélation de tes paroles éclaire ; elle donne de **l'intelligence aux simples**.* » Et, dans Psaume 36:8-11, nous lisons : « *O Dieu, que ta bonté est précieuse ! Aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes. Ils sont rassasiés de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au fleuve de tes délices. Car la source de la vie est auprès de toi ; c'est par ta lumière que **nous voyons** la lumière. Continue ta faveur à ceux qui te connaissent, et ta justice aux hommes droits de cœur.* »

La sainteté de Dieu requiert la vérité et, à cause de Sa sainteté, Dieu ne peut mentir. C'est d'ailleurs ce que Paul écrit à Tite : « *En vue de l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, **qui ne peut mentir**, a promise avant les temps éternels ; et qu'il a manifestée en son temps par Sa Parole, dont la prédication m'a été confiée, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur* » (Tite 1:2-3). Lorsque Dieu révèle quoi que ce soit, Il doit d'abord révéler la vérité sur Lui-même et Sa nature. Le contraire de la vérité, même s'il peut être présenté avec un peu de vérité, se transforme en agent actif qui s'oppose à la **vérité de Dieu** telle que révélée dans Sa création. Donc, l'inverse de la vérité est nécessairement le mensonge.

Les mensonges, ou ténèbres, sont en opposition à cette vérité. D'abord, dans les choses créées, l'univers, puis dans la Parole écrite, c'est-à-dire, les Écritures, et dans la nouvelle création, **le salut**. Le Dieu Créateur incarné Se doit de nous révéler cette vérité qui ne peut être mensonge, car Dieu ne ment point. Lorsque Dieu parle, Il ne

peut que dire la vérité, car s'il disait un seul mensonge, comment pourrions-nous croire au reste de Sa Parole ? Lorsque Dieu agit, Il S'oblige à agir dans la vérité. La sainteté de Dieu demande que Sa création ne produise aucune distorsion au sujet de Dieu, ou concernant Sa création. Dieu ne pourrait pas **créer un mensonge**. Il ne pourrait pas faire quelque chose qui nous mènerait inexorablement vers la mauvaise conclusion. Dieu ne pourrait pas créer des processus qui seraient contraires à Sa propre nature, ou qui pourraient nous mener à conclure quelque chose de faux sur Lui.

« Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui cherchez l'Éternel. Regardez au rocher d'où vous avez été taillés, à la carrière d'où vous avez été tirés ! Regardez à Abraham, votre père, et à Sara qui vous a enfantés ; je l'ai appelé lorsqu'il était seul, je l'ai béni et l'ai multiplié » (Esaïe 51:1-2). Alors qu'il n'est pas bien de trop demeurer dans le passé, que se soit par vanité ou pour nos accomplissements, que ce soit au sujet de griefs passés, ou à cause de certaines pertes, il serait bon de ne jamais oublier ce que Dieu a accompli pour nous. Dans le passage cité plus haut, Israël s'est fait rappeler Abraham et Sara qui ont été extirpés des ténèbres du paganisme et sortis de l'idolâtrie, et que Dieu a grandement bénis par la suite.

Pendant une de ses méditations, David a écrit à Dieu, dans Psaume 40:2-3 : *« J'ai patiemment attendu l'Éternel ; il s'est incliné vers moi, il a entendu mes cris. Il m'a fait remonter de la fosse de destruction, du borbier fangeux ; il a posé mes pieds sur le roc, il a affermi mes pas. »* Paul a également médité sur son passé, dans Galates 1:12-14 où il a déclaré : *« Car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une **révélation de Jésus-Christ**. Vous avez, en effet, entendu dire quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme ; comment **je persécutais à outrance l'Église de Dieu**, et la ravageais ; et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge dans ma nation, étant le plus ardent zélateur des traditions de mes pères. »*

« Mais quand il plut à Dieu, qui m'avait choisi dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de me révéler intérieurement son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les Gentils ; aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, et je revins encore à Damas. Ensuite, trois ans après, je montai à Jérusalem,

*pour y visiter Pierre ; et je demeurai chez lui quinze jours ; mais je ne vis aucun des autres apôtres, sinon **Jacques, le frère du Seigneur**. Or, dans les choses que je vous écris, voici, devant Dieu, je ne mens point. J'allai ensuite dans les pays de Syrie et de Cilicie ; mais j'étais inconnu de visage aux Églises de Judée qui sont en Christ. Elles avaient seulement entendu dire : Celui qui autrefois nous persécutait, **annonce maintenant la foi**, que jadis il ravageait. Et **elles glorifiaient Dieu à cause de moi** » (Galates 1:15-24).*

Peu importe ce que notre passé ait pu être, un fidèle, un sceptique, ou un pécheur flagrant, ou juste à nos propres yeux, ou hypocrite, Dieu nous a en effet sortis des ténèbres afin de poser nos pieds sur le roc solide. Avant d'être sauvés par Sa Grâce, vous étiez étrangers. « *Vous étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la république d'Israël, étrangers par rapport aux alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, et **sans Dieu dans le monde**. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ* », nous dit Paul, dans Éphésiens 2:12-13.

Mais Dieu : « *nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures* », déclare Paul, dans Colossiens 1:13-15. « *Or c'est là ce qu'étaient quelques-uns de vous ; mais vous avez été lavés, mais **vous avez été sanctifiés**, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu* », nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 6:11. Un retour occasionnel en arrière nous aidera à nous rappeler avec reconnaissance la grâce de Dieu.

Mais comment séparer la lumière des ténèbres ? Pour Dieu, c'était facile, car Il n'avait qu'à dire : « *Que la lumière soit ; et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu **sépara** la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu nomma la lumière, jour ; et il nomma les ténèbres, nuit. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le premier jour* » (Genèse 1:3-5). Initialement, le cosmos était un mélange des deux. Dans Esaïe 45:6-7, Dieu nous déclare : « *Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a **point d'autre que Moi**. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; Qui **forme la lumière** et qui crée les ténèbres, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses.* »

Cependant, lorsque l'Esprit donna son énergie au cosmos, la lumière de Dieu apparut. Les ténèbres ne furent toutefois pas dissipées, mais elles furent **séparées** de la lumière, créant la séquence jour/nuit qui se poursuit jusqu'à ce jour. La séquence des évènements de la création physique est également un type de beauté dans la **création spirituelle de Dieu**, car : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Corinthiens 5:17). Depuis le péché de nos parents, Adam et Ève, tout individu est né dans les ténèbres spirituelles, mais, grâce à la miséricorde divine, Dieu peut susciter, à partir d'un pécheur, une **nouvelle créature à Son Image**.

« *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ* », nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:6. « *Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne **leur imputant point leurs péchés** ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ ; soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, **il l'a traité en pécheur pour nous**, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui* » (2 Corinthiens 5:18-21).

Alors : « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à **l'héritage des saints dans la lumière** ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans **le royaume de son Fils bien-aimé**, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures* », nous déclare Paul, dans Colossiens 1:12-15. Par contre, la lumière dans les ténèbres originelles n'a fait que diviser la nuit du jour. Néanmoins, la nuit revient toujours, mais Dieu nous a promis que, dans la Ville Sainte : « *Il n'y aura **plus de nuit**, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le **Seigneur Dieu les éclairera** ; et ils régneront aux siècles des siècles* » (Apocalypse 22:5).

Donc, malgré que nous ayons reçu **une nouvelle nature dans la lumière**, la vieille

nature dans les ténèbres persiste toujours ; alors, nous avons besoin d'être exhortés : « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité* » dit Paul, dans Éphésiens 5:8-9. Néanmoins : « *le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat augmente jusques à ce que le jour soit dans sa perfection* », nous annonce Proverbes 4:18. Et lorsque nous aurons atteint la Ville de la lumière éternelle, toutes les ténèbres spirituelles disparaîtront également. Car « *Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau* » (Apocalypse 21:27). Et les élus seront glorieux comme Christ.

Néanmoins, en attendant ce merveilleux jour, il nous faut résister au diable. « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et **inébranlables*** », déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 5:8-10.

Le diable est beaucoup plus puissant, plus intelligent, plus subtil et plus séduisant dans ses propos malins que tout ennemi humain. Et il nous serait impossible de le vaincre avec simplement nos ressources humaines. Pourtant, Dieu est clair lorsqu'Il nous dit de lui résister. Mais comment ? L'apôtre Jacques nous dit : « **Soumettez-vous donc à Dieu** ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. **Approchez-vous de Dieu**, et il s'approchera de vous. *Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le cœur partagé, purifiez vos cœurs ; sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera* » (Jacques 4:7-10).

Mais comment pourrions-nous résister à un ennemi si puissant ? Soyez sobres et veillez, nous dit Pierre. Nous devrions constamment être sur nos gardes et vigilants contre ses fourberies, car il nous connaît depuis que nous sommes nés ; alors, il nous faut être fermes dans la foi. Sans quoi la pression sociale à laquelle nous sommes soumis quotidiennement pourrait assez rapidement nous persuader de faire des

compromis avec notre foi, ou même de la quitter. Paul nous dit, dans Éphésiens 6:11 : *« Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. »*

« Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (Éphésiens 6:12-17).

Cette épée puissante par laquelle nous pouvons faire fuir Satan de notre présence, c'est littéralement la Parole de Dieu avec laquelle un mot approprié de l'individu qui la prononce peut faire taire un puissant adversaire. C'était l'instrument par lequel le Seigneur Jésus a Lui-même résisté au diable en répondant à chaque tentation par un coup incisif de l'Écriture. Le résultat - tout comme il le serait pour nous - fut alors que : *« le diable ayant achevé toute la tentation, se retira de Lui pour un temps »* (Luc 4:13).

C'était la parole de Job lorsqu'il a réalisé qu'il était jadis un pécheur. C'est alors que : *« l'Éternel répondit à Job du sein de la tempête, et dit ; ceins tes reins, comme un vaillant homme ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Est-ce que tu voudrais anéantir ma justice ? me condamner pour te justifier ? As-tu un bras comme celui de Dieu ; tonnes-tu de la voix, comme lui ? Pare-toi donc de magnificence et de grandeur ; et revêts-toi de majesté et de gloire. Répands les fureurs de ta colère, d'un regard humilie tous les orgueilleux ; d'un regard abaisse tous les orgueilleux, et écrase les méchants sur place. Cache-les tous ensemble dans la poussière, et enferme leurs visages dans les ténèbres »* (Job 40:1-8).

Il est remarquable de voir comment le plus saint des hommes pourrait confesser également qu'il est le pire des pécheurs. Le patriarche Job fut déclaré saint par Dieu

Lui-même : « *Et l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a pas comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu, et se détournant du mal* » (Job 1:8). Pourtant, quand Job a vu Dieu, il pouvait seulement déclarer à Dieu « *Voici, je suis vil.* » Et considérez Abraham qui est appelé « *le père de tous ceux qui croient* » (Romains 4:11). Mais lorsqu'il a osé parler à Dieu, cependant, Abraham a déclaré qu'il n'était « *que poussière et cendre* » (Genèse 18:27).

Et David, qui fut appelé par l'Éternel « *un homme selon son cœur* » (1 Samuel 13:14), a dit, dans Psaume 51:4-6 : « *Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et nettoie-moi de mon péché ! Car je connais mes transgressions, et mon péché est toujours devant moi. J'ai péché contre toi, contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras.* » Ésaïe, le plus grand des prophètes, a déclaré ceci, lorsqu'il est venu en la présence de Dieu : « *Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu ! Car je suis un homme dont les **lèvres sont impures**, et je demeure au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées !* » (Esaïe 6:5).

Et quelle fut la réaction de l'Éternel ? « *Mais l'un des séraphins vola vers moi, ayant dans sa main un charbon ardent, qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes. Et il en toucha ma bouche, et dit : Maintenant ceci a touché tes lèvres ; **ton iniquité est ôtée, ton péché est expié.** Puis j'entendis la voix du Seigneur, qui disait : Qui enverrai-je et qui sera notre messager ? **Et je dis : Me voici, envoie-moi.** Et il dit : Va ! et dis à ce peuple : Vous entendrez, mais vous **ne comprendrez point** ; vous verrez, mais vous **n'apercevrez point.** Endurcis le cœur de ce peuple, rends ses oreilles pesantes, couvre ses yeux ! Qu'il ne voie pas de ses yeux, qu'il n'entende pas de ses oreilles, que son cœur ne comprenne pas, **qu'il ne se convertisse pas et qu'il ne soit pas guéri !** » (Esaïe 6:6-10).*

L'ange avait reconnu le prophète comme étant « *Daniel, homme bien-aimé* » de Dieu. (Daniel 10:11). Mais, lorsque : « *j'entendis la voix de ses paroles, et quand je l'eus entendue, je tombai assoupi et la face contre terre. Et voici, une main me toucha et me fit mettre sur mes genoux et sur les paumes de mes mains* » (Daniel 10:9-10). Dans le Nouveau Testament : « *Simon Pierre, ayant vu cela, se jeta aux pieds de Jésus et lui dit : Seigneur, retire-toi de moi ; car je suis un homme pécheur* » (Luc 5:8). Et même l'apôtre Paul, dans 1 Timothée 1:15, a déclaré :

« Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde **pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.** »

Gloire soit à Dieu : « Qui seul possède l'immortalité, [et] qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen » (1 Timothée 6:16). Plus nous nous approchons de Dieu, plus nous voyons clairement notre propre état de pécheur et plus merveilleuse devient Sa grâce magnifique. Aucune personne qui est satisfaite de sa propre sainteté n'a déjà connu Dieu dans Son état de Sainteté. Car personne ne peut rencontrer le Seigneur, excepté par Son médiateur Jésus-Christ, le Fils de l'homme.

« Je regardai encore, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un assis qui ressemblait au **Fils de l'homme**, ayant sur sa tête une couronne d'or, et en sa main une faux tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Jette ta faux et moissonne ; car le temps de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mûre. Alors celui qui était assis sur la nuée, jeta sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée », nous confirme Apocalypse 14:14-16.

Nous voyons ici le Fils de l'homme venant du ciel sur une nuée blanche, tout comme Il était monté au ciel après Sa résurrection, mais cette fois comme le Roi Vainqueur de toute la terre. C'est tout un contraste avec Sa première référence dans le Nouveau Testament en tant que Fils de l'homme lorsque Jésus a dit : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le **Fils de l'homme** n'a pas où reposer sa tête » (Matthieu 8:20). De l'humilité et de la pauvreté sur la terre à la puissance et aux richesses dans les cieux ; ce fut le voyage de Christ lorsqu'Il quitta Sa gloire au ciel, pour venir une première fois vers Sa Famille humaine afin de vivre avec elle en toute humilité, puis retourner au ciel dans Sa gloire d'antan, et revenir enfin une **seconde fois vers Sa Famille** et vivre avec elle pendant l'éternité.

Cependant, entre la pauvreté et le pouvoir, Jésus a acquis toute l'expérience humaine : « Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché » (Hébreux 4:15). Finalement, en tant que Fils de l'homme, Il devait mourir pour les péchés de l'humanité, car : « Il faut que le Fils de l'homme soit livré

*entre les mains des méchants, et qu'il soit crucifié, et qu'il **ressuscite le troisième jour** », a déclaré Jésus, dans Luc 24:7. Même présentement, dans le ciel, Il S'appelle toujours le Fils de l'homme, car c'est ainsi qu'Etienne a vu Jésus : « Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le **Fils de l'homme** debout à la droite de Dieu » (Actes 7:56).*

Il y a en effet un grand homme qui Se trouve dans la gloire ! Le Christ S'est appelé le Fils de l'homme beaucoup plus souvent que le Fils de Dieu, même s'Il sera éternellement les deux, le Dieu/homme. Jésus aime à S'identifier avec ceux qu'Il a rachetés : « Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, **relèvent d'un seul** ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères » (Hébreux 2:11).

*« Et Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait ses disciples, disant : Qui disent les hommes que je suis, moi, **le Fils de l'homme** ? Et ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre, prenant la parole, dit : **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant**. Et Jésus lui répondit : tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais **mon Père** qui est dans les cieux » (Matthieu 16:13-17). Par conséquent, en suivant conformément Christ : « Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui » (2 Corinthiens 5:20-21).*

Plusieurs hommes se vanteraient d'être un homme accompli, mais aucun chrétien ne peut faire cela. Tout ce qui, en nous, pourrait être considéré véritable et éternel fut accompli en nous par Dieu au travers de Jésus-Christ. La Bible est très claire là-dessus. Nous avons été faits justice en Christ, mais cela simplement parce que Dieu L'a rendu péché à notre place. « Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce », nous confie

Paul, dans Éphésiens 1:4-7.

« *Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ* », nous déclare Paul, dans Éphésiens 2:13. Le contexte de ces passages nous démontre avec abondance qu'être faits justice, acceptés en Christ et justes pour Dieu, tout cela s'effectue entièrement par Sa grâce. Nous n'avons rien fait pour mériter de tels privilèges. Mais ce n'est pas tout. « *Fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé* », déclare Paul, dans Colossiens 1:11-13.

« *Afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance. Cette parole est certaine, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que **ceux qui ont cru en Dieu** s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes* » (Tite 3:7-8). En promesse maintenant, mais qui deviendra une pleine réalité plus tard : « *de la part de Jésus-Christ, le fidèle témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre. A celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a **faits rois et sacrificateurs de Dieu son Père** : à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen* » (Apocalypse 1:5-6).

À Ses élus, Dieu déclare : « *Et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:6-7). Regardons la belle promesse que Jésus a faite à l'Église de Laodicée, dans Apocalypse 3:20-21 : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et **je souperai avec lui, et lui avec moi**. Celui qui vaincra, je **le ferai asseoir avec moi sur mon trône**, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône.* » Sans Lui, nous ne sommes rien, mais en Lui, nous avons toutes choses.

Dans 1 Corinthiens 1:30-31, nous pouvons lire : « *Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et*

*rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, **se glorifie dans le Seigneur.** »* Vraiment, dans le salut comme dans la création : « *Sachez que l'Éternel est Dieu. C'est lui qui nous a faits, et non pas nous ; nous sommes son peuple et le troupeau qu'il fait paître. Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, dans ses parvis avec la louange ; célébrez-le, bénissez son nom. Car l'Éternel est bon ; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité d'âge en âge* », nous déclare Psaume 100:3-5.

Regardons ensemble ce que l'apôtre Jean nous déclare dans 1 Jean 2:14 : « *Petits enfants, je vous écris, parce que vous avez connu le Père. Pères, je vous ai écrit, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez **vaincu le malin.*** » Il y a deux annotations au sujet des « jeunes gens », que Jean note : 1) ils sont forts, vigoureux, en santé, physiquement et mentalement, et 2) que la Parole de Dieu demeure en eux.

Ce sont ceux qui ont grandi dans la vérité dès leur naissance et qui furent guidés et conseillés par leur père, et qui sont maintenant actifs, combattant le bon combat de la foi. Paul leur dit de saisir la vie éternelle à laquelle ils ont été appelés. Comme Abraham, ils sont forts dans la foi, et non faibles et incrédules. « *Nous devons donc, nous qui sommes forts, supporter les infirmités des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise plutôt à son prochain, dans le bien, pour l'édification ; car aussi Christ ne s'est point complu en lui-même ; mais selon qu'il est écrit : Les outrages de ceux qui t'outragent, sont tombés sur moi* », dit Paul, dans Romains 15:1-3.

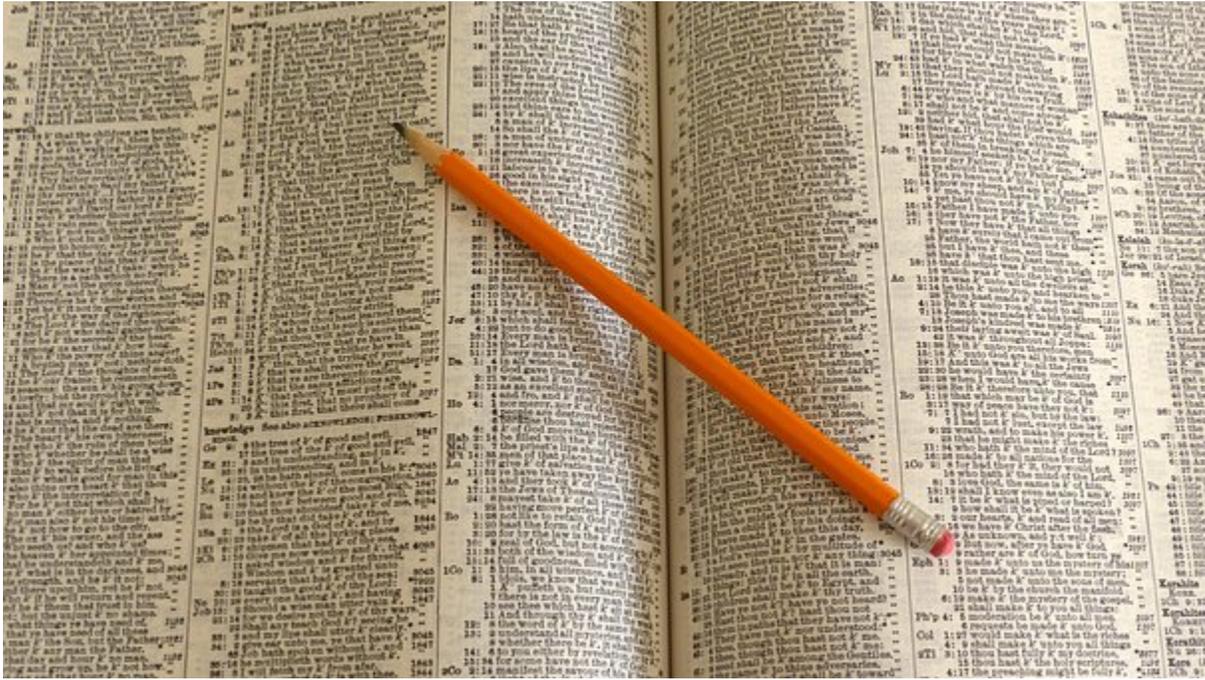
À ces jeunes hommes, Paul déclare, dans 1 Corinthiens 16:13-14 : « *Veillez, demeurez fermes dans la foi, agissez courageusement, fortifiez-vous ; que tout ce que vous faites, se fasse avec charité.* » Même s'ils faisaient face à l'opposition parmi les plus vieux dans la congrégation : « *Toi donc, mon fils, fortifie-toi, dans la grâce qui est en Jésus-Christ* » (2 Timothée 2:1). Tout comme Paul : « *nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la manifestation de la vérité* » (2 Corinthiens 4:2).

« C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous avez reçu, non une parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu, qui agit avec efficacité en vous qui croyez. En effet, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui, dans la Judée, sont en Jésus-Christ ; et vous avez souffert, de la part de ceux de votre propre nation, les mêmes choses qu'elles de la part des Juifs » (1 Thessaloniens 2:13-14).

Ils ont compris que : *« la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de celui auquel nous devons rendre compte » (Hébreux 4:12-13).* Ils ont étudié la Parole et l'ont gardée dans leur cœur. Ils ont également compris que : *« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez » (Jean 15:7).*

Ces attributs rendent possibles les résultats. Ils ont vaincus le malin. *« Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien »*, leur dit Paul, dans Romains 12:21.

D.520 - Le danger d'ajouter à l'Écriture



Par Joseph Sakala

Dans Apocalypse 22:18-19, nous lisons : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de **la prophétie de ce livre** que si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre.* » Cet avertissement, à la toute fin de la Bible, nous est donné par nul autre que notre Seigneur Jésus, glorifié. Alors, il doit être pris avec beaucoup de sérieux.

La Bible n'est pas seulement un livre majestueux, c'est authentiquement **Le Livre** ! Son contenu, c'est la **Parole de Dieu** qui fut éternellement scellée dans le ciel ! C'est ce que David nous déclare, dans Psaume 119:89: « *O Éternel, Ta Parole subsiste à toujours dans les cieux.* » Cette Parole fut graduellement transmise aux hommes sur la terre par des prophètes appelés par Dieu. Alors, rappelons-nous toujours que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* », nous confirme Paul, dans 2 Timothée 3:16-17.

Donc : « *Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses*

manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par **Son Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et **l'empreinte** de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant **opéré par lui-même** la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur », nous déclare Hébreux 1:1-4.

C'est de diverses manières, parfois par instruction directe, mais plus souvent par des recherches et de la méditation guidées par le **Saint-Esprit**, utilisant le style et les dispositions de chacun, que Dieu a transmis Son message à l'humanité. Finalement, le Nouveau Testament fut transmis au travers de Paul et des autres, mais cette fois, par révélation. « *C'est par révélation qu'Il m'a fait connaître ce mystère, comme je viens de l'écrire en peu de mots. Par où vous pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ, mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été **révélé maintenant, par l'Esprit**, à ses saints apôtres et aux prophètes* », nous déclare Paul, dans Éphésiens 3:3-5.

Et quel était ce Mystère ? « *Savoir, que les **Gentils sont cohéritiers**, et qu'ils **font un même corps**, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par l'efficace de sa puissance. C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant **manifestée par l'Église** aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la **liberté de nous approcher de Dieu** avec confiance, par la foi que nous avons en lui* » (Éphésiens 3:6-12).

Jean était le dernier vivant parmi les apôtres originaux lorsqu'il nous a donné l'Apocalypse, car tous les autres furent martyrisés, et c'est alors que Jésus, Celui qui l'a révélée (Apocalypse 1:1), nous a indiqué que rien ne devait être ajouté, ni rien

d'enlevé à toute la prophétie de ce livre, à partir de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Jésus avait bien prédit dans Matthieu 24:11 : « *Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens.* » Ils tenteront de faire croire que Dieu leur a donné d'autres prophéties pour les temps de la fin, alors que toutes les prophéties sont déjà révélées dans la Bible, là où j'aimerais bien diriger ces faux prophètes modernes.

Nous n'avons besoin d'aucune nouvelle révélation. La Bible contient tout ce dont nous avons besoin pour être sauvés. Paul avait compris cela et c'est pourquoi il dit à Timothée : « *Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**. Mais les hommes méchants et **les imposteurs iront en empirant**, séduisant et étant séduits. Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ. Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:12-17).

Regardez maintenant ce que le chef des apôtres nous dit, dans 2 Pierre 1:16-21 : « *Car ce n'est point en suivant des fables composées **avec artifice**, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu de nos propres yeux sa majesté. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par la Gloire suprême : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection**. Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur **la sainte montagne**. Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une lampe qui brillait dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour resplendît et que **l'étoile du matin** se levât dans vos cœurs ; sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient **d'une interprétation particulière**. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le **Saint-Esprit**, ont parlé.* »

Voici ce que le Saint-Esprit a poussé un saint homme de Dieu à dire en parlant de

l'Antichrist : « *L'apparition de cet impie aura lieu avec la force de Satan, avec toute puissance, **avec des prodiges et de faux miracles**, et avec toutes les séductions de l'iniquité parmi ceux qui se perdent, parce qu'ils n'ont **point reçu l'amour de la vérité**, pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra un esprit efficace **d'égarement**, pour qu'ils **croient au mensonge** ; afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir dans l'injustice, **soient condamnés** » (2 Thessaloniens 2:9-12).*

C'est une déclaration effrayante ! Pourquoi Dieu serait-t-Il d'accord pour décevoir certains et faire en sorte qu'ils croient un mensonge ? La cause qui mettrait en action une décision aussi extrême de la part de Dieu doit être vraiment sérieuse. Le verset précédent déclare clairement : « *parce qu'ils n'ont **point reçu l'amour de la vérité**, pour être sauvés* » (2 Thessaloniens 2:10). C'est parce qu'ils ont **résisté à la vérité** qu'ils vont croire au mensonge. Regardons ce que Paul nous dit sur cela, dans 2 Timothée 3:8-9 : « *Et comme Jannès et Jambres résistèrent à Moïse, ceux-ci de même **résistent à la vérité** ; **gens d'un esprit corrompu**, et réprouvés à l'égard de la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car **leur folie sera connue de tous**, comme le fut aussi celle de ces deux-là.* »

Le contexte spécifique, ici, nous parle de ceux qui auront choisi de suivre « l'homme du péché », et ce principe s'est propagé tout au long des siècles. Cela nous confirme que l'attitude de Dieu envers ces hommes est déterminée par **l'amour** de la vérité, plutôt que par leur **connaissance** de la vérité. Quand les hommes aiment la vérité de Dieu, il n'y a pas de limite à la quantité de vérité et de bénédictions qu'ils peuvent recevoir de Dieu. Notez l'attitude de David, dans Psaume 119. Dans Psaume 119:103-105, nous lisons : « *Que ta parole est douce à mon palais ! Plus douce que le miel à ma bouche. Tes ordonnances **me rendent intelligent**, c'est pourquoi **je hais toute voie de mensonge**. Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier.* »

Dans Psaume 119:111-113, David déclare : « *J'ai pris tes témoignages pour héritage perpétuel ; car ils sont la joie de mon cœur. J'ai incliné mon cœur à pratiquer tes statuts, constamment et jusqu'à la fin. Je hais les pensées vaines ; mais j'aime ta loi.* » « *Il est temps que l'Éternel opère ; ils ont aboli ta loi. C'est pourquoi j'aime tes commandements plus que l'or, même que l'or fin. C'est pourquoi j'estime droits tous*

*tes commandements, et je hais toute voie de mensonge, » nous dit David, dans Psaume 119:126-128. Et finalement, dans Psaume 119:174-175, nous pouvons lire : « Éternel, je soupire **après ton salut**, et ta loi est tout mon plaisir. Que mon âme vive, afin qu'elle te loue, et que tes ordonnances me soient en aide ! »*

Mais lorsque les gens commencent à exhiber leur dédain pour la vérité divine, il vient un temps dans leur vie où ils trouvent impossible de **comprendre** même **la vérité** et l'importance de l'Évangile du salut de Christ, par la création, par le salut et par la réconciliation au travers du sacrifice de Jésus. Néanmoins, ils ont refusé **l'amour de Sa vérité**, alors qu'il aurait été facile de croire ; donc, une cécité obscurcit leur esprit et ils commencent à aimer les philosophies de ce monde, et ne peuvent se libérer des mensonges que Dieu a permis afin de les séduire. Ainsi, ils : « *apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité* » (2 Timothée 3:7). Dans un tel cas, ils seront plus faciles à convertir lors de la deuxième résurrection, où Satan ne sera plus là pour les séduire.

Or, Dieu leur dit : « *Mon peuple est détruit, faute de connaissance. Puisque toi tu as **rejeté la connaissance**, je te rejetterai, afin que tu n'exerces plus devant moi le sacerdoce ; puisque **tu as oublié la loi de ton Dieu**, moi aussi j'oublierai tes enfants. Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi : je changerai leur gloire en ignominie ! Ils se nourrissent des péchés de mon peuple ; ils sont avides de ses iniquités. Aussi il en sera du **sacrificateur comme du peuple** ; je le punirai selon ses voies et lui rendrai selon ses œuvres* » (Osée 4:6-9).

Cette lamentation sur l'apostasie ancienne d'Israël contient un vieux principe qui pourrait s'appliquer aux nations d'aujourd'hui qui professait jadis le christianisme, mais qui sont aujourd'hui dominées par l'humanisme. Notre propre nation passe présentement par une étape d'anarchie morale chez nos enfants et nos jeunes gens, et la raison en est que leurs parents et leurs grands-parents ont oublié **la loi de Dieu**. Le peuple a rejeté la vraie connaissance ; alors, il se détruit présentement faute de connaissance.

Cette ignorance existe malgré l'abondance d'une **supposée** connaissance, c'est-à-dire, la « science » prêchée dans nos institutions éducationnelles, car la « science » est presque universellement prêchée. Nos professeurs ont oublié que : « *La crainte*

de l'Éternel est le principal point de la science ; mais les fous méprisent la sagesse et l'instruction » (Proverbes 1:7). Même dans les églises évangéliques et fondamentalistes, ainsi que dans les écoles, il y a très peu d'emphase mise sur la connaissance divine et trop sur **l'expérience personnelle**. La foi chrétienne n'est pas une émotion, elle est un engagement volontaire et réfléchi par une compréhension intellectuelle de la Personne et de l'œuvre de notre Seigneur Jésus-Christ.

Voici ce que Jésus a déclaré à ceux qui en accusaient d'autres de péchés : *« Et Jésus, répondant, leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert ces choses ? Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même. Ou pensez-vous que ces dix-huit sur qui la tour de Siloé est tombée, et qu'elle a tués, fussent plus coupables que tous les habitants de Jérusalem ? Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même »* (Luc 13:2-5). Le mot grec pour « repentir » signifie « changer votre esprit » !

Une personne ne peut croire à la vérité que si elle **pense** d'abord à la vérité, et cela requiert de la connaissance divine. Écoutons encore une fois l'avertissement du prophète Osée : *« Écoutez la parole de l'Éternel, enfants d'Israël ! Car l'Éternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a ni vérité, ni bonté, **ni connaissance de Dieu**, dans le pays. Il n'y a que parjures et mensonges ; meurtres, vols et adultères ; on use de violence, et un meurtre touche l'autre »* (Osée 4:1-2). C'est presque une description de notre société « chrétienne » d'aujourd'hui. Est-ce qu'on veut entendre la Parole de Dieu dans notre société actuelle, ou si chacun connaît déjà sa parole et la prêche à qui veut bien l'entendre ? Et beaucoup de personnes les écoutent.

*« Car il vient d'Israël ; c'est un ouvrier qui l'a fait, et **il n'est point Dieu**. C'est pourquoi le veau de Samarie sera mis en pièces ! Parce qu'ils sèment le vent, ils moissonneront la tempête. Ils n'auront point de blé debout ; ce qui pousse ne donnera point de farine ; et si peut-être il en donne, les étrangers la dévoreront. **Israël est dévoré**. Ils sont maintenant parmi les nations comme un vase dédaigné. Car ils sont montés vers Assur, comme un âne sauvage qui se tient à l'écart. Éphraïm a fait des présents pour avoir des amis. Et parce qu'ils font des présents*

chez les nations, je vais maintenant les rassembler, et ils commenceront à diminuer sous le fardeau du roi des princes. Parce qu'Éphraïm a **multiplié les autels pour pécher**, ces autels lui tourneront en piège » (Osée 8:6-11). Ils ont multiplié les religions qui leur tourneront en piège.

Il faut réellement comprendre la Parole de Dieu et non **penser** comprendre la Parole de Dieu. Dans Néhémie 8:8-10, nous découvrons que les préposés : « *lisaient distinctement au livre de la loi de Dieu ; ils en donnaient le sens, et faisaient comprendre la lecture. Et Néhémie, le gouverneur, Esdras, sacrificateur et scribe, et les Lévites, qui instruisaient le peuple, dirent au peuple : Ce jour est consacré à l'Éternel notre Dieu ; ne vous affligez pas, et ne pleurez pas ; car tout le peuple pleurerait en entendant les paroles de la loi. Et ils leur dirent : Allez, **mangez des viandes grasses, et buvez du vin doux**, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien d'apprêté, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne soyez donc point affligés, car **la joie de l'Éternel** est votre force. »*

La majorité du monde, même chez les chrétiens, passe très peu de temps à lire les Écritures et se plaint ensuite qu'elles sont difficiles à comprendre, ou ennuyeuses. Pourtant, quand Esdras lisait « *le livre de la loi de Moïse* » à la congrégation d'Israël, il lisait du matin jusqu'à midi, et le peuple se tenait debout pendant qu'il lisait. Dans Néhémie 8:1, nous voyons : « *Or, tout le peuple s'assembla comme un seul homme, sur la place qui est devant la porte des eaux ; et ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Éternel à Israël.* » Un tel scénario serait quasiment impossible à imaginer de nos jours.

La congrégation d'Esdras comprenait évidemment ce qu'il lisait et, en plus, le trouvait fort intéressant. Car, dans Néhémie 8:9, nous lisons que ceux : « *qui instruisaient le peuple, dirent au peuple ce jour est consacré à l'Éternel notre Dieu ; ne vous affligez pas, et ne pleurez pas ; car tout le peuple pleurerait en entendant les paroles de la loi.* » Et, dans Néhémie 9:3 : « *Ils se levèrent donc à leur place, et on lut dans le livre de la loi de l'Éternel leur Dieu, pendant un quart de la journée, et pendant un autre quart, **ils firent confession**, et se prosternèrent devant **l'Éternel leur Dieu**.* » Pourtant, tout ce que le peuple avait était les livres du Pentateuque.

Nous devrions être d'autant plus captivés et comprendre d'autant mieux alors que

nous avons la Bible au complet. Notez également que les collègues d'Esdras lisaient simplement les Écritures et donnaient leur exégèse, ce qui fut assez pour permettre au peuple de comprendre. Et avec cela, il y avait repentance, confession des péchés et adoration de Dieu. Pas de sermons charismatiques avec des voix tremblotantes, pas de technique spéciale, seulement les Écritures, données naturellement et précisément. Les Écritures ne sont pas difficiles à comprendre, mais **difficiles à croire** et encore **plus difficiles à obéir**.

Comme tout autre livre, la Bible fut écrite pour en être comprise, et le **Saint-Esprit** fut parfaitement capable de déclarer ce qu'Il voulait exprimer. Le secret se voit dans l'attitude du cœur avec lequel les individus s'approchent de ce Livre. Regardons l'admirable attitude de David envers les Écritures, lorsqu'il s'est écrié : « *Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour. Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi. J'ai passé en prudence tous ceux qui m'avaient enseigné, parce que tes témoignages sont mon entretien* » (Psaume 119:97-99). Et, dans Psaume 119:104, où David déclare : « *Tes ordonnances me rendent intelligent, c'est pourquoi **je hais toute voie de mensonge.*** »

C'est ce que Paul enseignait également à Timothée lorsqu'il lui dit : « *Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche **la justice, la foi, la charité et la paix** avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Et repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations* » (2 Timothée 2:22-23). Paul lui dit de fuir les désirs de jeunesse, comme la sexualité immorale. Dans 1 Corinthiens 6:18-20, Paul déclare : « *Fuyez la fornication. Quelque péché qu'un homme commette, **c'est hors du corps** ; mais celui qui commet fornication, pêche contre **son propre corps**. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du **Saint-Esprit**, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et **en votre esprit**, qui appartiennent à Dieu.* »

Deux autres désirs dangereux sont identifiés dans le Nouveau Testament. Dans 1 Corinthiens 10:12-15, Paul nous met en garde en déclarant : « *C'est pourquoi, que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe. Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, Dieu est fidèle, et il ne*

*permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il vous en donnera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, **fuyez l'idolâtrie**. Je vous parle comme à des personnes intelligentes ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. »*

*« Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car **l'amour** de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs », nous déclare Paul, dans 1 Timothée 6:9-10. Dieu n'est pas contre l'argent, mais contre **l'amour** de l'argent, car ces deux séductions sont dangereuses parce qu'elles peuvent nous amener dans d'autres ensorcellements.*

Ces enchantements peuvent facilement blesser le chrétien. Car : *« les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse ; mais ceux qui ont reçu la **semence dans une bonne terre**, ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui portent du fruit, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent »* (Marc 4:19-20). Pourquoi se laisser séduire par les choses du monde alors que la Bible nous donne toujours les bons conseils à suivre ? *« Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, **demeure éternellement** »* (1 Jean 2:16-17).

De tels avertissements sont si communs dans les Écritures, qu'il devient profitable d'être instruits par eux. Car ils deviennent cruciaux pour celui ou celle qui veut vivre une vie divine. *« Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne flattez point la chair dans ses convoitises »,* déclare Paul, dans Romains 13:14. *« Comme des enfants obéissants, ne vous conformez point aux convoitises de votre **ignorance d'autrefois**. Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, soyez vous-mêmes saints dans **toute votre conduite** »* (1 Pierre 1:14-15).

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que

par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité », nous déclare 2 Pierre 1:3-7.

« Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le **cœur partagé**, purifiez vos cœurs ; sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera », nous dit l'apôtre, dans Jacques 4:7-10. Chaque chrétien arrive à un stade où il doit s'humilier devant son Seigneur et dire : « C'est assez d'attendre ! »

Tout comme Israël l'apprit par ses fils, dans Genèse 45:26-28 : « Et ils lui firent ce rapport et dirent : Joseph vit encore, et même c'est lui qui gouverne tout le pays d'Égypte. Mais son cœur resta froid, car **il ne les crut point**. Et ils lui dirent toutes les paroles que Joseph leur avait dites. Et il vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le porter. Et **l'esprit de Jacob, leur père, se ranima**. Et Israël dit : **C'est assez** ; Joseph mon fils vit encore ; j'irai, et je le verrai avant que je meure. »

Lorsque l'on déclare « c'est assez », soit qu'une demande fut satisfaite et un besoin fut rempli, ou on est rendu au bout de son rouleau. Dans ce cas-ci, Jacob est rempli d'émotions à la nouvelle que son fils Joseph, qu'il croyait mort, vivait encore. Cependant, pour une autre raison complètement différente, Pharaon s'écria devant Moïse, dans Exode 9:28 : « Intercédez auprès de l'Éternel ; et qu'il n'y ait plus de tonnerres ni de grêle ; et je vous laisserai aller, et vous ne resterez pas plus longtemps. »

Une autre fois, c'est lorsque, dans 2 Samuel 24:16-17 : « l'ange étendit sa main sur Jérusalem pour la ravager, l'Éternel se repentit de ce mal, et dit à l'ange qui ravageait le peuple : **Assez !** retire maintenant ta main. Or l'ange de l'Éternel était auprès de l'aire d'Arauna, le Jébusien. Et David, voyant l'ange qui frappait le peuple, parla à l'Éternel et dit : Voici, **c'est moi qui ai péché**, c'est moi qui ai commis l'iniquité ; mais ces brebis qu'ont-elles fait ? Que ta main soit sur moi, je te prie, et

sur **la maison de mon père !** »

Et, finalement, dans 1 Rois 19:3-4, nous lisons : « *Et, voyant cela, **Élie se leva**, et s'en alla pour sauver sa vie. Et il s'en vint à Béer-Shéba, qui est de Juda, et laissa là son serviteur. Mais, pour lui, il s'en alla dans le désert, une journée de chemin ; et il vint s'asseoir sous un genêt, et il demanda la mort, en disant ; **C'est assez**, ô Éternel ! prends **maintenant mon âme** ; car je ne suis pas meilleur que mes pères.* » Par contre, dans Proverbes 30:15-16, nous lisons : « *La sangsue a deux filles, qui disent : Apporte, apporte ! Il y a trois choses qui ne se rassasient point ; il y en a même quatre qui ne disent point : C'est assez ! Le Sépulcre, la femme stérile, la terre qui n'est point rassasiée d'eau, et le feu, qui ne dit point : **C'est assez**.* »

Dans le Nouveau Testament, Jésus a dit, dans Matthieu 10:25 : « *Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béalzébul, combien plus appelleront-ils ainsi ses domestiques ?* » Mais comme le temps de Son arrestation approchait, Jésus dit à Ses disciples, dans Marc 14:41-42 : « *Dormez maintenant et vous reposez ! **C'est assez** ! l'heure est venue ; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des méchants. Levez-vous, allons, voici, celui qui me trahit s'approche.* »

Dans Luc 22:37-38, Jésus a dit à Ses disciples : « *Et que celui qui n'a point d'épée, vende son manteau, et en achète une. Car je vous dis, qu'il faut encore que ce qui est écrit, soit accompli en moi : **Il a été mis au rang des malfaiteurs**. Et les choses qui me concernent vont arriver. Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit.* » Il y a présentement plusieurs circonstances où un chrétien pourrait crier « c'est assez ! » Mais lorsque Jésus reviendra, Il nous montrera : « *dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:7). Et nous ne pourrons jamais connaître assez de Dieu.

D.516 - Trop difficile pour Dieu ?



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 18:10-14, Dieu dit à Abraham : *« Je ne manquerai pas de revenir vers toi dans un an ; et voici, Sara ta femme aura un fils. Et Sara écoutait à la porte de la tente, qui était derrière lui. Or Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge ; Sara n'avait plus ce que les femmes ont coutume d'avoir. Et Sara rit en elle-même, en disant : Quand je suis vieille, aurais-je ce plaisir ! mon seigneur aussi est vieux. Et l'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'enfanterais, vieille comme je suis ? Est-il rien d'impossible à l'Éternel ? A l'époque fixée je reviendrai vers toi, dans un an, et Sara aura un fils. »*

Cette question rhétorique posée à Abraham par Dieu fut en réponse au doute de Sara concernant Sa promesse qu'elle aurait un fils. Car, en effet, cela allait prendre un miracle biologique, puisque les deux étaient trop vieux pour qu'un tel événement arrive. Avec Dieu, cependant, tout est possible et Il peut accomplir chaque promesse, même si un miracle est nécessaire. La même question rhétorique fut posée à Jérémie. *« Et la parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces termes : Voici, je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair ; y a-t-il rien qui me soit difficile ? C'est*

pourquoi, ainsi a dit l'Éternel : Voici je vais livrer cette ville entre les mains des Caldéens, entre les mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, qui la prendra » (Jérémie 32:26-28).

Celui qui a créé toute chair, qui élève des rois et qui les fait déchoir, pouvait sûrement accomplir Sa promesse de ramener Israël dans son pays lorsque le temps serait propice. Mais Jérémie avait déjà confessé sa foi dans l'omnipotence divine lorsqu'il déclara : « *Ah ! Seigneur Éternel ! voici, tu as fait le ciel et la terre, par ta grande puissance et par ton bras étendu : aucune chose ne te sera difficile » (Jérémie 32:17).* Le Dieu qui avait créé l'univers ne pouvait pas manquer de remplir Sa promesse et de faire Sa volonté. En réalité, le mot traduit par « difficile » dans ces versets serait plutôt rendu comme « merveilleux » ou « incroyable », ou un adjectif équivalent, nous référant à quelque chose de miraculeux, qui ne pourrait être accompli que par Dieu.

Par exemple, nous lisons, dans Psaume 78:12-16 : « *Il fit des prodiges devant leurs pères, au pays d'Égypte, aux champs de Tsoan. Il fendit la mer et les fit passer ; il dressa les eaux comme en un monceau ; et il les conduisit, le jour par la nuée, et toute la nuit par la clarté du feu. Il fendit les rochers au désert, et les abreuva comme à flots abondants. De la pierre il fit sortir des ruisseaux ; il fit descendre les eaux comme des rivières. »* Et, dans Psaume 86:10 : « *Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses ; tu es Dieu, toi seul. »* Il n'y a rien de trop difficile pour Dieu et nous ne devrions jamais douter de Sa parole.

Et lorsque le Seigneur nous déclare : « *Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, de celles qui sont ici-bas sur la terre, ni de celles qui sont dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent ; et qui **fais miséricorde en mille générations** à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements » (Deutéronome 5:7-10). Alors, lorsque le Seigneur nous parle, nous ferions mieux de L'écouter.*

Cette pénalité imposée sur les petits-enfants de l'idolâtre, ne peut pas annuler les

promesses de Dieu enregistrées par Son prophète Ézéchiël, quand il déclare : « *L'âme qui pêche est celle qui mourra. Le fils ne portera point l'iniquité du père, et le père ne portera point l'iniquité du fils ; **la justice du juste sera sur lui**, et la **méchanceté du méchant sera sur lui**. Si le méchant se détourne de tous les péchés qu'il a commis, s'il garde tous mes statuts, et s'il agit selon la droiture et la justice, certainement il vivra et ne mourra point. On ne se souviendra contre lui d'aucune de toutes les transgressions qu'il aura commises ; il vivra à cause de la justice qu'il aura pratiquée. Prendrais-je plaisir en aucune manière à la mort du méchant ? dit le Seigneur, l'Éternel ; n'est-ce pas plutôt à ce qu'il se détourne de ses voies et qu'il vive ? » (Ézéchiël 18:20-23).*

Cette promesse doit sûrement appuyer celle de Christ Lui-même dans le dernier chapitre de la Bible où Il nous dit : « *L'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif, vienne; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive gratuitement* » (Apocalypse 22:17). Quiconque le désire peut accepter l'offre gratuite du salut, malgré la méchanceté possible des religions antichrétiennes de leurs ancêtres. Par contre, un homme doit réaliser que sa décision de suivre une fausse religion et d'élever ses enfants dans cette fausse religion affectera certainement le sort de ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. La malédiction divine demeure toujours. Mais c'est un fait que les enfants, pas tous, vont continuer dans la religion de leur parents. Ils pourraient en sortir et devenir chrétiens, mais la plupart ne le feront pas.

C'est une éminente responsabilité pour chaque père qui se doit d'accepter Jésus-Christ, dont les attributs de Créateur, de Rédempteur et de Sauveur sont impeccables, pour ensuite suivre les instructions de Paul, qui déclare : « *Et vous, pères, n'aigrissez point vos enfants, mais élevez-les sous la discipline et l'admonition du Seigneur* » (Éphésiens 6:4). Si vous agissez ainsi, Dieu vous donnera de nouvelles forces pour Le servir.

Dans Esaïe 40:30-31, nous apercevons que : « *Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent **de nouvelles forces**. Les ailes leur reviennent comme **aux aigles**. Ils courent, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne se lasseront point.* » C'est l'un des versets les mieux aimés de la Bible. Car il est aisé de vieillir et

de devenir chancelants dans nos corps mortels, même lorsque nous faisons l'œuvre de Dieu. Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent de nouvelles forces.

Que veut dire cela ? Le mot hébreu *gavah* ne veut pas dire simplement « servir », mais de s'attendre vraiment à quelque chose de miraculeux. La deuxième fois qu'il est utilisé dans la Bible, c'est lorsque le patriarche Jacob, qui était mourant, s'écria : « *J'ai **attendu** ton salut, ô Éternel !* » (Genèse 49:18). Une autre fois où il est utilisé, c'est en rapport avec **la troisième journée de la création**, où Dieu commence à rassembler les eaux. Mais pour quelle raison ? Pour arroser la terre qui devait faire pousser la végétation et les arbres fruitiers. Il fallait donc s'attendre à quelque chose de bon de la part de Dieu, et voici ce qui est arrivé.

Dans Genèse 1:9-12, nous lisons : « Puis Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous des cieux se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse ; et cela fut ainsi. Et Dieu nomma le sec, terre ; et il nomma l'amas des eaux, mers ; et Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : Que la terre pousse de la végétation, des herbes portant semence, des arbres fruitiers portant du fruit selon leur espèce, qui aient leur semence en eux-mêmes sur la terre ; et cela fut ainsi. Et la terre produisit de la végétation, des herbes portant semence selon leur espèce, et des arbres portant du fruit, qui avaient leur semence en eux-mêmes, selon leur espèce ; et Dieu vit que cela était bon. »

Il fallait s'attendre à ce que Dieu pense au plus petit détail dans Sa création pour accommoder celui que Dieu devait créer plus tard à Son image et à Sa ressemblance. Donc, toutes les eaux de la création originale, conçues ce deuxième jour alors que Dieu nous dit de patienter pendant qu'Il forme la géosphère, la biosphère et l'atmosphère, avant de S'occuper encore des eaux. La plus claire utilisation de son sens se trouve dans l'image de Christ du Psaume 40. Ici, David nous dit : « *J'ai patiemment attendu l'Éternel ; il s'est incliné vers moi, il a entendu mes cris* » (Psaume 40:2).

*« Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est lassé ; il **accroît la vigueur** de celui qui est affaibli. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les*

*jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui **s'attendent à l'Éternel** reprennent de nouvelles forces. Les ailes leur reviennent comme aux aigles. Ils courront, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne se lasseront point »*, nous déclare Esaïe 40:28-31. Il n'y a donc rien de trop difficile pour Dieu.

Pour nous donner l'exemple, Jésus, le Fils de Dieu incarné, est même devenu pauvre pour nous. Dans 2 Corinthiens 8:7-9, nous pouvons lire : « *C'est pourquoi, comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle de toute sorte, et en amour pour nous, abondez aussi dans cette œuvre de charité. Je ne le dis point par commandement, mais pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de votre amour. Car vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est **fait pauvre pour vous**, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches.* »

La doctrine de Christ de **se vider**, *kenosis*, est la plus étonnante de toutes les vérités bibliques. D'imaginer que **Lui, sous forme de Dieu étant aussi égal à Dieu**, a consenti à Se dépouiller Lui-même en devenant semblable aux hommes, c'est déjà assez étonnant. Pourtant, c'est bien ce qu'Il nous déclare dans Philippiens 2:6-8 : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, **devenant semblable aux hommes** ; et, **revêtu de la figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » Avoir fait cela est complètement au-delà de toute notre compréhension humaine.

Lui qui était jadis assis sur **le trône de l'univers** est venu sur terre, couché dans une crèche. Dans Luc 2:12, nous lisons : « *Et ceci vous servira de signe : "Vous trouverez le petit enfant emmailloté et couché dans une crèche".* » Pourtant, au travers de Son ministère public, Jésus n'avait pas d'endroit où reposer Sa tête. Jésus nous le confirme Lui-même dans Matthieu 8:20 : « *Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.* » Parce que Jésus n'avait pas d'argent pour payer la taxe, Il dit à Pierre : « *Mais afin que nous ne les scandalisions point, va t'en à la mer, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui se prendra ; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras un statère ; prends-le, et le leur donne pour moi et pour toi* » (Matthieu 17:27).

Durant Son agonie, dans le jardin de Gethsémani, aucun de Ses disciples ne voulait prier avec Lui. « *Puis il vint vers ses disciples et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : “Ainsi vous n’avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; car l’esprit est prompt, mais la chair est faible”. Il s’en alla encore pour la seconde fois, et pria disant : Mon Père, s’il n’est pas possible que cette coupe passe loin de moi sans que je la boive, **que ta volonté soit faite**. En revenant à eux, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Et les ayant laissés, il s’en alla encore et pria pour la troisième fois, disant les mêmes paroles » (Matthieu 26:40-44).*

Et lors de Son arrestation, tous L’ont abandonné. Dans Matthieu 26:55-56 : « *En ce moment, Jésus dit à la troupe : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre ; j’étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m’avez point saisi. Mais tout ceci est arrivé, afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l’abandonnèrent et s’enfuirent. »* Personne ne L’avait défendu lors de Son procès. « *Et après l’avoir crucifié, ils partagèrent ses habits, jetant le sort à qui en emporterait une part »*, nous dit Marc 15:24, au sujet des soldats.

Lors de Sa mort, Son corps fut enseveli dans un sépulcre neuf appartenant à Joseph d’Arimathée. « *Et le soir étant venu, un homme riche d’Arimathée, nommé Joseph, qui avait été, lui aussi, **disciple de Jésus**, vint vers Pilate et demanda le corps de Jésus ; et Pilate commanda qu’on le lui donnât. Joseph, ayant pris le corps, l’enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un **sépulcre neuf**, qu’il s’était fait tailler dans le roc ; et ayant roulé une grande pierre à l’entrée du sépulcre, il s’en alla »* (Matthieu 27:57-60). Sans foyer, pas d’argent, sans possession, aucun défenseur et même pas un sépulcre où Il pouvait Se coucher, Jésus est véritablement devenu pauvre pour nous.

Mais Jésus a eu une croix sur laquelle Il est mort pour nous, parce qu’Il fut obéissant **jusqu’à la mort sur cette croix**. « *C’est pourquoi aussi, Dieu l’a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu’au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père »* (Philippiens 2:9-11). Au travers de Sa pauvreté, nous sommes devenus **très**

riches ; sans foyer, nous avons un Palais dans le Ciel et, au travers de Sa mort sur le Calvaire, nous avons **la vie éternelle**. En effet, nous connaissons vraiment la grâce de Christ. Mais connaissons-nous l'intégrité de Sa Parole écrite ?

Avant d'entrer dans la terre Promise, Moïse a donné cette instruction au peuple de Dieu : « *Et maintenant, Israël, écoute les statuts et les ordonnances que je vous enseigne, pour les pratiquer ; afin que vous viviez, et que vous entriez, et possédiez le pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous donne. Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien ; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que **je vous prescris**. Vos yeux ont vu ce que l'Éternel a fait à l'occasion de Baal-Peor ; car l'Éternel ton Dieu a détruit, du milieu de toi, tout homme qui était allé après Baal-Peor. Mais vous, qui vous êtes **attachés à l'Éternel** votre Dieu, **vous êtes tous vivants** aujourd'hui* » (Deutéronome 4:1-4).

De nombreuses fois, les auteurs choisis nous ont assuré que ce qu'ils ont écrit venait directement de Dieu. Toutefois, il existe au moins quatre avertissements contre la **manipulation** de cette révélation. La première se trouve dans Deutéronome, où Moïse dit au peuple : « *Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande : Tu n'y **ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien*** » (Deutéronome 12:32). Moïse fut choisi le premier et il fut tout a fait approprié qu'il nous partage cet avertissement. Le dernier fut Jean, et son avertissement fut encore plus sévère, venant à la toute fin du corps intégral de l'Écriture.

Dans Apocalypse 22:18-19, nous pouvons lire ceci, venant directement de Jésus : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si **quelqu'un y ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si **quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie**, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre.* » Puisque Jean fut le dernier apôtre, il devient clair que cet instruction s'applique contre **tout essai d'ajouter ou de retrancher** quelque révélation à cette parole complète de la Parole de Dieu.

Ensuite, vers le milieu de la Bible, nous découvrons ceci : « *Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à*

ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur » (Proverbes 30:5-6). Et n'oublions jamais ces paroles de Jésus : « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui **aura ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le **plus petit** dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura observés et enseignés, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux. Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle **des scribes et des pharisiens**, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux »* (Matthieu 5:18-20).

Alors, ne vous amusez pas avec la Parole de Dieu. Et ici, il est question de **toute** la Parole de Dieu. Comme lorsque Dieu instruisit Josué, en lui disant : « *Fortifie-toi et prends courage ; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, pour prendre garde à faire selon toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu prospères dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche, mais médite-le jour et nuit, afin que tu prennes garde à faire tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu réussiras dans tes entreprises, et c'est alors que tu prospéreras »* (Josué 1:6-8).

Cette admonestation d'être fort et de prendre courage, *amass* en hébreu, nous est citée au moins dix fois dans l'Ancien Testament, plus un autre neuf fois en utilisant un mot différent *chasaq*. La première fois qu'*amass* est utilisé, c'est dans Deutéronome 3:28 où il est traduit **fortifie-le**. « *Mais donne tes ordres à Josué, et **fortifie-le**, et encourage-le ; car c'est lui qui passera devant ce peuple, et qui le mettra en possession du pays que tu verras.* » Les véritables chrétiens ont sûrement besoin d'être fortifiés et d'avoir bon courage pour faire face aux tentations et aux intimidations dangereuses du monde, mais aujourd'hui rien ne pourrait être comparé à ce que Josué avait à faire face. Essayer de mener une multitude de nomades au cou raide dans un pays de géants avec des villes fortifiées demanderait assurément du courage au-delà de tout ce qu'on pourrait imaginer aujourd'hui.

Mais Josué avait accès à des ressources invincibles, et nous aussi. Josué reçut l'ordre de Dieu : « *Ne te l'ai-je pas commandé ? Fortifie-toi et prends courage. Ne*

t'épouvante point et ne t'effraie de rien ; car l'Éternel ton Dieu est avec toi, partout où tu iras. Alors Josué donna des ordres aux officiers du peuple, et dit : Passez au milieu du camp, et commandez au peuple, en disant : Préparez-vous des provisions ; car dans trois jours vous passerez ce Jourdain, pour aller posséder le pays que l'Éternel votre Dieu vous donne afin que vous le possédiez » (Josué 1:9-11).

Des géants et des villes fortifiées n'ont aucune puissance contre les enfants de Dieu, puisque Dieu est avec eux. « *Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » nous déclara Paul, dans Romains 8:31. Dieu était vraiment avec Josué et les Israélites vainquirent les géants, détruisirent leurs murailles et prirent possession du pays. Nous avons la même promesse aujourd'hui : « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ?* » (Hébreux 13:5-6).

« Courage », en réalité, est un autre mot pour « **avoir la foi** ». « *Étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir* » (Romains 4:21). Donc, qu'est ce que nous avons présentement en Christ ? « *...quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait **la vie éternelle*** » (Jean 3:15-16). Celui qui a confiance en Jésus-Christ en tant que Sauveur et Seigneur possède un grand nombre de possessions qui ne peuvent être visionnées avec les yeux physiques, mais qui sont aussi permanentes et réelles que si l'on pouvait les voir.

Plusieurs de celles-ci sont identifiées par **le temps présent** du verbe avoir, *echo* en grec. Premièrement, selon les paroles de Christ, nous qui croyons en Lui avons, dès à présent, **la vie éternelle**. Nos péchés passés ont été effacés par la mort de Jésus sur la croix. « *En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce* » (Éphésiens 1:7). « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et **pour lui**,* » nous dit Paul, dans Colossiens 1:16. Jésus ne Se rappellera plus de nos péchés passés, car nous avons été rachetés pour l'éternité.

Ensuite, malgré tous nos péchés commis après notre baptême, parce que nous **confessons nos péchés** au fur et à mesure.

« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ; et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance » (Romains 5:1-4).

Une des grandes ressources que nous possédons présentement, mais que nous utilisons très rarement, c'est la capacité de **penser** comme Dieu. *« Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons la pensée de Christ** »* (1 Corinthiens 2:16). Ayant donc la pensée de Christ, cela devrait nous empêcher de commettre le péché. Néanmoins : *« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat auprès du Père**, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi **pour ceux du monde entier** »* (1 Jean 2:1-2).

Non seulement avons-nous un Avocat auprès du Père pour nous défendre, mais nous avons un **Grand-Prêtre** comme Médiateur. *« Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession »* (Hébreux 4:14). Finalement : *« Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieux **un édifice qui est de Dieu**, une maison éternelle, qui n'est **point faite de main d'homme** »* (2 Corinthiens 5:1). Et ce n'est que le commencement !

Mais, comme il est écrit, *« ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour **ceux qui l'aiment**. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les **profondeurs de Dieu**, »* nous rassure Paul, dans 1 Corinthiens 2:9-10.

D.515 - Des serviteurs pour Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 1:27-28 nous lisons : « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et **dominez** sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* » Plusieurs passages bibliques parlent d'animaux, mais aucun d'eux n'a été créé à l'image ou à la ressemblance de Dieu. Pourtant, il y a bon nombre de références qui insistent sur le fait que Dieu avait pour intention que **l'homme prenne charge de Sa création**, tout en agissant comme serviteur de Dieu.

Notez avec quelle autorité l'homme devait dominer sur tout animal, sur les poissons, sur les oiseaux du ciel et tout animal qui se meut sur la terre. Toute autorité est déléguée par Dieu et le Créateur demeure toujours le propriétaire de Sa création. Si nous voulons comprendre la puissance déléguée à l'être humain, nous devons d'abord saisir la signification de cette autorité. Dans Psaumes 8:4-10 nous lisons :

« Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as formées, je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prennes garde à lui ? Et tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as **couronné de gloire et d'honneur**. Tu lui as donné l'empire sur les ouvrages de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds ; les brebis et les bœufs, tous ensemble, et même les bêtes des champs ; les oiseaux des cieux et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. Éternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! »

L'autorité divine est le fondement de notre propre autorité. Remarquez ce que Jésus nous dit, dans Matthieu 28:18-20 : « Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et **instruisez toutes les nations**, les baptisant au nom du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » Et, dans Daniel 7:13-14, nous lisons : « Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna **la domination**, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera point détruit. »

Sa Parole demeure toujours la source de la vérité ultime. Dans Jean 14:6, Jésus déclare : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. » Et, dans Jean 17:17, Jésus demande au Père : « Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité**. » L'homme, Son serviteur, est toujours responsable vis-à-vis de son Créateur, comme nous le déclare Esaïe 45:18-22 : « Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour **être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ! Je n'ai pas parlé en secret, ni dans quelque lieu ténébreux de la terre ; je n'ai pas dit à la postérité de Jacob : **Cherchez-moi en vain**. Je suis l'Éternel qui prononce ce qui est juste, et **qui déclare ce qui est droit**. Assemblez-vous et venez, approchez-vous ensemble, réchappés des nations ! Ils n'ont point de connaissance, ceux qui portent leur idole de bois, et qui adressent leur prière à un dieu qui ne sauve point. **Annoncez-le**, faites-les venir, et qu'ils consultent ensemble ! Qui a fait entendre ces choses dès l'origine, et les a déclarées

dès longtemps ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Et il n'y a point d'autre Dieu que moi. Il n'y a point de Dieu juste et sauveur, que moi. Regardez vers moi et soyez sauvés, vous tous les bouts de la terre ! **Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.** »

Au fur et à mesure que nous découvrons les transformations de la Terre, nous sommes supposés exercer l'autorité déléguée par Dieu de dominer ou de régner afin de remplir la planète que le Créateur a désignée : « A la louange de la gloire de sa grâce, **qu'il nous a gratuitement accordée** en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:6). Cela devrait se faire d'abord par la défense de l'Évangile proclamé par nul autre que Jésus-Christ, dont nous sommes les cohéritiers de la promesse.

Dans Philippiens 1:5-7, Paul nous écrit : « A cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement **jusqu'au jour de Jésus-Christ.** Et il est juste que tels soient mes sentiments pour vous tous, car, dans mes liens, et dans la **défense et la confirmation** de l'Évangile, je vous porte dans mon cœur, vous tous qui partagez avec moi la grâce qui m'est faite. » N'oublions jamais que c'est par l'Évangile que nous deviendrons héritiers de Christ et de tout ce que Christ a hérité.

Écrivant d'une prison à Rome, quelques dix ans après avoir aidé à fonder l'Église à Philippe, Paul ressentait toujours ce lien avec les croyants dans la défense et la confirmation de l'Évangile qu'il les portait dans son cœur, eux tous qui partageaient avec lui la grâce qui lui était faite. Les mots clés étant « défense », *apologia* en grec, et « confirmation », *bebaisios* en grec. Les deux mots décrivent une attitude **de mission** qui doit être ancrée dans l'approche de notre ministère.

Apologia, sous ses formes variées, est le plus souvent traduit par « défendre ». L'apôtre Pierre l'avait utilisé dans un passage exhortant les chrétiens de : « sanctifie[r] dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous **défendre**, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs » (1 Pierre 3:15-16). Paul a utilisé *apologia* dans son épître aux Philippiens lorsqu'il leur déclara : « Les uns annoncent

*Christ dans un esprit de dispute, et non pas purement, croyant ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font par affection, sachant que je suis établi pour la **défense** de l'Évangile. Qu'importe ? de quelque manière que ce soit, par un zèle apparent, ou avec sincérité, Christ est annoncé ; c'est ce dont je me réjouis, et je me réjouirai encore » (Philippiens 1:16-18).*

*Bebaiosis et ses termes associés nous indiquent un sens de fermeté ou ayant été confirmé. Paul encourage les Colossiens : « Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec lui, enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces » (Colossiens 2:6-7). Pierre nous déclare : « C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus **à affermir votre vocation** [même mot, bebaiosis] et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (2 Pierre 1:10-11).*

Par notre témoignage et notre déclaration, Paul nous confirme, dans Romains 1:15-16 : « Ainsi, autant qu'il dépend de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome. Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la **puissance de Dieu**, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. » Mais cela doit être fait avec logique, afin de défendre (*apologia*) la vérité précieuse et garder à l'œil d'établir (*bebaiosis*) cette vérité dans l'esprit et dans le cœur des nouveaux convertis. L'Évangile nous déclare **qui est Jésus**, le Créateur, la Parole incarnée, le Roi à venir, et ce que Christ a accompli sur le Calvaire. Notre but, c'est de vivre **en** Christ.

Dans 2 Corinthiens 5:14-15, nous lisons : « Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. » Il y a plusieurs raisons motivantes pour servir le Seigneur. Une est sans doute celle de Ses bénédictions envers nous. Alors, dans Romains 12:1, nous pouvons lire : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. » Ensuite, nous attendons Ses promesses : « Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses

œuvres auront été » (Apocalypse 22:12).

Il y a également les promesses, même dans cette vie, pour les chrétiens dévoués au service de Dieu. « *Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais **la piété est utile à toutes choses**, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole est certaine et digne de toute confiance » (1 Timothée 4:8-9). La grande demande qui motive les perdus qui viennent à se convertir, c'est l'énorme espoir d'être au service de Christ. C'était le fardeau de Paul : « *Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre. J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi » (1 Corinthiens 9:19-21).**

Mais la plus grande des motivations est sûrement notre amour pour Christ. En réalité, ce n'est pas notre amour pour Lui, comme Son amour pour nous. Voici l'aspiration qui nous motive à vivre, à aimer et à témoigner pour Lui. Parce qu'Il nous a tant aimé que nous ne vivons plus pour nous-mêmes, mais pour Lui, qui est mort pour nous. « *Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en **votre corps et en votre esprit**, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6:20).*

« *Selon ma ferme attente, et mon espoir que je ne recevrai aucune confusion en rien, mais qu'en toute assurance, Christ, qui a toujours été glorifié dans mon corps, le sera encore à présent, soit par ma vie, soit par ma mort. Car pour moi **Christ est ma vie**, et la mort m'est un gain. Or, s'il est utile, pour mon œuvre, de vivre dans la chair, et ce que je dois souhaiter, je ne le sais. Car je suis pressé des deux côtés, ayant **le désir** de déloger et d'être avec Christ, ce qui me serait beaucoup meilleur ; mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure en la chair »*, nous a déclaré Paul, dans Philippiens 1:20-24. Nous devons donc croire et mettre tout notre espoir en Dieu.

Comme à cette occasion, dans Actes 27:23-28 où Paul nous confie : « *Car un ange du Dieu, à qui je suis et que je sers, m'est apparu cette nuit, et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César ; et voici, Dieu t'a donné tous ceux*

qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, prenez courage ; car j'ai cette confiance en Dieu, qu'il en arrivera comme il m'a été dit ; mais il faut que nous échouions sur quelque île. Comme la quatorzième nuit était venue, et que nous étions portés çà et là dans l'Adriatique, les matelots, vers minuit, estimèrent qu'ils approchaient de quelque terre. Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses. A quelque distance de là, ayant jeté la sonde de nouveau, ils trouvèrent quinze brasses. »

La plupart des gens croient en Dieu, ou un dieu, en quelque sorte, mais c'est une chose bien différente de **croire Dieu** ! Notre texte dit clairement que croire en Dieu signifie carrément croire **ce que Dieu dit**. « Heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera point le péché ! Ce bonheur donc, n'est-il que pour les circoncis ? Ou est-il aussi pour les incirconcis ? car nous disons que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice. Mais quand lui a-t-elle été imputée ? Est-ce lorsqu'il a été circoncis, ou lorsqu'il ne l'était pas ? Ce n'a point été après la circoncision, **mais avant**. Et il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi qu'il avait eue, étant **incirconcis** ; afin d'être le père de tous ceux qui croient quoique incirconcis ; et que la justice leur fût aussi imputée ; et afin d'être aussi le père des circoncis, savoir, de ceux qui ne sont point seulement circoncis, mais encore qui suivent les traces de la foi, que **notre père Abraham a eue avant d'être circoncis** » (Romains 4:8-12).

Abraham : « Espérant contre tout sujet d'espérer, il a cru qu'il deviendrait **le père de plusieurs nations**, selon ce qui avait été dit : **Telle sera ta postérité**. Et comme il n'était pas faible dans la foi, il n'eut point d'égard à ce que son corps était déjà amorti, puisqu'il avait **près de cent ans ; ni à ce que Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants** ; et il n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Or, ce n'est pas seulement pour lui qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; **mais c'est aussi pour nous**, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui croyons en Celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification » (Romains 4:18-25).

Dieu ne nous parle pas de manière audible aujourd'hui comme Il l'a fait avec

Abraham et avec Paul, mais Dieu nous parle d'une façon plus compréhensible par Sa parole écrite. Donc, nous avons encore moins d'excuses qu'eux pour ne pas croire. C'est une offense terrible contre notre Créateur que de mettre en question **Sa Parole**. Cela a, en effet, été le péché d'orgueil qui a conduit à la chute de Satan et à la chute d'Adam et Ève. 2 Timothée 3:16-17 nous déclare que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre.* »

Alors, nous devons explicitement obéir à Sa Parole, car : « *Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, **le fait menteur**, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu de son Fils* » (1 Jean 5:10). Qu'en est-il des Écritures que nos scientifiques modernes déclarent fausses ? « *Quoi donc ? si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la **fidélité de Dieu** ? Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » nous dit Paul, dans Romains 3:3-4. « *Car la parole de l'Éternel est droite, et toute son œuvre est faite avec fidélité* », nous déclare Psaumes 33:4.

Jésus a-t-Il prêché la création ? La plus importante raison de croire en la création, c'est le fait que Jésus y croyait. On a enseigné à la majorité des gens, durant leurs années scolaires, que la vie, les animaux et l'homme étaient en processus de développement depuis des milliards d'années d'évolution naturelle sans l'aide d'un Être pensant, par pur hasard. Plusieurs ont même tenté de « baptiser » ce processus en l'appelant « évolution thétique », ou « création progressive », déclarant que Dieu Se serait servi de l'évolution dans Son processus de création. Par suite de cette endoctrinement, plusieurs chrétiens évangéliques ont consenti à se conformer à l'évolution mondiale, spécialement en relation avec le temps associé à l'évolutionnisme.

Un leader respecté du mouvement *Intelligent Design* a récemment écrit qu'il préférerait croire en une **jeune terre**, mais que la science avait prouvé que la terre était très vieille et qu'il préférerait demeurer avec la science. Un autre leader dans le même mouvement a déclaré qu'il ne voulait même pas entendre parler d'une terre

jeune, parce que cela l'empêcherait d'enseigner dans les collèges et les universités. Les deux messieurs ont mal interprété le verset où Dieu dit : « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux* » (Genèse 1:2).

Mais est-ce que la terre fut créée « *informe et vide* » ou si un événement majeur l'a rendue ainsi ? Or, dans Esaïe 45:18, nous lisons : « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne **la créa pas pour être déserte**, mais qui la **forma pour être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre !* » Notez que Dieu n'a pas créé la terre **pour être déserte, informe et vide** ! Dieu a formé la terre **pour être habitée**. Alors, qui fut responsable des ténèbres qui étaient à la surface de l'abîme ? C'est Satan et ses anges qui ont [manigancé] une rébellion pour détrôner Dieu.

Dans Esaïe 14:11-15, nous pouvons lire : « *Ta magnificence est descendue au Sépulcre, avec le son de tes lyres. Tu es couché sur une couche de vers, et la corruption est ta couverture ! Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu es descendu dans le Sépulcre, dans les profondeurs du tombeau !* »

« *Alors, il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, **fut précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui* », nous confie Apocalypse 12:7-9. Voici l'événement majeur qui a rendu la terre informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme.

Mais l'Esprit de Dieu se **mouvait sur les eaux**. Et Dieu a refait Sa création en **sept jours** en commençant par rétablir la lumière, dans Genèse 1:3-5 : « *Et Dieu dit : Que la lumière soit ; et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu **sépara** la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu nomma la lumière, jour ; et il nomma*

les ténèbres, nuit. Et il y **eut un soir, et il y eut un matin** ; ce fut **le premier jour** », de la **recréation** de la terre. La Bible explique précisément comment et quand la création fut faite.

Bien que certains évangélistes aient tenté de déterminer le sens des « jours » de la création, ce type de manipulation des Écritures ne fut jamais justifié, car Christ Lui-même ne les a jamais interprétés comme de grandes périodes de temps. Au contraire, Dieu a utilisé le mot *yom* en hébreu pour identifier ce que Dieu a créé à chaque jour de cette semaine, en indiquant qu'il y eut un soir et un matin à chaque fois. Dans l'Ancien Testament *yom* signifie un jour spécifique de vingt-quatre heures.

La question fut réglée encore plus fermement lorsque Dieu déclara à Son peuple, dans Exode 20:8-11 : « **Souviens-toi** du jour du repos pour le sanctifier ; tu travailleras **six jours**, et tu feras toute ton œuvre ; mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en six jours les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a **béni le jour du repos et l'a sanctifié**. »

Le mot hébreu pour « souvenir » veut dire « marquer » ou « mettre à part ». Les Israélites n'avaient pas besoin qu'on leur rappelle **quand** arrivait le sabbat, parce que toutes les nations gardaient le temps en semaines depuis la création. Dans Genèse 2:1-2, nous lisons : « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. »

Notez également les références au sabbat lorsque Dieu leur envoya la manne **avant même** de leur donner le commandement de l'observer. « Et il [Moïse] leur répondit : C'est ce que l'Éternel a dit : Demain est **le repos, le sabbat consacré à l'Éternel** ; faites cuire ce que vous avez à cuire, et faites bouillir ce que vous avez à bouillir, et **serrez tout le surplus**, pour le garder jusqu'au matin. Ils le serrèrent donc jusqu'au matin, comme Moïse l'avait commandé, et il ne sentit point mauvais, et il n'y eut point de vers. Alors Moïse dit : Mangez-le aujourd'hui ; car c'est aujourd'hui le **sabbat de l'Éternel** ; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans les

champs. Pendant six jours vous le recueillerez, mais au septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point. Et le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en recueillir ; **mais ils n'en trouvèrent point**. Alors l'Éternel dit à Moïse : *Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commandements et mes lois ?* » (Exode 16:23-28).

Mais le peuple avait besoin de se souvenir de **marquer le septième jour** comme **le repos, le sabbat consacré à l'Éternel. Tout comme Dieu Se reposa dans la première semaine de la création**. Le mot **hébreu** pour « sabbat » ne veut pas dire « samedi » pas plus que « dimanche ». Il veut simplement dire « **repos** » ou « **intermission** ». Notez aussi que l'institution du sabbat, c'est-à-dire un jour parmi les sept, mis à part comme un jour de repos, d'adoration et le souvenir du Créateur, fut **créé pour l'homme et la femme**. « *Le sabbat a été fait pour l'homme, non pas l'homme pour le sabbat. Ainsi le Fils de l'homme est maître même du sabbat* » nous déclare Jésus, dans Marc 2:27-28.

Le sabbat devait profiter même aux animaux utilisés par l'homme. Car, dans Exode 20:10-11, nous lisons : « *Mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, **ni ton bétail**, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en six jours les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a **béni le jour du repos et l'a sanctifié**.* » Cette ordonnance fut le modèle observé depuis les six jours que Dieu a pris pour recréer toutes choses et le sabbat est très adéquat même aujourd'hui. Car : « *Il reste donc **au peuple de Dieu un repos de sabbat**. Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes* » (Hébreux 4:9-10).

Si j'insiste tellement sur le jour (*yom*) où Dieu Se reposa, c'est pour planter un dernier clou dans le cercueil des évolutionnistes qui insistent sur une création de **sept ères** de temps, au lieu de **sept jours**. Si le sabbat a été créé pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat, comment aurait-il pu se reposer pendant **une ère** avant de reprendre son travail ? Vous savez comme moi que le sabbat a été fait pour l'Israël ancien et non pas pour l'Église de Christ. Paul a dit qu'il nous reste un **repos de sabbat**, c'est-à-dire, un **repos de repos** ! En fait, nous observons un sabbat spirituel **sept jours sur sept**. Aucune Écriture du Nouveau Testament ne nous

commande d'observer le septième jour comme dans l'Ancienne Alliance. Dans Actes 15, les apôtres n'ont jamais commandé que l'on enseigne l'observance du sabbat aux Gentils convertis.

Tous les humains ont un profond besoin de se souvenir de leur Créateur et de Son œuvre de Création au moins une fois la semaine, ainsi que Son œuvre de Salut, spécialement de nos jours où ces deux œuvres complètes sont si mondialement rejetées ou ignorées. Parce que l'opinion courante est que le cosmos a évolué depuis 16 milliards d'années et la terre depuis environ 4.6 milliards d'années, avec la **vie primitive** depuis **deux milliards** d'années et la **vie humaine** depuis environ **un million** d'années. Le Seigneur Jésus, qui était là depuis le commencement, nous dit que la terre et tout ce qu'elle contient fut créée pour accommoder l'homme et la femme.

Dans Jean 1:1-3, nous lisons : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle.* » Si Dieu n'avait pas créé l'homme **le sixième jour**, à quoi aurait servi toute cette création ? « *Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme* » (Marc 10:6). Et Son Plan s'est poursuivi depuis ce moment. « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et **dominez** sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » (Genèse 1:27-28).

Lors d'une autre occasion, en parlant spécifiquement d'Abel, le fils d'Adam, Jésus a déclaré, dans Luc 11:49-51 : « *C'est pourquoi aussi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des messagers ; et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres ; afin que le sang de tous **les prophètes**, qui a été répandu **dès la création du monde**, soit redemandé à cette génération, depuis **le sang d'Abel** jusqu'au sang de Zacharie, qui fut tué entre l'autel et le temple ; oui, vous dis-je, il sera redemandé à cette génération.* » Jésus dévoile ici qu'**Abel** fut le premier prophète, martyrisé dès la toute première génération, et non pas après **un million** d'années d'évolution.

Jésus a également dit que Satan, utilisant Caen pour tuer Abel : *« a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge »* (Jean 8:44). Donc, il n'y a aucune spéculation évolutionnaire possible. Ainsi, tel que bibliquement cité, il n'y a nulle part la plus petite suggestion que la création de l'homme et de la femme aurait eu lieu avant les 6 000 ans que Dieu lui aurait allouée depuis la recréation de la terre, et **yom** veut vraiment dire une période de vingt-quatre heures, et non des ères d'évolution.

Mais que sommes-nous obligés de faire lorsque la Bible est en désaccord avec la majorité des scientifiques ? Nous devrions croire la Bible. Lorsque les enseignements des hommes sont en conflit avec la Parole de Dieu, il serait sage de croire Dieu. Il y a maintenant des milliers de nouveaux scientifiques, pleinement diplômés des universités accréditées, qui sont devenus convaincus que l'homme n'existe que depuis la récente création. Ils sont sans aucun doute en minorité, mais une minorité quand même grandissante.

Des géologues créationnistes font l'accumulation abondante de preuves d'un catastrophisme global survenu dans l'histoire de la terre. Ils affirment ainsi le compte-rendu biblique du grand Déluge pour expliquer les roches contenant des fossiles dans la croûte terrestre, au lieu d'être obligés d'inventer de longues périodes imaginaires d'évolution pour les expliquer. Ils font l'accumulation du sel dans la mer qui assumerait des ères trop brèves pour l'évolution. Ainsi, sans même consulter la Bible, ces hommes peuvent établir une période de temps logique sur la création de l'univers. Mais l'étendue des cieux ne fut-elle pas créée **au deuxième jour de la recréation** ?

Personne ne peut déterminer l'âge exact de la terre au moyen de la science. Mais les chrétiens ont besoin de se rappeler que de tels calculs sont fondés sur des hypothèses non prouvables et contraires à la Bible. *« Afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur. Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car*

ils ignorent **volontairement** ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la **Parole de Dieu** aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés **par la même parole**, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies » (2 Pierre 3:2-7).

Cette déclaration n'impressionnera probablement pas les moqueurs dans les derniers temps et ils continueront de se conduire selon leurs convoitises, mais au moins, ils n'auront pas à s'inquiéter d'un autre Déluge, comme du temps de Noé. Malheureusement, ils ne s'inquiéteront pas non plus du feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. Mais les **convertis** reviendront à leur Bible pour voir ce qu'elle nous déclare.

Aux non-croyants, Jésus déclare : « Pourquoi donc m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne faites pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et qui **écoute mes paroles, et qui les met en pratique**. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais celui qui écoute et qui **ne met pas en pratique**, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement ; le torrent a donné avec violence contre elle, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison-là a été grande » (Luc 6:46-49). Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.

D.510 - L'amour du Père pour le

Fils



Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 3:16-17, nous lisons : « *Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et **venant sur Lui**. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir.* » Dans ce verset remarquable, **Dieu le Père**, parlant directement du ciel, présente Son Fils bien-aimé au monde. Ceci est la première référence à l'amour dans le Nouveau Testament, précisément comme l'amour du Père pour le Fils fut le premier amour qui ait existé.

C'est ainsi que Jésus a prié pour Ses Apôtres : « *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as **aimé avant la fondation du monde**. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci **ont connu que c'est toi qui m'as envoyé**. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai*

connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi-même je sois en eux » (Jean 17:22-26).

Il y a plusieurs autres références à l'amour du Père pour le Fils. On peut les trouver dans Jean 10:17-18 où Jésus a déclaré : « Voici pourquoi mon Père m'aime ; c'est que je donne ma vie, pour **la reprendre**. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; **j'ai le pouvoir de la quitter**, et le pouvoir de la reprendre ; j'ai reçu cet ordre de mon Père. » Avez-vous remarqué que Jésus avait entièrement le pouvoir de quitter Sa vie ainsi que le pouvoir de la reprendre ? L'étendue du pouvoir de l'amour du Père pour Son Fils bien-aimé fut si grande que : « celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que **Dieu ne lui donne pas l'Esprit par mesure**. Le Père aime le Fils et a mis toutes choses en sa main. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui désobéit au Fils ne **verra point la vie**, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3:34-36). Que toutes les religions qui ne croient pas à Jésus prennent ce verset en note.

Subséquemment, dans Jean 5:20-22, nous apprenons ceci : « Car le Père aime le Fils, et **lui montre tout ce qu'il fait**. Et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration. Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi le Fils donne la vie **à ceux qu'il veut**. Le Père ne juge personne, mais il a donné **au Fils tout le jugement**. » Avez-vous saisi quel pouvoir nous aurons, un jour, si nous Lui demeurons fidèles ? Dieu a donné tout pouvoir au Fils et le Fils le donnera à ceux qu'Il veut.

Dieu a également parlé de Son amour pour le Fils sur le Mont de la Transfiguration et cet événement fut tellement important qu'il est enregistré quatre fois dans la Bible. Dans Matthieu 17:5-9, nous lisons : « Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : C'est **ici** mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Alors, levant leurs yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne dites à personne ce que vous avez vu, jusqu'à ce que **le Fils de l'homme soit ressuscité des morts**. »

Nous voyons donc Marc 9:7 et Luc 9:35 témoigner de cette vérité, mais celui qui devait devenir leur chef nous en parle pareillement, dans 2 Pierre 1:16-18, lorsqu'il nous confirme cette merveilleuse vérité : *« Car ce n'est point en suivant des fables composées avec artifice, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu **de nos propres yeux sa majesté**. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par la Gloire suprême : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur la sainte montagne. »*

Pareillement, il y a plusieurs passages où le Fils Lui-même témoigne de l'amour du Père. En plus de tous ces témoignages cités plus haut, Christ a dit : *« Comme mon Père m'a aimé, **je vous ai aussi aimés** ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour »* (Jean 15:9-10). Avec autant de témoignages, nous voyons que le Père aimait sûrement le Fils et le Fils aimait le Père d'un amour parfait. Car : *« En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que **c'est Lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. »* (1 Jean 4:10-11).

Pourtant, Jésus ne s'est pas enflé d'orgueil pour cela. Car, un tel amour pour nous ne mérite rien de moins que nous Lui témoignions notre reconnaissance totale aussi. *« Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit : Bon maître, que dois-je faire de bien pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements »,* lui dit Jésus, dans Matthieu 19:16-17. Le mot grec pour « garder », dans le Nouveau Testament, veut dire beaucoup plus qu'obéir, malgré que ce soit également très inclus. Mais « garder » veut aussi dire « préserver ». Ainsi, Christ nous déclare de préserver et d'obéir aux commandements de Dieu.

Le commandement que Dieu nous donne d'observer s'applique à bien d'autres Écritures. Par exemple, Paul insiste en déclarant : *« O Timothée ! **garde le dépôt**, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science faussement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi »* (1

Timothée 6:20-21). En d'autres mots, la fausse science de l'évolution et les discours profanes et vains, comme les philosophies humanistes, chercheront à détruire la vérité divine ; alors, Dieu nous commande d'être diligents et de bien protéger ces vérités.

L'apôtre Jacques demande à chaque individu de se conserver pur de la souillure du monde, puisque : « *La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur tribulation, et de se conserver pur de la **souillure du monde*** » (Jacques 1:27). Paul instruit Timothée pareillement en déclarant : « *N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe point aux péchés d'autrui, conserve-toi pur toi-même. Ne continue pas à ne boire que de l'eau ; mais use d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions. Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant tout jugement ; mais il en est d'autres qui ne paraissent que dans la suite. De même les bonnes œuvres sont manifestes ; et si elles ne le sont pas d'abord, elles ne peuvent demeurer cachées* » (1 Timothée 5:22-25).

Car les puissances des ténèbres attaquent perpétuellement la morale et l'intégrité spirituelle du chrétien ; donc, nous devons constamment être alertes afin de nous protéger contre de telles agressions. Alors, Paul nous dit de faire des efforts : « *Vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation* » (Éphésiens 4:3-4). Alors : « *conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Et ayez pitié des uns en usant de discernement, et sauvez les autres avec crainte, les arrachant du feu, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair* » (Jude 1:21-23). Parce que l'ennemi va continuellement semer la discorde et l'amertume chez le peuple de Dieu.

Il existe plusieurs versets bibliques insistant à garder Ses commandements, comme dans Jean 14:15-17, où Jésus promet à Ses disciples : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai le Père, qui vous donnera un **autre Consolateur**, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que **le monde ne peut recevoir**, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et **qu'il sera en vous**.* » « *Mais pour*

celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même », nous affirme Jésus, dans 1 Jean 2:5-6.

Finalement, dans le tout dernier chapitre de la Bible, le Seigneur résume le tout, lorsque Jésus nous promet, dans Apocalypse 22:7 : « *Voici, je viens bientôt ; heureux celui qui **garde les paroles de la prophétie de ce livre** !* » Mais l'humain a toujours préféré garder son ignorance tragique en se bâtissant une connaissance grâce à ses propres expériences et à sa propre intelligence charnelle : « *Car ne connaissant point la justice de Dieu, et cherchant à établir **leur propre justice**, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu* » (Romains 10:3). Il y a plusieurs vérités doctrinales importantes sur lesquelles les non-croyants, et parfois même les croyants, semblent tragiquement ignorants, d'une ignorance qui affecte leur destinée, dans leur propre vie.

L'ignorance la plus tragique est peut-être celle mentionnée dans notre texte. Paul écrivait spécifiquement aux Juifs, mais la même ignorance se retrouve parmi bon nombre d'autres peuples qui cherchent à gagner leur salut aux travers de leurs propres œuvres religieuses ou morales, plutôt que par la foi et la droiture de Christ, qui est mort pour leurs péchés. Il y a également l'ignorance mondiale au sujet de la mort et de la vie après le tombeau. Tant de personnes qui se disent aujourd'hui chrétiennes craignent ce que les hommes pourraient penser ou dire d'elles ou de leurs croyances. Alors, elles se mettent à faire des compromis avec la doctrine et la prophétie de Dieu, craignant les hommes plus que l'Éternel. Pourquoi font-elles cela ?

Pourtant, Paul nous déclare ceci, dans 1 Thessaloniens 4:13-17 : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui n'ont **point d'espérance**. Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus, pour être avec lui, **ceux qui sont morts**. Car nous vous déclarons ceci par **la parole du Seigneur**, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ*

ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »

Avec tout le respect que Paul pouvait avoir pour les chrétiens et leur ministère, il a déclaré ceci : « *Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que vous étiez des Gentils, entraînés vers des idoles muettes, **selon qu'on vous menait**. C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par le Saint-Esprit. Or, il y a diversité de dons, mais un **même Esprit**. Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur ; il y a aussi diversité d'opérations, mais **c'est le même Dieu**, qui opère toutes choses en tous » (1 Corinthiens 12:1-6).*

Or, la grande majorité des chrétiens négligent de développer ou d'utiliser leurs dons, parce qu'ils sous-estiment leurs propres fonctions dans l'œuvre de Dieu. « *Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour **l'utilité commune**. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, la diversité des langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, **distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît**. Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ » (1 Corinthiens 12:7-12).*

Est-ce que tous ces dons ne sont que l'exclusivité des gens du ministère, les pasteurs, les prêtres ? Ce n'est pas ce que Paul dit, ici. Il parle de **tous les membres de l'Église**. Alors, pourquoi les chrétiens négligent-ils de développer leurs dons spirituels ? Leurs pasteurs exercent-ils une emprise telle sur eux qu'ils les restreignent dans leur développement afin de garder le contrôle sur leur credo ?

Il faut prier le **Saint-Esprit** afin qu'Il nous dévoile le don ou les dons qu'Il nous a confiés, au lieu de convoiter les dons accordés à d'autres. « *Or, par la grâce qui m'a*

été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie **à chacun**. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que **tous les membres n'ont pas une même fonction** ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous **sommes un seul corps en Christ** ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois **des dons différents**, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. Celui qui distribue les aumônes, qu'il le fasse avec simplicité ; celui qui préside, qu'il préside avec soin ; celui qui exerce les œuvres de miséricorde, qu'il le fasse avec joie. Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien », nous dit Paul, dans Romains 12:3-9.

Vous remarquerez que Paul ne dit nulle part que l'on ait besoin d'un diplôme dans un Séminaire de Théologie pour avoir les dons qu'il mentionne. « Mais la grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses », nous confirme Paul, dans Éphésiens 4:7-10.

Mais pourquoi Paul prend-il le temps de nous expliquer toutes ces choses ? C'est pour nous faire connaître la raison pour laquelle Dieu avait établi une hiérarchie dans Son Église. Mais pour nous mettre en garde aussi contre la hiérarchie qui existe dans les églises fondées par Satan. Car le chrétien qui a développé ses dons spirituels est bien plus en mesure de discerner par quel esprit certains prédicateurs parlent.

« C'est aussi Lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons **tous parvenus à l'unité de la foi** et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure **de la stature parfaite de Christ** ; pour que

*nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par **la tromperie** des hommes, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans Celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité »*, déclare Paul, dans Éphésiens 4:11-16.

Nous avons assurément besoin de nous faire instruire, concernant les multiples séductions du malin : « *Afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous ; car nous n'ignorons pas ses desseins* » (2 Corinthiens 2:11). Pour tous ceux qui cherchent l'instruction plutôt que l'ignorance, qu'ils s'instruisent dans la Parole de Dieu. Car : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et **propre à toute bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17). Gardez toujours à l'esprit Jésus : « *Qui s'est donné Lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre Père, auquel soit gloire aux siècles des siècles ! Amen* », nous témoigne Paul, dans Galates 1:4-5. Pourquoi ? Parce que Paul était vraiment inquiet pour ceux qu'il avait gagné à Christ.

Voilà pourquoi il déclare, dans Galates 1:6-10 : « *Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour **passer à un autre évangile** ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a **des gens qui vous troublent**, et qui veulent pervertir l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, **qu'il soit anathème** ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un **évangile différent** de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! Car, est-ce les hommes que je prêche, ou Dieu ? ou est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais aux hommes, **je ne serais pas un serviteur de Christ.*** »

Pourtant, il y a de nombreux « ministres » qui prêchent qu'il faut croire un évangile différent, où Jésus, en revenant sur terre, Se mettra à adorer Allah et son prophète Mahomet. D'autres prédicateurs monopolisent de plus en plus de gens qui rejettent la divinité de Christ et prétendent que Jésus n'est **pas mort** pour nos péchés, mais a

sombré dans une espèce de coma pour se réveiller plus tard et vivre le reste de sa vie avec Marie-Madeleine qu'il a mariée, et dont on attend un éventuel descendant comme messie à paraître bientôt. Et le monde gobe cela et le prêche avec conviction. Paul pouvait bien déclarer ces hommes anathèmes !

Il ne pouvait exister de don plus magnifique que celui de Dieu venant vivre parmi les hommes et Se donner en sacrifice pour les péchés de Sa Création afin de la sauver de la mort et lui donner la vie éternelle. Jésus n'est pas seulement venu nous apporter le pardon de nos péchés et, par le fait même, le salut éternel pour ceux qui accepteraient Son sacrifice, mais Il nous a également apporté d'énormes bénédictions spirituelles. Il S'est donné Lui-même ! Le puissant et glorieux Fils de Dieu S'est donné à notre place afin de Se substituer à nous et souffrir le jugement que Dieu nous avait réservé pour nos péchés. Cette formidable affirmation peut être trouvée dans Sa Parole à plusieurs reprises.

La première se trouve dans notre texte, nous rassurant sur le fait que, lorsque Jésus S'est offert Lui-même, Il a payé la rançon qui nous libérait de ce monde du péché afin de nous offrir le monde éternel à venir. Dans le deuxième cas, cette promesse nous est faite d'une façon intensément personnelle. Galates 2:20 nous déclare : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi.* » Ce cadeau de Jésus est plus que ce que le monde entier pouvait nous donner.

La nature suprême de Son cadeau sacrificiel est ensuite augmentée. Dans Éphésiens 5:2, Paul nous exhorte : « *marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur.* » Le sacrifice de Jésus a amené les hommes vers Lui. C'est ce que l'apôtre veut dire lorsque Paul nous exhorte en disant : « *Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* » (Éphésiens 5:25-27).

L'offrande de Jésus fut suffisante pour payer la rançon de tous les péchés du monde

entier par celui : « *Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. Pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité,* » nous déclare Paul, dans 1 Timothée 2:6-7. Cette rançon n'est pas simplement une rédemption de la pénalité du péché lors du jugement, mais également de la puissance du péché dans notre vie courante, car c'est là le témoignage rendu en Son propre temps. Car Christ : « *s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de **se former un peuple particulier**, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise* », lui dit Paul, dans Tite 2:14-15.

Voilà la raison pourquoi nous prêchons une résurrection. Lorsque mon frère est décédé, le curé a prononcé une brève homélie lors de l'enterrement. Il a déclaré que mon frère, étant une bonne personne, est mort dans la foi et qu'il était présentement au ciel en la présence du Père et de Jésus-Christ. Il a mentionné la résurrection à venir, mais il n'a pas expliqué pourquoi la résurrection des morts serait nécessaire puisque, basé sur ses commentaires, mon frère était **déjà au ciel**, ayant reçu sa récompense. Le service liturgique fut solennel, mais selon les Écritures bibliques, il manquait de vérité.

Par exemple, l'apôtre Paul avait clairement déclaré, dans Hébreux 9:27-28 : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela **vient le jugement** ; de même aussi **Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs**, apparaîtra **une seconde fois sans péché** à ceux qui l'attendent pour le salut.* » Jésus a également clarifié l'histoire de « monter au ciel » lorsqu'Il a déclaré, dans Jean 3:13 : « *Or **personne n'est monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.* » Le roi Salomon avait compris qu'il n'y avait aucune activité spirituelle ou même physique après la mort, lorsque, dans Ecclésiaste 9:10, il certifia : « *Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans **le Sépulcre** où tu vas.* »

Cependant, la mort des humains n'est pas la fin de l'histoire non plus. Paul avait écrit éloquemment sur une résurrection des morts. « *Si nous n'avons d'espérance en*

*Christ que pour cette vie seulement, nous sommes de tous les hommes les plus misérables. Mais maintenant, **Christ est ressuscité**, et il est devenu **les prémices** de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous **revivront en Christ** ; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite **ceux qui sont de Christ**, à son avènement » (1 Corinthiens 15:19-23). Si « tous **revivront** en Christ, » c'est qu'ils sont **sans vie** en ce moment, et non pas « vivants au ciel ». La doctrine du « ciel et de l'enfer » contient beaucoup d'incohérences.*

*Mais quand cette résurrection aura-t-elle lieu ? Paul nous l'explique très bien lorsqu'il a déclaré : « Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et **les morts** ressusciteront incorruptibles, et **nous serons changés**. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été **revêtu de l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire » (1 Corinthiens 15:51-54).*

*Avez-vous noté la mention de la dernière trompette ? Elle sonnera tellement fort que le monde entier l'entendra, car elle annoncera l'arrivée du Royaume de Dieu au même moment que Christ reviendra en puissance et en gloire. Paul nous explique ce qui arrivera, dans 1 Thessaloniens 4:16-18 : « Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont **en Christ ressusciteront premièrement** ; ensuite, **nous les vivants qui serons restés**, nous serons enlevés **avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles. »*

*Et que feront ces ressuscités, avec Jésus leur Roi ? « Ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a **rachetés à Dieu par ton sang**, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et **nous régnerons sur la terre** » (Apocalypse 5:9-10). Alors que les*

églises catholiques et protestantes vous enseignent et croient sincèrement qu'à la mort leurs disciples flotteront vers le ciel, ou quelque part de beaucoup moins désirable, la Bible nous enseigne clairement que la mort est peut-être la fin d'un chapitre, mais pas la fin de l'humanité. La mort physique n'est qu'une intermission, si vous voulez, dans laquelle les morts « dorment » jusqu'au retour de Jésus. C'est à ce moment que le reste du Plan de Dieu sera accompli. Lisez Apocalypse 20 et 21 pour en avoir l'eau à la bouche.

D.509 - La vie et l'immortalité



Par Joseph Sakala

Dans 2 Timothée 1:8-11, Paul instruit son jeune évangéliste ainsi : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été*

*maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence **la vie et l'immortalité** par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. »*

La plupart d'entre nous avons lu ou entendu le passage de 1 Corinthiens 15:54-57 où Paul déclare : « *Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de **l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.* » Ce passage défit directement **la mort et l'enfer**, avec la vérité de la résurrection de Christ et la promesse de notre propre résurrection, lorsque Jésus reviendra. La mort n'aura plus d'emprise sur nous et aucune loi ne saura plus nous faire déroger de notre salut, parce que le Seigneur Jésus nous a déjà acquis la victoire.

Jadis, un grand homme a fait face à ses détracteurs avec confiance en déclarant : « *Pour moi, je sais que mon Rédempteur est vivant, qu'à la fin il se lèvera sur la terre, et qu'après cette peau qui se détruit, et hors de ma chair, **je verrai Dieu** ; moi, je le verrai, à moi propice ; mes yeux le verront, et non un autre. Mes reins se consomment en mon sein !* » (Job 19:25-27). Le prophète Osée, au milieu de temps difficiles et pendant une apostasie terrible, a entendu la promesse de Dieu à ceux qui Lui seraient fidèles : « *Je les rachèterais de la puissance du Sépulcre ; je les garantirais de la mort. O mort ! **je serais ta peste**. O Sépulcre ! **je serais ta destruction**. Le repentir se cache à mes yeux ! Quoiqu'il ait fructifié parmi ses frères, le vent d'orient viendra, le vent de l'Éternel, montant du désert, viendra, desséchera ses sources et tarira ses fontaines. On pillera le trésor de tous ses objets précieux* » (Osée 13:14-15).

La bonne nouvelle de l'implantation du plan éternel de Dieu a mis en lumière la vie éternelle et l'immortalité. Tout au long de l'Ancien Testament, l'accomplissement des actions de Dieu fut inspiré au travers des sacrifices sur l'autel et promis très souvent dans les déclarations des prophètes. Mais lorsque le **Messie fut incarné** : « *la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons **contemplé sa gloire**, une gloire comme celle du Fils unique venu du*

Père » (Jean 1:14).

L'apôtre Jean, dont l'Évangile et les épîtres se couronnent de la magistrale déclaration de l'Apocalypse, pouvait facilement dire : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils* » (1 Jean 1:1-3).

Jésus, qui a déclaré : « ***Je suis la résurrection et la vie*** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais » (Jean 11:25-26), a également promis : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a **la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même* » (Jean 5:24-26). Lorsque Jésus prononce « en vérité » **deux fois**, c'est que ce qui est annoncé par la suite devient **très** important.

Quant à Dieu, Sa voie est toujours parfaite. Le prophète Samuel nous le confirma, dans 2 Samuel 22:31-33, lorsqu'il a déclaré : « *La voie de Dieu est parfaite, la parole de l'Éternel est éprouvée ; il est le bouclier de tous ceux qui se retirent vers lui. Car qui est Dieu, sinon l'Éternel ? Et qui est un rocher, sinon notre Dieu ? Le Dieu qui est ma forteresse assurée, et qui enseigne à l'homme intègre sa voie.* » Une des excuses les plus souvent utilisées par les hommes qui rejettent le Dieu de la Bible, c'est qu'Il est injuste. Même certains chrétiens se plaignent de la façon dont Dieu agit avec eux. Mais le fait que nous **ne comprenons pas la voie de Dieu** ne nous donne pas le droit de passer un jugement sur Lui. Dieu nous rappelle souvent dans Sa Parole que Sa voie est parfaite et que Sa Parole fut éprouvée à maintes occasions.

« Car la parole de l'Éternel est droite, et toute son œuvre est faite avec fidélité. Il aime la justice et l'équité ; la terre est pleine de la bonté de l'Éternel, » nous déclare Psaume 33:4-5. Regardez maintenant ce merveilleux témoignage que Lui rend Psaume 19:8-11 : « La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; le commandement de l'Éternel est pur, il éclaire les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes. Ils sont plus désirables que l'or, et que beaucoup d'or fin ; plus doux que le miel, que ce qui découle des rayons de miel. »

C'est un fait que nous devrions régler dans nos cœurs une fois pour toutes, que nous le comprenions ou pas. Les voies de Dieu sont toujours parfaites. Ce que Dieu fait est bon et ce que Dieu dit doit, par définition, être vrai aussi. Car Ses voies sont continuellement axées sur l'éternité, tandis que nous portons des jugements basés sur notre vision du présent. La voie parfaite de Dieu fut exposée pleinement en Jésus, et Sa vérité fut proclamée le plus clairement par Christ.

Lorsque Thomas Lui demanda : *« Seigneur, nous ne savons où tu vas ; et comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu ! Philippe, **celui qui m'a vu, a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que **je suis dans le Père**, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres que je fais »* (Jean 14:5-10).

Pourtant, la voie de Christ se fit par la croix et Sa vérité fut contredite et contrefaite par le **père des mensonges**. À l'élite religieuse de son temps : *« Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, parce que c'est de Dieu que **je suis issu**, et que je viens ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est Lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez **écouter** ma parole. Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez*

*accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car **il est menteur, et le père du mensonge** » (Jean 8:42-44).*

La voie de Dieu, pour nous, pourrait nous mener dans des souffrances où une grande opposition, mais Sa voie est toujours parfaite et Sa Parole est vérifiée et véritable. Si nous avons confiance en Lui au travers de tout, Dieu nous amènera la solution, comme Il l'a fait à maintes reprises pour David. « *Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à Ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur. Je t'ai demandé deux choses ; ne me les refuse pas avant que je meure. Éloigne de moi la vanité et la parole de mensonge. Ne me donne ni pauvreté ni richesses ; nourris-moi du pain de mon ordinaire ; de peur que dans l'abondance je ne te renie, et que je ne dise : Qui est l'Éternel ? De peur aussi que dans la pauvreté je ne dérobe, et que je ne prenne **en vain le nom de mon Dieu** » (Proverbes 30:5-9).*

Il faut utiliser sa langue afin de prendre le nom de Dieu en vain. L'apôtre Jacques nous confirme que : « *La langue aussi est un feu, un monde d'iniquité. Ainsi la langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, enflammée elle-même de la géhenne. Toute espèce de bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins se domptent et ont été domptés par la nature humaine ; mais aucun homme ne peut **dompter la langue** ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons Dieu le Père, et par elle nous maudissons les hommes, faits à l'image de Dieu. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi » (Jacques 3:6-10).*

Puisque la langue peut être un monde d'iniquité lorsqu'elle est enflammée par la géhenne, ceci implique que la géhenne n'est pas simplement un étang de feu, mais essentiellement un monde d'iniquité où celui qui est injuste et celui qui est souillé demeureront injuste et souillé, jusqu'à leur destruction totale. C'est pourquoi, dans Apocalypse 22:11, nous lisons : « *Que celui qui est injuste, soit encore injuste ; que celui qui est souillé, se souille encore ; que celui qui est juste, devienne **plus juste encore** ; et que celui qui est saint, **se sanctifie encore davantage**. » Les méchants*

seront séparés éternellement de la présence du Seigneur. Ils iront : « *Dans un feu flamboyant, [préparé] pour exercer la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui **n'obéissent pas à l'Évangile** de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils subiront leur peine, une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par sa puissance glorieuse ; lorsqu'il viendra pour être glorifié en ce jour-là dans **Ses saints**, et admiré dans tous ceux qui auront cru ; (car vous avez cru à notre témoignage.)* » (2 Thessaloniens 1:8-10).

Leurs corps ressusciteront en chair et en os, ils recevront leur sentence et seront rapidement consumés. Apocalypse 21:8 nous confirme : « *Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; **ceci est la seconde mort.*** » Ce ne sera pas une simple souffrance physique, ils deviendront comme : « *s'ils n'avaient jamais été* » (Abdias 1:16). L'enfer décrit dans le Coran comme d'ailleurs dans le Talmud et la Kabbale juive, ainsi que dans le catéchisme catholique et un grand nombre d'écrits protestants est tout à fait différent. Il consiste en toutes sortes de tortures physiques, décrites souvent dans ces livres comme le destin de tous les « infidèles », c'est-à-dire, tous ceux qui refusent de devenir musulmans, talmudistes, kabbalistes, catholiques ou protestants et se soumettre à leur dieu appelé Allah et son prophète Mohammed, ou au Serpent sacré des Juifs, ou au Pape, ou au dieu des protestants.

Cependant, un paradis très sensuel est continuellement promis à tout fidèle musulman mâle, avec des douzaines de nymphes disponibles pour le servir, mais **aucune récompense** pour les dames fidèles. Tandis que les catholiques passent Go et vont directement au ciel où Saint Pierre les attend à la porte du Paradis pour leur assigner un nuage et une harpe qu'ils apprendront à manier pendant toute l'éternité. Les protestants suivent sensiblement les pas des catholiques. Quant aux Juifs, le Talmud et la Kabbale ne disent pas grand-chose d'une vie après la mort, sauf que leur âme transmigre dans un autre corps, car les Juifs croient à la réincarnation.

Les chrétiens et les musulmans ont quelques croyances en commun, bien sûr, mais en les comparant, la chose la plus importante à considérer est le fait que Christ seul a **vaincu la mort** et peut sauver tous ceux qui viennent vers Lui par la foi. Christ nous promet la vie éternelle dans Son Royaume, ici-bas sur la terre où : « *Dieu*

essuiera toute larme de leurs yeux, et la **mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et **Celui qui était assis sur le trône**, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car **ces paroles sont véritables et certaines** » (Apocalypse 21:4-5).

Mais en attendant ce précieux moment : « la grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du **don de Christ**. C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est **le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses** » (Éphésiens 4:7-10). Nos dons deviennent alors notre style de vie. La grâce qui nous est donnée vient du grec *charis*, une distribution par le Saint-Esprit des dons à chaque croyant.

« Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur ; il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous. Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour **l'utilité commune**. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le **discernement des esprits** ; un autre, la **diversité des langues** ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, **comme il lui plaît**. Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, **ne forment qu'un corps**, il en est de même de Christ, » nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 12:4-12.

Dix-sept dons différents sont cités dans trois passages du Nouveau Testament. Dans Romains 12:3-9, Paul nous en cite quelques uns : « Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des **sentiments modestes**, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes **un seul corps en Christ** ; et nous sommes chacun

en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. Celui qui distribue les aumônes, qu'il le fasse avec simplicité ; celui qui préside, qu'il préside avec soin ; celui qui exerce les œuvres de miséricorde, qu'il le fasse avec joie. Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien. »

*« C'est aussi Lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à **l'unité de la foi** et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité » (Éphésiens 4:11-16).*

Le but de tous ces dons était le perfectionnement des saints. C'est le procédé qui fait de quelqu'un, qui n'est pas encore adéquat, quelque chose d'utile. Regardons comment Jésus S'y est pris pour appeler Ses disciples. Dans Matthieu 4:21-22, nous lisons : *« De là étant allé plus avant, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une barque, avec Zébédée, leur père, qui raccommodaient leurs filets, et **il les appela**. Et eux, laissant aussitôt leur barque et leur père, le suivirent. »* Et Paul priait. *« Nous le prions, avec une ardeur excessive jour et nuit, que nous puissions voir votre visage et combler les lacunes de votre foi. Que Dieu lui-même, notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur, **conduisent nos pas vers vous** »* (1 Thessaloniens 3:10-11).

Alors, les dons du Saint-Esprit servaient à combler ce qui manquait aux saints. Le travail du ministère était un effort de service. *« Puisque donc que nous travaillons*

avec Dieu, nous vous conjurons que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu » (2 Corinthiens 6:1). « C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la **manifestation de la vérité**, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:1-2.

Dans 2 Corinthiens 6:3-7, Paul déclare : « Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé. Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des **ministres de Dieu**, dans une grande patience, dans les afflictions, dans les tourments, dans les angoisses, dans les blessures, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, dans la pureté, dans la connaissance, dans la longanimité, dans la douceur, dans le Saint-Esprit, dans une charité sincère, dans la parole de vérité, dans la puissance de Dieu, dans les armes de la justice, que l'on tient de la droite et de la gauche. » Dans 1 Corinthiens 14:5, Paul dit aux Corinthiens : « Je souhaite que vous parliez tous des langues, mais **surtout que vous prophétisiez** ; car celui qui prophétise, **est plus grand que celui qui parle des langues**, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification. »

« Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour l'édification de l'Église. C'est pourquoi, que celui qui parle une langue, demande le don de l'interpréter. Car, si je prie dans une langue, mon esprit prie, mais mon intelligence est **sans fruit**. Qu'y a-t-il donc à faire ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi par l'intelligence. Je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi par l'intelligence. Autrement, si tu bénis en esprit, comment celui qui tient la place d'un ignorant répondra-t-il l'Amen à ton action de grâces, puisqu'il **ne sait pas ce que tu dis** ? Il est vrai que tes actions de grâces sont excellentes ; mais les autres n'en **sont pas édifiés**. Je rends grâces à mon Dieu, de ce que je parle plus de langues que vous tous ; mais j'aime mieux prononcer dans l'Église cinq paroles par mon intelligence, **afin d'instruire aussi les autres**, que dix mille paroles dans une langue inconnue » (1 Corinthiens 14:12-19).

Le but était d'amener les saints vers un état doctrinal d'unité dans la foi, afin que

notre maturité puisse être comparée à la plénitude de Christ. C'est ce que Paul nous dit, dans Éphésiens 4:13-16 : « *Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à **l'unité de la foi** et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la **tromperie des hommes**, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force **assignée à chaque membre**, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité. »*

« *Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, **qui publie la paix**, qui apporte un bon message, qui publie le salut, qui dit à Sion : **Ton Dieu règne** ! » nous déclare Esaïe 52:7. C'est surprenant de voir qu'il y a plus de versets contenant le mot « paix » dans le livre d'Ésaïe que dans tout autre livre de la Bible. Celui qui proclame cet Évangile proclame également le salut, annonçant l'éminent et imminent règne de Dieu, le Sauveur de l'humanité entière. La première mention de paix dans Ésaïe nous parle de la venue du **Roi dans Son règne**, ainsi que la dernière mention. Dans Esaïe 9:5-6, nous lisons : « *Car **un enfant** nous est né, un fils nous est donné, et **l'empire est mis sur son épaule** : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, **le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix** ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ; pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela. »**

Ensuite, dans le dernier chapitre, Ésaïe nous déclare : « *Car ainsi a dit l'Éternel : Voici, je vais faire **couler vers elle la paix** comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé ; et vous serez allaités, vous serez portés sur les bras, et caressés sur les genoux. Je vous consolerais comme une mère console son fils, et vous serez consolés dans Jérusalem » (Esaïe 66:12-13). Ce merveilleux Évangile de paix est mentionné seulement deux fois dans le Nouveau Testament.*

La première fois dans Romains 10:14-17 où Paul nous déclare : « *Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a pas*

*quelqu'un qui prêche ? Et comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? selon ce qui est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent **la paix**, de ceux qui annoncent de bonnes choses ! Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile ; car Ésaïe dit : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? La foi vient donc de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend, vient de **la parole de Dieu**. »*

La deuxième fois, c'est quand Paul nous parle des armes de Dieu. « *C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de **l'Évangile de la paix** ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits **enflammés du malin** » (Éphésiens 6:13-16). C'est donc notre grand privilège d'être parmi ceux dont les pieds sont beaux sur les montagnes, les pieds dans les plaines de celui qui apporte de bonnes nouvelles, **qui publie la paix**, qui apporte un bon message, qui publie le salut éternel, par Dieu notre Créateur.*

Le temps approche, mes chers amis, où, comme Jean nous le dit, dans Apocalypse 19:11-13 : « *Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU.* » Voilà la dernière référence de la Bible où les cieux de Dieu sont ouverts. Quelquefois, comme dans ce verset, le ciel s'ouvre pour le jugement, d'autres fois en bénédictions. Parfois, les cieux s'ouvrent pour faire voir le trône de Dieu.

La première mention fut dans Genèse 7:11-12, lors du grand déluge. « *En l'an six cent de la vie de Noé, au second mois, au dix-septième jour du mois, en ce jour-là, toutes les sources du grand abîme éclatèrent, et les bondes des cieux s'ouvrirent. Et la pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits.* » La deuxième mention, cependant, nous parle de bénédiction. Dans Psaume 78:23-25, nous lisons : « *Alors il commanda aux nuées en haut, et **ouvrit les portes des cieux**. Il fit pleuvoir sur eux la manne pour nourriture, et leur donna le froment des cieux. Chacun mangea le pain des puissants ; il leur envoya des vivres à souhait.* »

« Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les **cieux s'ouvrirent à Lui**, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir » (Matthieu 3:16-17). À Nathanaël, Jésus lui avait promis : « En vérité, en vérité, je vous dis : Désormais vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme » (Jean 1:51). Etienne a réellement vu le ciel ouvert, comme nous pouvons le constater dans Actes 7:55-56 : « Mais rempli du **Saint-Esprit**, et les yeux attachés au ciel, il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu ; et il dit : **Voici, je vois les cieux ouverts**, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »

L'apôtre Pierre a également vu le ciel ouvert, mais dans des conditions tout à fait différentes, dans Actes 10:10-13 : « Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; et comme on le lui apprêtait, **il tomba en extase**. Il vit le ciel ouvert, et un vase qui descendait sur lui semblable à une grande nappe retenue par les quatre coins, et qui s'abaissait vers la terre ; dans lequel il y avait tous les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue, et mange. » Finalement, l'apôtre Jean nous fait part d'une **porte ouverte dans le ciel**, dans Apocalypse 4:1-2 : « Après cela je regardai, et voici une porte était ouverte dans le ciel ; et la première voix que j'avais entendue, comme celle d'une trompette, et qui parlait avec moi, dit : Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci. Et aussitôt **je fus ravi en esprit** ; et voici, un trône était dressé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur ce trône. »

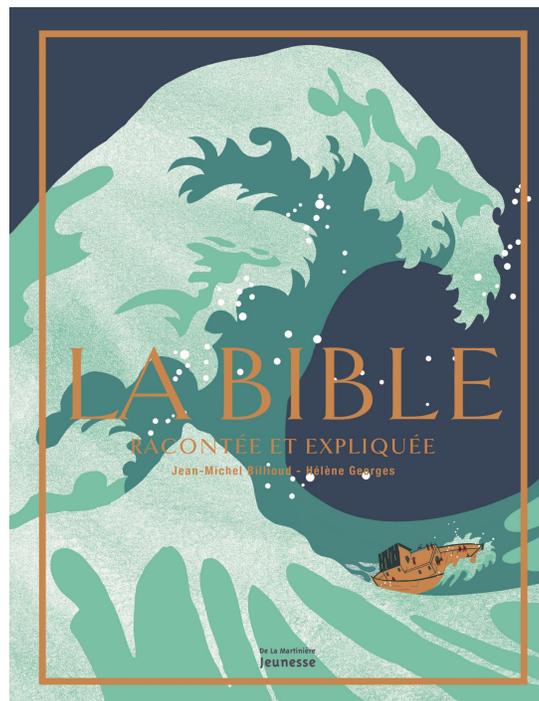
Avec toutes ces portes qui s'ouvrent dans le ciel, Jésus Lui-même nous a confirmé, dans Jean 3:13 : « Or **personne n'est monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le **Fils de l'homme** qui est dans le ciel. » Alors, si nous ne pouvons pas y monter, il nous faut une preuve de ce qui arrivera dans la suite des temps. Puisque la grande majorité des gens ont été enseignés par des faux ministres qui affirment qu'à la mort **tout le monde** s'en va au ciel.

Dans Apocalypse 17:12-14, nous lisons : « Et les dix cornes que tu as vues, **sont dix rois** qui n'ont pas encore reçu l'empire ; mais ils auront la puissance comme rois, avec la bête, pour une heure. Ils ont **un même dessein**, et donneront leur puissance et leur autorité **à la bête**. Ils combattront contre l'Agneau, mais **l'Agneau**

les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois ; et ceux qui sont avec lui sont les appelés, **les élus et les fidèles**. »

Dans Daniel 2:44, nous voyons : « Et dans **le temps de ces rois**, le Dieu des cieux suscitera un Royaume qui ne **sera jamais détruit** ; et ce Royaume ne passera point à **un autre peuple** ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et **lui-même subsistera éternellement**. » Cette prophétie fut déposée sur papier presque 600 ans avant la naissance de Jésus qui viendra susciter un Royaume **sur cette terre** et non au ciel, qui anéantira tous les royaumes du monde et lui-même subsistera éternellement. Voilà ce que les véritables Élus et fidèles attendent. C'est alors que s'accomplira la promesse de Jésus, dans Matthieu 6:9-10 : « Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; **ton règne vienne** ; Ta volonté soit faite **sur la terre comme au ciel**. »

D.499 - Une chrétienté humaniste



Par Anne-Gaëlle

Dans la commune où j'habite, une nouvelle médiathèque a vu le jour. Elle est prestigieusement construite et offre une panoplie de médias, ainsi qu'un éventail culturel important pour la population, qui s'est empressée d'aller consulter et emprunter des ouvrages. Friande de livres pour enfants et d'albums aux artistiques illustrations, je me suis attardée dans le secteur dédié à la jeunesse. L'univers des contes et des fables est comme un pinceau qui peint des toiles imaginaires parsemées de rêves enfantins, de ces paysages réjouissants qui ont bercé notre prime jeunesse. Je peux refermer ce genre de livre en retournant indemne dans la réalité ; les contes pour enfant me sont préférables aux polars tissés d'intrigues et d'épouvante qui œuvrent sournoisement dans l'esprit humain !

Vouloir user de son imagination est naturel. Quant au besoin de s'instruire, il est tout aussi humain. Un grand nombre de livres thématiques sont proposés pour tous les âges : des encyclopédies, des livres sur la science, sur la nature, sur les animaux... Des livres historiques offrant la vision de notre passé, de l'évolution de notre société... et aussi des livres sur les religions. J'ai bien sûr tressailli de joie en découvrant un très beau livre bien épais s'intitulant « *La bible racontée et expliquée* ». J'étais remplie de fierté à l'idée d'habiter dans une commune où les enfants et les adolescents peuvent avoir accès à la connaissance de la Parole de Dieu. J'ai donc emprunté ce livre, afin d'en apprécier la forme et les couleurs, ainsi que - je l'espérais - le contenu...

En découvrant les premières pages, j'ai rapidement compris pourquoi je tenais ce livre dans mes mains. Je fus prise à la gorge par une sorte de vertige ! Je ne savais si je devais rire ou pleurer, mais une chose était certaine : quelle que fut ma réaction, elle ne devait pas passer sous silence. Je me résolus donc à noter mes « découvertes » - ces gifles que je recevais à chaque page - afin de les exposer à la lumière ; pour que la tristesse du Saint-Esprit de Dieu puisse s'exprimer librement et reçoive peut-être un écho venant des cœurs amoureux de la Vérité.

Une note d'introduction assez burlesque :

L'auteur écrit que la bible est toujours traduite, commentée, retranscrite et que, de ce fait, aucune interprétation ne peut être *neutre*. En effet, les rédacteurs font

toujours des choix, valorisant certains personnages, certains évènements, en fonction de *leurs propres idées* et de leur *époque*. Il déclare mot pour mot que « *l'objectivité est illusoire* ».

Il va de soi qu'implicitement, il affirme que la Parole de Dieu est une œuvre littéraire humaine, issue de plusieurs auteurs ; il ne semble pas avoir connaissance de l'Auteur véritable qui est **le Saint-Esprit** (Dieu agissant, parlant, offrant une vérité incorruptible). Il ne sait pas faire la différence entre le faux et le véritable, entre ce qui est pur et dilué. Il ne sait pas que, parmi ces traducteurs humains qui ont servi leur propre cause, ils s'en trouvent qui, habités par l'Esprit de Dieu, ont réellement et parfaitement œuvré pour Dieu, visant à transmettre d'une époque à une autre **le texte reçu** : les vraies *Saintes Ecritures*.

Ce qui est assez comique, c'est qu'inconsciemment, cet homme se décrit *lui-même* dans son propre ouvrage, dont *il* est exclusivement *l'auteur* : il choisit ses textes, il censure à sa guise, et il expose ses interprétations selon *ses propres idées*, les idées de *son époque* (**l'ère humaniste**) ; et tout ceci dans un but précis, un but qu'il ne peut ni ne veut avouer. De ce fait, en ce qui le concerne, *sa bible* n'est pas objective !

Les notes explicatives :

Je ne me suis pas attardée sur les récits bibliques qui, parce qu'ils sont destinés aux enfants et adolescents, sont rédigés de manière plus romancée et plus courte. Cette démarche n'est pas forcément condamnable, puisque les jeunes lecteurs - et surtout les très jeunes - ne sont pas en mesure de lire la Bible dans sa version originale ; la lecture de ces récits est une manière appropriée de leur apporter peu à peu des connaissances bibliques selon *leur niveau de compréhension*. Etant moi-même maman, je ne compte pas le nombre de « *bibles pour enfant* » que j'ai lu à ma fille...

Ce qui a fait tout l'objet de mon attention, ce sont les notes explicatives en marge des récits bibliques, environ quatre par page. Illustrées ça et là à la manière d'un dictionnaire, ces notes apportant un caractère encyclopédique... Le manuel prend une dimension *pédagogique* et *scientifique* ; le lecteur peut vite s'apercevoir que, machinalement, une entière confiance est accordée aux notes explicatives, plus qu'aux récits bibliques eux-mêmes, sensés être le cœur du livre.

A propos de la création du monde :

Une fois de plus, le sous-entendu est là : « *les rédacteurs n'ont pas voulu que...* ». Auteurs humains ? Pensées humaines ? Il est noté que si le soleil et la lune ne sont pas mentionnés lors de la séparation du jour et de la nuit, c'est probablement pour que les gens de l'époque, qui considéraient les astres comme des divinités, n'y attachent pas trop d'importance et comprennent que leur but n'est que d'éclairer la terre. Malgré la supposée sagesse de ce commentaire, je constate que *l'ordre* et *la manière* dans la création sont remis en question. Et pire encore, l'Auteur de la Genèse Lui-même - qui n'est autre que **le Saint-Esprit de Dieu** - est mis en quarantaine !

« *Certains chrétiens fondamentalistes estiment que la création du monde est une vérité historique et scientifique. On appelle cette théorie « créationnisme », mais la majorité des croyants lit le texte de manière symbolique : Dieu crée par sa parole et il place l'homme au centre de sa création* ».

Les termes « *Certains chrétiens fondamentalistes* » ont une consonance terriblement méprisante et arrogante. D'ailleurs, quelle marque d'orgueil que de prétendre que la création du monde, **telle qu'elle est relatée** dans les Saintes Ecritures, est une « *théorie* » ! Non seulement, elle n'est pas reconnue comme un fait véridique, mais, en plus, elle apparaît aux yeux de la *chrétienté majoritaire* comme démodée et ridicule. Alors, je suis plutôt fière de ne pas faire partie de cette majorité !

Et en opposition à cette « *théorie fantaisiste* » de la Création de Dieu, la solide certitude de la science basée sur la « *vérité évolutionniste* », qu'il semble impensable de remettre en question... C'est bien un tour de Satan que d'inverser les choses !

L'invitation faite au lecteur est claire : il est conseillé de lire le récit biblique *de manière symbolique*, comme lorsque nous lisons un conte ou une fable, le message central n'étant autre que la morale de l'histoire... Mais **la Parole de Dieu** est-elle une fable ? N'y a-t-il pas plus qu'une simple morale à tirer ? N'est-elle pas **illimitée** quant à Sa sagesse et à Son pouvoir d'instruction ?

Pour la « sage » *majorité* dont il est question - ceux qui empruntent la voie large et

spacieuse qui mène à la perdition - l'homme est effectivement placé *au centre* de la création : là est la vérité qu'ils retiennent et qui les aveugle ! Quand c'est *l'Homme*, et non Dieu, qui est au centre de tout, cela ne peut être que déformé et vain : c'est ce que l'on appelle l'**humanisme**.

A propos du serpent :

Autre éclairage assez sombre que nous apporte le philosophe : « *Le serpent n'est pas le diable, mais seulement une créature de Dieu, qui symbolise le mal* ».

Dieu sait quand utiliser des symboles et pourquoi. Mais le diable, qui se plaît à parodier Dieu, incite les ignorants à mal les interpréter ou à en user à outrance.

Satan n'a-t-il pas le pouvoir de prendre toutes les formes ? Selon l'affirmation citée, non. Pourtant, la Bible dit qu'il peut prendre l'aspect d'un ange de lumière. D'ailleurs, on ne saurait compter le nombre d'apparitions surnaturelles, ces dernières décennies : le visage du Christ, la silhouette de la vierge Marie, etc. Ces visions sont bel et bien démoniaques, même si elles trompent les personnes pieuses.

Si le serpent qui a tenté nos ancêtres n'est vraiment qu'un animal, j'ai du mal à comprendre d'où lui est venue cette soudaine envie de plonger le premier couple - et avec, l'humanité toute entière - dans le péché et l'obscurité la plus totale. Quel avantage peut en tirer une si petite bête ?

D'autre part, la victoire finale promise par Dieu à la femme (par sa postérité) en ces mots « **tu lui écraseras la tête** » ne concerne-t-elle qu'un vulgaire serpent ?

Nous savons de toute évidence que nous n'avons pas à lutter contre un simple animal, aussi venimeux soit-il, mais contre Satan lui-même et ses légions démoniaques. Ce n'est donc pas une partie de chasse, mais **un combat spirituel**. Or, dans cette chrétienté étrange, il semble que l'on ne croit plus au diable : comme tout le reste, il n'est dans les consciences plus qu'un *symbole*.

Un manque de différenciation :

Dès l'introduction de ce bienveillant manuel - visant par-dessus tout à instruire la jeunesse actuelle - l'auteur explique que : « *certains livres racontent des faits*

historiques tandis que d'autres, des histoires mythologiques dont les personnages ont été inventés ».

La Bible est donc mise au rang de la **mythologie** ! Les événements du jardin d'Eden sont classés comme absolument *fictifs*, comme *légende* parmi les légendes !

D'ailleurs, j'ai sérieusement froncé les sourcils quand, dans cette « *bible racontée et expliquée* », j'ai commencé à lire des notes comparatives mettant en scène des récits mythologiques d'origine *babylonienne* et *égyptienne* sur la création ; le premier étant que *l'homme fut créé avec la chair et le sang d'un dieu*, ce qui est répugnant et absurde !

Un livre biblique a-t-il le droit et l'utilité d'évoquer des *mythes païens* ?

Si l'auteur veut à tout prix comparer des croyances, *pourquoi* choisir ces sources-là ? N'y-a-t-il pas une multitude de traditions païennes ? Or, cette source est *la source* : les **forces occultes** qui se cachent dans la magie babylonienne et dans la religion égyptienne sont indéniablement sataniques ; elles traversent les âges jusqu'à l'apparition de *l'ère nouvelle* et de son *antéchrist*.

« *Bien avant que la bible soit écrite...* » : Cela laisse fort supposer que ces récits païens présent depuis la nuit des temps aient préséance sur la Parole de Dieu qui, naturellement, perd de son importance, Dieu apparaissant comme *un dieu parmi les dieux*.

Une croyance parmi tant d'autres :

Mais l'auteur ne s'arrête pas là : il évoque d'autres mythes païens et d'autres religions. De nombreuse fois, le coran est cité afin de comparer la version biblique avec celle de l'Islam. Le lecteur curieux ou indécis aura tendance à s'intéresser aux autres livres « *saints* », et on lui fera croire que la vérité est partout, ou que personne ne la détient vraiment, ce qui revient au même : *errance et perdition*.

Le chemin de la facilité est de collectionner toutes ces connaissances, de les garder au niveau *intellectuel*, sans jamais engager son *cœur* ; et de se glorifier de cette diversité, considérée alors comme *richesse*. Il n'y a là aucune recherche de **salut**, aucune **foi** véritable et, pourtant, les personnes qui empruntent ce chemin écrivent

des livres et prêchent. Ils deviennent des guides et des modèles pour ceux qui ont soif de connaissances et qui n'ont aucun repère.

Une fois de plus, l'aspect mythologique est mis en avant et la version divine est noyée dans les pratiques païennes ; l'auteur nous explique ce qu'est une offrande comme le fait un anthropologue :

« *Les peuples de l'antiquité ont l'habitude de faire des cadeaux aux divinités en guise de remerciement lors des récoltes ou de la naissance dans le bétail d'un premier né* ». Ainsi, cela suggère nettement que ce rituel ne vient pas de Dieu... Le Créateur de l'univers aurait-Il *copié* cette ordonnance aux autres dieux ?

Déformation de la nature de Dieu :

Une déclaration absolument choquante a failli me faire tomber de mon fauteuil : « *le meurtre d'Abel est commis en l'absence de Dieu* ».

Dieu est-Il une simple créature qui s'absente et réapparaît ? N'est-Il pas **Esprit** ? N'est-Il pas **omniprésent** et **omniscient** ? Comment peut-on parler de *l'absence* de Dieu ?

Certes, le désespoir provoqué par de lourdes épreuves peut amener le croyant à se demander où est Dieu. Certains textes bibliques relatent ce cheminement humain et nous entendons même Jésus citer cette si lourde phrase « *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Mais en rien la Bible déclare que Dieu a coutume de « S'absenter ». Au contraire, le Psaume 139 expose clairement l'impossibilité de *sortir* de l'omniprésence de Dieu.

C'est également valable pour Son omniscience. Si Dieu a demandé à Caïn où est passé son frère, ce n'est pas parce qu'Il ne savait pas ce qui s'était produit « *en son absence* », mais plutôt pour l'entendre de la bouche du meurtrier afin que celui-ci ait l'opportunité de prendre conscience de la gravité de son acte.

A défaut d'avouer son crime, Caïn refoule sa responsabilité et se tait ; alors c'est le sang versé sur la terre, qui parle, car *rien* n'échappe au regard et à l'ouïe de Dieu !

L'auteur prétend dans une autre de ses notes explicatives qu'Abel est *le préféré* de

Dieu. Or, il s'agit bien évidemment d'un mensonge ! Dieu ne fait pas de « favoritisme » ; la Bible dit qu'Il ne fait pas acception de personne et certaines histoires nous montrent que Dieu ne regarde pas à l'apparence, mais au cœur.

La Bible comprend bon nombre de tragédies basées sur la préférence d'un père ou d'une mère pour l'un des enfants, qui a suscité la jalousie et la haine des autres. Il est évident que ces témoignages intemporels avertissent les parents du danger d'agir de la sorte ; Dieu réprime toute **injustice**.

Si l'offrande de Caïn n'a pas réjoui le cœur de Dieu comme celle d'Abel, c'est parce que le Dieu omniscient connaissait la *pensée* de Caïn et la *distance* établie entre le cœur de Caïn et son offrande : il se peut qu'il ait été à des années lumière de la volonté de réjouir Dieu, de Lui plaire. L'offrande faite par simple *devoir* ou par *imitation* n'avait donc aucune valeur aux yeux du Destinataire. Attristé par une telle attitude, Dieu l'encouragea toutefois à relever la tête, à persévérer, car tout n'était pas encore perdu. Mais la colère et la jalousie contenues dans le cœur de Caïn débordèrent et ces flots le submergèrent au point de commettre l'*irréparable*.

Un meurtre n'est pas une bêtise faite en cachette. Un meurtrier n'est pas excusable. Mais la société actuelle, qui inverse les valeurs, fait passer le bourreau pour la victime et la victime pour le bourreau. On voudrait faire croire que le réel bourreau, c'est **Dieu** ; que le meurtre a été commis par *Sa faute*, puisqu'en étant *injuste* envers l'un de Ses deux garçons, Il serait l'*instigateur du drame*.

On aurait même tendance à croire que le châtement de Caïn est trop *sévère*. Je me souviens d'une chanson dans une comédie musicale sur la bible (« Dolly Bible »), chantée par le personnage de Caïn, le présentant comme un être pas vraiment mauvais, même sympathique, un homme dans le remord, qui a fait pénitence et souhaite se racheter auprès de son frère... Une vision bien *humaniste* !

L'obsession de l'enquête :

L'auteur de cette « bible racontée et expliquée » éprouve le besoin ardent de commenter la plupart des événements bibliques d'un point de vue *historique* et *scientifique*, ainsi que de les « *rectifier* ». Il tient particulièrement à tout *vérifier*, non pas **par la Parole de Dieu** comme nous l'enseignent les apôtres, mais par *la*

science de ce monde et *l'archéologie* : des preuves, rien que des preuves, et un peu de « *logique* » (humaine).

Il suppose que le déluge a réellement eu lieu, s'appuyant sur des hypothèses scientifiques : fonte des neiges, choc de comètes, catastrophe climatique... L'auteur cherche à *expliquer l'origine* d'un fait biblique avant d'*estimer* s'il s'est réellement déroulé ou non, au lieu de *tout simplement* le **croire**. De ce fait, le lecteur est inconsciemment poussé à faire de même.

Dans cette démarche entêtée, concernant l'arche de Noé, il laisse place à l'incrédulité : « *Aucune trace d'embarcation n'a été retrouvée sur le Mont Ararat, où le bateau se serait échoué* ». Je pense que l'utilisation du *conditionnel* est une abomination aux yeux de Dieu !

Faut-il absolument retrouver des morceaux d'épave millénaires érodés, rouillés, méconnaissables, pour s'écrier qu'il y a bel et bien eu une arche ? Jésus n'a-t-Il pas dit que, dans notre monde terrestre, tout finissait toujours par s'altérer et disparaître ? Mais dans l'univers **céleste**, qui dépasse la matière et l'entendement humain, les choses véritables demeurent, elles perdurent ; et si l'arche terrestre n'existe plus, son *souvenir* et sa *signification* sont inaltérables. Car l'arche de Noé, c'est la **miséricorde de Dieu**, Son **alliance** avec ceux qui placent en Lui *toute leur confiance* et *tout leur espoir*.

J'ai trouvé des notes explicatives assez ironiques, qui dénotent un ton quelque peu moqueur. Et nous savons ce que Dieu pense des moqueurs, surtout de ceux qui rient de la Parole de Dieu.

Les humains peuvent trouver certaines choses comiques parce qu'à leur avis, elles sont *invraisemblables*, et c'est justement ce qui fait rire. Je me souviens d'une chanson qui m'amusait quand j'étais petite : c'était *la chanson de l'éléphant qui se balance sur une toile d'araignée*... Que c'était drôle ! Oui, c'était très drôle, car ça n'existe pas. Quelque chose d'immense et de terriblement lourd ne peut pas se balancer sur quelque chose de minuscule et de fragile. Et pourtant, aujourd'hui, je sais que si Dieu le voulait, Il pourrait rendre cela **possible**.

Si cette scène absolument improbable *apparaissait* sous mes yeux, je ne rirais plus.

Au contraire, je me repentirais d'avoir autrefois cru cela impossible. J'aurais même peut-être honte d'avoir ri...

Comment réagiront-ils - les incroyants, les moqueurs - quand la puissance de Dieu sera si manifeste qu'il n'y aura plus besoin de preuve ? Que feront-ils quand **la Vérité** éclatera glorieusement comme un feu d'artifice sur toute la planète ? Iront-ils se cacher ? Continueront-ils à fermer les yeux ?

Il a du bien rire en écrivant dans son petit commentaire que le texte biblique est « *démesuré* ». Selon lui, les dimensions de l'arche (*si elle a bien existé*) sont exagérément trop grandes.

Sa référence : « *les plus grands bateaux anciens retrouvés par les archéologues* ». La référence du chrétien, c'est la Bible : **la vraie Bible**. Et ce qu'elle dit est **vrai** jusque dans les moindres détails.

Mais l'esprit moqueur dit que « *les auteurs de la bible exagèrent certains détails : par exemple l'âge de Noé de plus de 500 ans* ». Les habitants de la terre ne peuvent pas concevoir les vérités célestes !

A propos de la tour de Babel :

L'auteur explique ce que sont les ziggourats : des tours de 80 m qui deviennent de plus en plus étroites, des édifices dédiés au dieu de chaque cité, avec « *au sommet un temple pour que les divinités fassent profiter la ville de leurs bienfaits* ».

Une note des plus pragmatiques ! Où est **l'Esprit de Dieu** qui condamne le paganisme, l'idolâtrie, la servitude aveugle ?

Qui fait profiter qui ? Et de quelle manière ?

Il n'existe qu'un être divin : **Dieu** (avec un « D » majuscule). Toutes les entités répertoriées comme divinités sont des *faux dieux* (avec un « d » minuscules). Dans la sphère spirituelle, il n'y a - à part Dieu - que les *anges* ou les *démons*. Les anges sont au service de Dieu ; ils n'érigent pas des temples à leur propre gloire. Ces « *divinités* » ne sont autres que *des esprits démoniaques* qui se font passer aux yeux des humains pour des dieux.

Qu'ont-ils à apporter aux humains ? Il faut inverser la question pour pouvoir y répondre : *Qu'est-ce que les humains ont à apporter aux démons ?* Leur vie, leur sang, leur énergie, leur cœur, leur foi, leurs rêves, leur intellect et leur destin.

Dans quel but recherchent-ils tout cela ? Pour détruire et empêcher la vie, pour verser le sang, pour transformer et vider l'énergie, pour pourrir le cœur, pour corrompre la foi, pour limiter les rêves, pour contrôler l'intellect, pour travestir la destinée. Tout cela se résume en un mot : **perdition**, c'est ce que les faux dieux ont à apporter aux humains.

De quelle manière ? En leur « *prodiguant leurs bienfaits* »... Le mensonge, la manipulation, la servitude. Les foules accourent dans les temples, auprès des idoles et des sorciers - y compris les « *sorciers modernes* » - pour rechercher bénédictions, prospérité, guérison etc. Et ils repartent le cœur joyeux, car ils pensent avoir reçu tout ce que leur cœur désire ; mais bien assez tôt, leur sourire se change en grimaces, car les **forces obscures** auront vite fait de s'approprier tout ce qui leur revient.

Un véritable chrétien ne participe **jamais** à une célébration religieuse païenne ; il ne va **jamais** consulter des médiums, des devins, des astrologues ; il ne pratique pas le yoga, ni aucune activité **en lien direct** avec des *traditions occultes païennes*. Un véritable chrétien **ne consulte jamais** de sorcier, même si l'appellation de beaucoup dans le secteur de la *médecine alternative* et du *bien-être* ne laisse à priori pas penser qu'il s'agisse de sorciers... Un véritable chrétien **se distingue** et **se détache** du mouvement - aussi vaste soit-il - « *new age* » (*nouvel âge*).

Ni la curiosité, ni l'envie de s'instruire, ni la grandeur d'esprit, ni la fraternité, ni la souffrance n'ont le droit de convaincre le véritable chrétien de braver le dangereux interdit.

Le Seigneur Jésus a dit qu'on reconnaît un arbre à son **fruit** ; le fruit du démon ne pousse pas sur l'arbre chrétien. L'arbre chrétien n'appartient pas à la terre.

Pour ce qui est des habitants de la terre, ils sont influençables à toutes les échelles. Tandis que la mondialisation (*la tour de Babel moderne et virtuelle*) approche à grands pas, l'influençabilité prend une échelle mondiale. C'est effrayant, mais

l'Esprit de Dieu a la puissance de nous garder de devenir les petits clones de Satan. Nous pensons *autrement et librement, indépendamment du monde*.

L'auteur, emprisonné dans son raisonnement d'historien, croit que : « *les auteurs des récits de la création du monde, du déluge et de la tour de Babel ont certainement été influencés par l'exil en Mésopotamie en 597 av. J.C., lors du règne de Nabuchodonosor II* », puisque d'après les « *experts* », les textes bibliques datent de cette époque.

Peut-on imaginer esprit plus captif ? Jésus n'a-t-Il pas dit : la vérité vous rendra libres ? Cette sublime vérité, c'est qu'il n'y a qu'**un seul véritable Auteur**, quel que soit le livre contenu dans la Bible. Certes, plusieurs mains ont tenu la plume - ou l'objet servant à écrire autrefois - des mains qui ont existé à diverses époques, dans divers pays. Mais **le Saint-Esprit de Dieu** est *un*, tout comme Jésus-Christ et notre Père éternel sont *un*. Un seul Auteur, une seule Vérité.

Alors, Dieu Se serait inspiré de la culture mésopotamienne pour écrire l'histoire de la tour de Babel...? N'a-t-Il pas plutôt transcrit le témoignage d'un évènement passé ? Est-ce trop dur à imaginer que toute l'humanité ait parlé une même langue ? D'une certaine manière, n'est-ce pas le cas encore aujourd'hui ?

Toute l'humanité parle la même langue universelle du mal, de la souffrance, de la misère et de l'idolâtrie. Un *appel au secours* est le même, de l'orient jusqu'en occident, dans les capitales comme dans la jungle ou dans le désert : le *cri du cœur* est le même.

Mais l'auteur de cette savante bible expliquée interprète l'histoire de Babel d'une façon bien surprenante... Selon lui, l'intervention de Dieu vise à « *briser les tendances totalitaires* » ! Le mal est donc *seulement dans le dictateur et dans son pouvoir exclusif*... S'il n'y avait pas eu de roi dictateur, il n'y aurait donc *pas eu de tour de Babel* et Dieu *n'aurait pas eu besoin* d'intervenir. C'est complètement **faux** !

S'il n'y avait pas eu ce roi narcissique assoiffé de pouvoir et de gloire, il y en aurait eu un autre ! Il y a toujours eu des despotes et il y en aura toujours, tant que **le Roi des rois** ne sera pas venu *rétablir définitivement la Paix* sur terre. La tendance totalitaire est *dans l'Homme*, tout comme la *loi du péché* est dans l'Homme.

Or, le monde avance et accélère dans l'illusion que *le système* est en tort, et non l'humain. La *politique* est mauvaise, on en cherche toujours une nouvelle, une meilleure, mais on ne la trouve pas. On pense à la *mondialisation* comme à une mère aimante qui serre dans ses immenses bras tous les continents, tous les pays et tous les individus, mais ce n'est pas une mère, c'est un *monstre*.

Un système monstrueux qui enlève le peu de bien que l'humanité avait acquis. Les valeurs transmises autrefois n'existent plus. On prône *la richesse des différences*, mais au fond, on veut que tous soient pareils, que tous marchent pareils, que tous pensent pareils : des clones de toutes les couleurs, mais des clones !

« *La diversité des langues illustre la richesse des différences entre les sociétés* » : est-ce là la raison pour laquelle Dieu a diversifié les langues ? Avait-il une vision si étroite qu'Il eut besoin de diversifier pour enrichir ?

Les humains étaient unis pour faire le mal. Dieu dut les désunir pour *réduire* le mal. Si le mal avait été seulement dans le nombre, la séparation des uns et des autres aurait suffi à *anéantir* le mal. Mais comme toute l'humanité peut en être témoin, le mal *persiste*. Même seul, l'être humain a un problème. L'être humain *est* un problème pour lui-même. Il ne pourra jamais puiser en lui-même - ni en quelque dieu que ce soit - sa solution, ni sa guérison, ni sa paix véritable.

Sur un même pied d'égalité :

L'auteur ne cesse de citer dans ses notes le Coran, mentionnant la version des récits bibliques selon la foi islamique. Il est dit, par exemple, qu'Abraham est un des cinq grands prophètes de l'Islam aux côtés de Noé, Moïse, Jésus et Mohammed, et qu'une sourate porte son nom. Cette façon de présenter la foi islamique, en mettant en évidence les « *points communs* » entre la Bible et le Coran, invite le lecteur à se pencher sur cette autre religion à priori tout aussi « *bonne* » que le christianisme.

D'autre part, les différences entre les textes bibliques et coraniques racontant un même évènement ne peuvent que *troubler* tout lecteur non affermi par la Parole de Dieu. Un exemple : pour les musulmans, ce n'est pas Isaac, mais Ismaël que Dieu demandait à Abraham de sacrifier. L'auteur explique que, lors du pèlerinage à La Mecque, les croyants imitent le geste d'Abraham prêt à immoler son fils.

Mettre les grandes religions mondiales sur *un même pied d'égalité* n'apporte ni la vérité, ni la lumière, ni la paix, mais uniquement la **confusion** et l'**aveuglement**.

Je n'ai jamais compris comment Jésus-Christ pouvait être *un grand prophète* aux yeux des musulmans qui croient historiquement à Son existence terrestre et Le mentionnent dans leur livre sacré ; et comment des milliers de chrétiens peuvent être mis en prison, torturés et tués par des musulmans à cause de **leur foi en Jésus-Christ** qui, finalement, dérange plus que tout. N'est-ce pas spectaculairement contradictoire ?

Ce n'est pas le Jésus historique - humble messenger du Dieu d'amour - qui provoque tant de haine, mais c'est le *Christ-Dieu ressuscité*, Parole incarnée que peu de croyants peuvent entendre. La **Vérité** faite chair, cette Vérité qui contredit ouvertement les mensonges des autres religions.

J'ai une fois eu le privilège d'avoir une longue conversation avec un musulman très zélé dans sa foi. Il a essayé de me convaincre que Dieu ne pouvait pas être un homme. Cette pensée que le Dieu éternel, tout-puissant et majestueux devienne *un homme avec un corps charnel* et des besoins primaires comme d'uriner ou autre, le dégoûtait profondément ; cela équivalait pour lui à un *blasphème*. Cette insultante « *impossibilité* » faisait barrage à toute tentative de lui expliquer la vérité.

Même s'il exprimait avec douceur et humilité, et même si, voyant mon amour pour Dieu, il me témoignait beaucoup d'intérêt, j'ai retrouvé en lui la même arrogance et le même mépris que dans les pharisiens et scribes juifs, il y a deux mille ans, qui ne supportaient pas qu'un homme se dise sur terre **le Fils de Dieu**, celui-ci ne pouvant être qu'un *imposteur*. Cette haine persiste puisque les « *Juifs* » d'aujourd'hui ne supportent pas Jésus-Christ et voient les chrétiens comme leur étant absolument inférieurs.

Ce pied d'égalité entre les grandes religions mondiales est un *mythe* : chacun se voit *supérieur à l'autre*, chacun cache *sa haine de l'autre*, tout en exhibant le masque de la *fraternité*. Certains chrétiens font fuir les autres par leur orgueil démesuré ; et certains chrétiens sont captifs de leur fausse modestie, sous l'emprise de leur admiration pour le peuple juif. Ces derniers oublient que, même si nous avons soi-disant *le même ancêtre Abraham*, nous n'avons pas *le même Père* !

Tout est dans l'*apparence* : il faut que le monde croie à l'égalité pour que toutes les religions se fondent finalement en une seule, qui selon la promesse du faux prophète amènera la paix sur terre et le salut pour l'humanité entière. Quelle *désillusion* ce sera pour les uns et les autres ! Seule la **Vérité** - qui ne se trouve pas dans une religion - protégera les âmes du grand chaos final qui s'en vient pas à pas.

A propos de Jérusalem :

L'auteur présente Jérusalem comme saint lieu très particulier pour les trois grandes religions mondiales, chacun venant s'y recueillir à sa manière, selon sa foi. En effet, il y a un mur sacré en ruine, une mosquée et un grand édifice appelé « église ». Mais qu'en pense Dieu ? A-t-Il déclaré une de ces choses « *sainte* » ? Si oui, laquelle ?

Ce qui est « *saint* » pour Dieu, c'est **Lui-même**, et rien d'autre.

En effet, la Sainteté ne se trouve qu'en Lui ; et seule la manifestation de Sa Présence peut rendre un lieu « *saint* ».

Dieu sait que, sur terre, tout est corrompu et le mal empire de génération en génération. Il a semé Sa sainteté sur terre, mais elle est immatérielle : c'est **Sa Parole**, c'est pourquoi on l'appelle *La Sainte Bible*. Et Il a donné à ceux qu'Il a choisis d'avance le souffle de Sa force, **le Saint-Esprit**, qui est également immatériel. C'est pourquoi les enfants de Dieu sont déclarés être « *des saints* » - des *temples vivants abritant ce qui est saint* - quoique cet état de fait ne soit pas encore révélé, étant encore des êtres corruptibles dans un monde corruptible.

Voilà ce qui est *saint* pour Dieu, et non une place, un édifice ou une ville.

L'erreur est courante : la majorité des personnes pensent pouvoir se rapprocher de Dieu en faisant un voyage à *Jérusalem*, comme si l'arche de Son alliance s'y trouvait encore. Or Jésus ne nous a jamais invités à nous rendre à Jérusalem, ni à y attendre Son glorieux retour, mais Il nous demande de **demeurer en Lui**, en demeurant dans *Sa Parole*, c'est-à-dire, dans la **Vérité**.

Un voyage à Jérusalem devait m'être offert pour mon trentième anniversaire et, jusqu'à ce jour, ce cadeau n'est jamais arrivé. Lorsque j'étais moi-même dans l'erreur, je m'irritais du fait que la personne qui m'avait promis cela n'ait jamais

tenu sa promesse. Je me sentais comme privée de l'essentiel, privée de la plus grande aventure de ma vie. Mais aujourd'hui, je sais que c'est la Bonté de Dieu qui a empêché ce dessein d'aboutir. Car il y a dans la Jérusalem actuelle une **force obscure** qui *aveugle* et *emprisonne* les esprits, au point de les perdre. Si j'étais allée là-bas, sans la Lumière dont Dieu m'a fait don - Lumière qui m'a été offerte par *l'apprentissage de la Vérité* et qui ne s'obtient pas par un pèlerinage - je serais probablement revenue de mon voyage dans un état de *cécité spirituelle* encore pire que lorsque j'étais athée. J'aurais emprunté des chemins absolument tortueux et j'aurais mis plus de temps encore à découvrir la Vérité.

Un Dieu manchot à qui on coupe les bras :

L'auteur s'unit aux historiens pour décréter que Joseph a séjourné en Egypte entre 1700 et 1550 av. J.C., une époque où des princes étrangers auraient régné sur le pays. Question de logique pour notre narrateur, qui explique la confiance du souverain envers l'hébreu Joseph, venu comme lui d'un autre pays ! Son analyse peut se traduire ainsi : « *Entre immigrés, on se respecte, on est solidaires...* ».

Cette façon de voir les choses est quelque peu naïve, puisqu'il ne s'agit pas de deux personnes de la classe moyenne, qui se rencontreraient et se lieraient d'amitié, mais il s'agit d'un *roi* (l'homme le plus haut) et d'un *esclave* détenu en *prison* pour délit majeur (la position la plus basse possible). Seul Dieu pouvait les réunir et tisser des liens de confiance.

Il est évident que cette analyse n'a tout simplement pas lieu d'être. La Bible offre la vue surplombante sur le parcours de Joseph et **la main de Dieu** qui a parfaitement *agencé* les événements de manière à *retourner* la situation et à *sauver* tout un peuple de la famine ! Mais comme un simple historien, l'auteur ne voit pas la main de Dieu ; il interprète les choses à la manière d'un athée.

« *Contrairement à une croyance très répandue, les esclaves sont rares en Egypte. Les grandes pyramides ne sont pas construites par des esclaves, mais par des milliers d'ouvriers et d'artisans de pays réquisitionnés* ». Voilà une affirmation tout à fait surprenante !

A voir la taille des pyramides, édifices et nombreuses statues, c'est à se demander

comment il était possible de payer chaque « *ouvrier* » et chaque « *artisan* » pour son travail. Cela représenterait des milliers et des milliers de salaires journaliers, sur une durée si longue, que soit le Pharaon possédait toutes les richesses de la terre (la Bible dit que Salomon le surpassait alors qu'il n'a fait bâtir qu'un temple et un palais), soit que la population égyptienne avaient les impôts les plus élevés de l'histoire du monde !

« Aucune source historique ne permet d'affirmer avec certitude que Moïse a existé. Il aurait vécu aux alentours de 1300 av. J.C. Comme souvent dans la bible, réalité et fiction se mélangent ».

Encore une fois, l'auteur nous montre clairement qu'il ne puise ses certitudes que dans une source historique - des dites « *preuves* » - écrits, objets ou ruines découverts puis analysés par des *experts*. Mais Dieu donne de meilleures certitudes, et Il les donne sur la base de la **foi**.

Un Juif ou un musulman n'oserait jamais remettre en question l'existence d'un grand prophète, et surtout pas quand celui-ci a transmis un texte sacré, à savoir les dix commandements ; alors, pourquoi est-ce à la mode de le faire dans la théologie chrétienne moderne ? De quoi a l'air la chrétienté avec une telle mentalité ?

Quelle est la réalité ? Où est la fiction ? N'est-il pas navrant de voir des théologiens perdus dans des *interprétations* et des *doctrines fictives*, ignorant tout de **la réalité de Dieu** ?

Pour l'auteur, Moïse n'est qu'un héros *mythologique* ou peut-être *historique* (ce qui reste à prouver), au même titre que Sargon, premier empereur de Mésopotamie, nous explique-t-il, « *aussi abandonné dans une corbeille sur un fleuve* ».

Le récit des dix plaies d'Égypte semble également être, selon lui, romancé à partir de faits divers et influencé par la culture mésopotamienne, qui « *inspire beaucoup les rédacteurs de la bible* ».

L'auteur *désacralise* la Parole de Dieu ; il la met au même rang que n'importe quel recueil de contes ou n'importe quel livre d'histoire. Il cherche inlassablement le contexte historique *par rapport à la date de rédaction des textes*, alors que ces dates

ne sont que des *spéculations*, puisque **seul Dieu sait** quelle main humaine Il a utilisée, où et quand, pour mettre à l'écrit Sa Parole. Cette manière de faire équivaut à se mettre à *la place de Dieu*, décrétant que nous, humains du 21^{ème} siècle, sommes capables de dater des écrits, des objets, des pierres, des incrustations etc., alors que nous n'étions *pas là* au moment où ces choses ont été conçues !

Je connaissais une chrétienne qui faisait des études de géologie et je lui demandais souvent comment elle faisait pour supporter que toutes ses études reposent sur un *mensonge*, et je ne comprenais pas pourquoi elle suivait cette filière. Mais elle me répétait qu'elle faisait « *la part des choses* ». En d'autres termes, elle séparait Dieu de ses études.

A force de chercher le *contexte historique et culturel* de la supposée date de rédaction, le théologien se perd dans des suppositions et des théories douteuses, dans lesquelles il ne reste *plus aucune place* pour **Dieu**, Personnage principal de la Bible, à qui on a coupé les bras !

« *Les faits énoncés ont probablement été inspirés par des calamités habituelles dans le pays* » ; « *les invasions de sauterelles sont assez rares en Egypte, mais fréquentes en Mésopotamie, territoire qui inspire beaucoup les rédacteurs de la bible* ».

Dans la lignée, l'eau du Nil changée en sang ne serait qu'une « *prolifération d'algues rouges favorisée par une hausse de température* » ; et la séparation des eaux, un « *tsunami* ».

Cela dit, l'auteur ne s'attarde pas sur le tsunami, car il note que l'intérêt du texte ne repose pas sur sa réalité historique, mais sur l'interprétation faite par les Hébreux : « *Dieu les aide à retrouver leur liberté, c'est un Dieu-Sauveur* ».

Donc, Dieu fait quand même quelque chose, peut-être avec Ses pieds... On lui a coupé les mains, mais il Lui reste Ses pieds pour « *aider* » Son peuple !

Curieusement, dans ma Bible, je lis les exploits que **Dieu a faits** et qu'Il a faits *tout seul*, sans l'aide de personne ! La Parole de Dieu dit que Son bras n'est pas trop court pour sauver. Non pas seulement aider, mais *sauver* ! Il est clair que tous les miracles et les calamités relatées dans la Bible sont issus de l'œuvre du Dieu

Créateur qui tient l'histoire de Son peuple et du monde *entre Ses mains*.

Les héros bibliques :

L'auteur de « la bible racontée et expliquée » ne met pas les miracles sur le compte de faits purement biologiques ou climatiques (comme un *tremblement de terre à Jéricho*), donne aux personnages bibliques toute la gloire de leurs exploits. Il déclare : « *Le prophète Daniel parvient à dompter cet animal sauvage, qu'est le lion* ».

Il parle également de « *l'exploit de David* », alors que David, dans les Psaumes, loue le Seigneur pour *Ses* exploits, sans jamais se les approprier. Or, l'exploit en question (le combat contre Goliath) est quelque peu décrédibilisé puisqu'on peut lire la note suivante : « *les rédacteurs exagèrent l'arsenal du géant pour rendre l'exploit de David plus extraordinaire* ».

Samson aussi a fait des exploits, mais contrairement à David, il n'a pas la chance d'avoir le rang de personnage historique, en effet, l'auteur parle de « *la légende de Samson* ». Mais d'autres personnages peuvent compatir, puisque Jonas n'est probablement qu'un « *prophète imaginaire* » et Job n'a « *sans doute pas existé* » ; selon lui, il *représente* seulement tous ceux qui souffrent.

Cela dit, Job est encore plus à plaindre, car, non seulement on lui enlève son statut de personnage réel, mais en plus on lui ôte celui de héros :

« *Dans le texte initial, Job se met vraiment en colère contre Dieu, mais les traductions en grec ont beaucoup atténué ces attaques pour présenter un Job patient, résigné, un modèle de foi* ».

Si le texte initial était vraiment comme l'écrit l'auteur, et qu'il s'agissait vraiment d'une fable imaginée, où serait la *morale* ? Où serait *l'utilité* d'un tel livre pour les croyants, qui de plus se trouve être un des plus longs de la Bible (42 chapitres) ?

Quant au prophète Daniel, malgré ses dons de dompteur professionnel, il n'existe malheureusement pas de preuve qu'il ait vraiment vécu, « *ni qu'un roi de Mésopotamie se soit converti au dieu d'Israël* ».

De pire en pire, Dieu devient un *dieu* insignifiant, on ne Lui accorde même plus de majuscule, ni aucune crédibilité pour Lui-même comme pour Ses prophètes... Dans le récit de la fosse aux lions, l'auteur nous explique que « *certaines évènements ont été inventés, et d'autres ont eu réellement lieu* » : le roi Nabuchodonosor II, qui accueille David adolescent, est selon les sources historiques bien réel ; mais le personnage de Daniel est « *imaginaire* », faute de source.

Par contre, l'ange de la fosse aux lions (que faisait-il dans l'histoire, si Daniel n'avait pas besoin de lui pour dompter les lions ?) a obtenu, semble-t-il, plus de considération que le prophète : il est devenu « *l'ancêtre des anges-gardiens en floraison dans les récits chrétiens du 15^{ème} siècle* ».

Il va sans dire qu'un récit parlant d'anges gardiens rentrant en contact avec leurs protégés *ne peut pas* être chrétien, puisqu'il s'agit tout simplement de *spiritisme déguisé*. Les esprits impurs qui étaient des anges autrefois - avant leur chute - et qui ne le sont plus, se font passer pour des anges. Ils rentrent en communication avec des médiums, des devins et des personnes leur accordant foi et écoute.

Malheureusement, dans la jeunesse d'aujourd'hui, il est devenu monnaie courante de se réunir pour faire des *expériences sensationnelles* avec des tables qui tournent, des verres qui bougent, des stylos qui écrivent tout seul, etc., et cela dès le plus jeune âge lors des « *pyjama-party* ». J'étais moi-même perplexe lorsque ma fille m'a rapporté qu'au CE2 les enfants pratiquent cela.

Les esprits démoniaques se font passer pour des *anges*, ou des *personnes défuntes* (dans la croyance populaire, elles deviennent des anges) afin d'impressionner, de manipuler les humains et de leur dicter tout un tas de mensonges visant à semer la **confusion**.

Les anges sont à la mode et on trouve facilement dans les librairies ordinaires le livre d'Alan Kardek - *Le livre des esprits* - qui est le fondement du spiritisme ; un enseignement entièrement dicté par « *des anges* » lors de séances spirites, sous forme de question-réponse. Je dois avouer avoir lu entièrement ce livre, ayant été autrefois embobinée par cette doctrine séduisante, après avoir moi-même pratiqué l'écriture automatique et avoir eu bon nombre d'hallucinations, tandis que je

cherchais des réponses à mon mal existentiel.

Les anges ne sont pas « *nos amis* » (et *les anges déchus* qui usurpent l'identité d'anges, encore moins !) mais des *messagers* au service de **Dieu**. Ils servent les humains sous *la directive de Dieu*. Ils ne s'adressent aux humains que si Dieu le leur *ordonne*, par exemple, pour annoncer un événement spécifique en rapport avec le Plan de Dieu, ce qui arrive très rarement. Ils ne s'adressent donc pas aux hommes « sur commande », même quand on leur fait des prières émouvantes ; car Dieu veut que l'on s'adresse à **Lui seul** et les anges n'ont que faire de toute cette attention, dont ils n'ont pas besoin : ils siègent *autour du trône de Dieu* et *contemplant Sa face* !

Conflits avec les chiffres :

La Bible est très précise en ce qui concerne les *chiffres*. Ils peuvent certes avoir une valeur symbolique, mais, la plupart du temps, les durées et les dates relatées sont données à titre *informatif* par les bons soins de Dieu. Or, très peu de personnes estiment que la Parole de Dieu est fiable au point de prendre ces dates et ces durées pour des certitudes exactes. Si je crois que la Parole de Dieu ne ment pas, je suis catégorisé de « *chrétien fondamentaliste* », d'extrémiste et de naïf.

L'auteur fait un commentaire à propos de Jéricho, disant qu'elle fut fondée en 9000 av. J.C. et j'ai lu une autre note expliquant que les lentilles sont cultivées depuis 10 000 ans en Asie centrale. Or, d'après le calcul des années depuis Adam et Eve jusqu'à nos jours, il y a 10 000 ans l'homme n'existait pas, et il y a 9 000 ans, il n'existait pas non plus. Comment aurait-il pu construire une ville ou cultiver des lentilles ?

L'homme préhistorique est un *mythe*, mais on l'a fait passer pour *une histoire vraie*. Et les histoires réelles écrites dans la Bible, on les fait passer pour des mythes. Satan n'est-il pas le roi de *l'inversion* ? N'est-il pas le « *prince de ce monde* » ?

Tout comme les démons qui se font passer pour des anges, Lucifer se fait passer pour le dieu de la science, du savoir, du temps, le dieu des preuves... Les gens veulent du concret, alors il leur en donne : de *l'absurdité concrète* !

En y réfléchissant, le récit de la création dans la Bible est bien plus concret que celui du « *Big-bang* » et bien moins absurde puisqu'il admet qu'on ne peut pas créer tout un univers à partir du néant. Il a fallu l'existence de quelque chose : l'existence de **Dieu** ; et le néant, c'est *l'inexistence*.

Aux yeux de cette chrétienté humaniste, qui s'est placée au centre d'elle-même comme étant *son propre dieu*, toute la Bible n'a qu'une valeur *symbolique*. Cette chrétienté a choisi son *guide* : sa science, sa logique, sa manière de calculer. Elle a fait du savoir une *idolâtrie*, sans même s'inquiéter des sources de ce savoir corrompu. Et malheureusement, selon la prophétie, toutes les fausses vérités voyagent à travers le monde à la vitesse d'un claquement de doigt. Nous savons alors que c'est bientôt la fin.

Je me suis arrêtée là dans ma lecture de la « *bible racontée et expliquée* », car je ne voulais pas souffrir davantage. Même si je ne connais pas personnellement l'auteur, je sais par qui elle est « *racontée et expliquée* » : ce n'est pas mon Dieu, mais le dieu *porteur de fausse lumière*, celui qui prétend détenir la connaissance.

Je n'ai pas voulu étudier le Nouveau Testament au moyen de ce livre détestable ; car je suis sûre de ne pas y trouver l'Évangile, ni le Christ en qui j'ai foi. Je pense que, sensible comme je suis, je m'en serais trouvée très mal, car je n'ose imaginer les spéculations et les horreurs ; chacune aurait été comme un coup dans ma poitrine...

Je pense que le Seigneur sait pourquoi j'ai mis la main sur ce livre. Sa lecture m'a poussé à écrire et ce que j'ai écrit a soulagé et affermi mon cœur. Ainsi, j'espère que si d'autres personnes lisent ces pages, elles en seront fortifiées, réconfortées et trouveront, par la Grâce de Dieu, le *discernement* dont nous avons grand besoin dans ces temps de la fin.

« ***Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse ! Mon Dieu en qui je m'assure !*** » (Psaume 91:2).

« ***Certes, il te sauvera du filet de l'oiseleur et de la mortalité funeste. Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes ; sa vérité sera ton bouclier et ton écu*** » (Psaume 91:3-4).

« Puisqu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai ; je le mettrai en sûreté, car il connaît mon nom » (Psaume 91:14).

Soyez bénis.